[#T1] Echos du Centre Liégeois d´Homéopathie (2019-2020)

[#A2]C.L.H.

[#S1] N° 179

[#S2] ***Éditorial***

Cette fois - vacances obligent - je vous propose ce numéro des Echos sous forme de Menu avec différents services, 6 !

En apéro, le J’ai Lu de Brigitte Jubien nous parlant du livre Toxic Story de Romain Gherardi, qui ose évoquer et prouver l’étiologie vaccinale, via les adjuvants, de myofascite à macrophages, fatigue chronique, syndrome de la guerre du Golfe…. Encore un pour lequel on chante ; « Il a dit la vérité, il faudra l’exécuter ».

En entrée, un cas amenant un remède « hors saison » plutôt d’hibernation…découvert, avec un diagnostic différentiel peu évident, par Edith Moussa. Joli travail sur les thèmes.

Un chat ne pisse plus… deuxième entrée par Fanny Jacquart et Paul Polis.

Premier plat de résistance : Pascale Franck et les angines fébriles de Caroline, obligée d’habiter un pays au soleil pauvre et à l’humidité légendaire : Bruxelles.

Deuxième plat de résistance : une corneille en bien piteux état, mais qui sursaute au bruit ! cas aigu que Muriel Jamotton répertorise avec succès !

Quant au dessert, il est proposé sous forme de jeu par Johan Jans dans son Pathopathix ; sujet peu ragoûtant (cancer colorectal), mais plaisir garanti !

Dessert qui vous sécrète un remède capable de vous aider à digérer ce copieux menu, s’il en est besoin !

Bon appétit !

*Dr Marie-Louise Allen*

[#S2] *“****J’ai lu …****”*.

***TOXIC STORY de Romain Gherardi***

*Deux ou trois vérités embarrassantes sur les adjuvants des vaccins*

*Dr Brigitte Jubien*

J’ai lu TOXIC STORY de Romain Gherardi qui ouvre une enquête sur un tueur, l’aluminium, qui a de nombreux complices haut placés !

Neuropathologiste de l’hôpital Henri Mondor en région parisienne le professeur Gherardi est aussi un clinicien qui s’intéresse aux patients.

En 1993 il remarque des inclusions dans les macrophages de biopsies musculaires de patients présentant des symptômes de fatigue chronique et des myalgies. Inclusions qui ne sont pas des agents infectieux comme d’habitude mais de l’aluminium. Il nomme cette pathologie « myofascite à macrophages ».

La communauté scientifique comme l’OMS restent sourdes à ses appels enthousiastes de chercheur, puis il subit avec stupeur un ostracisme grandissant quand il met en lumière la responsabilité des vaccins.

Il n’en continue pas moins ses recherches tant cliniques que biologiques. Il démontre que le syndrome de fatigue chronique et ce qui a été baptisé pudiquement « le syndrome de la guerre du Golfe » ne sont pas des troubles psychiatriques post-traumatiques mais d’authentiques myofascites à macrophages retrouvées chez 100% de ces patients survaccinés dans les mois précédents :

- mais il faut que la biopsie soit faite dans le deltoïde ayant reçu le/les vaccins (ce qui n’est le cas qu’en France)

- qu’on étende le concept d’étiologie post-vaccinale à une durée de plusieurs mois voire de plusieurs années (actuellement trois mois)

- qu’on prenne en compte les multivaccinations sans se limiter aux effets à court terme d’un seul vaccin.

Il démontre en 2007 que, contrairement aux idées reçues martelées dans les publications scientifiques bon teint, l’aluminium passe la barrière intestinale (rapidement, en 4 jours) puis se retrouve dans les vaisseaux lymphatiques, les ganglions lymphatiques et la rate où il restera 6 mois environ pour se déposer ensuite définitivement dans la substance grise du système nerveux central responsable d’une encéphalopathie aluminique.

Le syndrome de fatigue chronique est reconnu par l’OMS devant la combinaison d’arthromyalgies, d’épuisement durant depuis plus de six mois et de troubles invalidants de la mémoire et du sommeil. On en a reconnu entre 0,2% et 2,6% de la population dans les pays anglo-saxons (pas de recherche en France). Mais chez les patients suivis à l’hôpital Henri Mondor, les tests neuropsychologiques (du style du MMS) retrouvent que 92% d’entre eux présentent au moins un test qui correspond à une démence et 89% se plaignent de myalgies depuis plus de six mois !

Parlons des vaccins :

Un adjuvant est « tout composé qui agit de manière non spécifique pour augmenter l’immunité spécifique contre un antigène ». Il s’agit le plus souvent d’hydroxyde d’alumine ou de phosphate d’aluminium, ajouté aux vaccins depuis 1926 avec quasiment pas d’étude faite sur leur efficacité ni leur mode d’action. Dans le Vidal la présence d’un adjuvant n’est pas mentionné sous son vrai nom mais sous des appellations comme AS03 (= squalène) ou AS04 (= aluminium).  
On en retrouve dans le vaccin de l’hépatite A, B et les vaccins plurivalents contenant l’antitétanique, ainsi que les vaccins anti-charbon … destinés aux militaires.

En fait on sait qu’ils renforcent la réponse immunitaire à la première injection mais pas aux injections suivantes (pourtant c’est toujours le même vaccin qui est vendu).

D’autre part les vaccins sont injectés en intramusculaire depuis 1990 et non plus en sous-cutané car cela occasionnait un nodule disgracieux ! Or c’est depuis cette époque que les cas ont flambé.

Le professeur Gherardi (qui ne se dit pas anti-vaccin) démontre aussi que le risque est plus élevé s’il y a plusieurs injections de petites doses plutôt qu’une injection unique massive. Une recherche génétique a été commencée qui met en évidence six gènes de susceptibilité des macrophages aux adjuvants. Il parle bien sûr aussi des cas d’autisme après le ROR.

Une dernière information pour vous donner envie d’aller lire ce livre et comprendre la résistance des revues scientifiques aux publications embarrassantes : une source importante de leurs revenus vient des tirés à part de leurs articles qui sont achetés par les firmes pharmaceutiques et distribuées aux médecins, 41% pour le Lancet !

[#S2] ***À lire !***

N’oubliez pas de consulter régulièrement notre catalogue librairie

sur le site <https://www.clh-homeo.be/index.php/publications/catalogue-librairie>

Vous y trouverez la liste des livres disponibles au CLH, et parmi eux, quelques nouveautés…

Jacques Lamothe revient avec *Homéopathie pédiatrique 2*

George Arragon nous a fait parvenir son*Praktikon de l’art de guérir – la pratique homéopathique*

Jacques Moreau se demande *L’homéopathie n’est-elle qu’une vaste fumisterie ?*

Edouard Broussalian a publié *Homéopathie, principes de la nouvelle médecine*en 2 tomes

Farokh Master nous parle de l’approche thérapeutique du cancer dans*Healing cancer - homoeopathic approach*(2 volumes)

***…*** et bien d’autres…

Vous pouvez les obtenir sur simple demande par mail à [clh@skynet.be](mailto:clh@skynet.be)

[#RC2] **Crotalus cascavella**

[#CH3]***premier cas humain chronique***

*Dr Edith Moussa*

[#S4] Enoncé

Mme M. 42 ans, journaliste et artiste peintre, divorcée, vit avec son fils et ses très nombreux chats et quelques chiens. Elle vient me consulter plusieurs fois en **2001** pour **dépression avec insomnie**, 4 h de sommeil par nuit, et **douleurs de dos, surtout cervicales**, comme si elle avait été battue. Elle fume et boit 3 verres de vin par jour. Je suis alors homéopathe pluraliste. Je ne détaille pas la consultation et le traitement.

Mme M, revient me consulter en **2006** :

* elle a grossi de 10 kg, a maintenant des douleurs articulaires de toutes les articulations, boit de plus en plus de vin et mange beaucoup.

Puis en **2009**, où je suis devenue uniciste :

* Elle me dira au cours de la consultation qu’elle doit commencer un travail dans un mois et ne s’en sent pas capable.
* *J’ai un engourdissement des deux mains, et quand je dois me lever, j’ai des douleurs des membres inférieurs et du coccyx. Je dors très mal. Je somnole dans la journée, je me lève en sueur, je ne dors pas plusieurs heures de suite. Je vais aux toilettes toutes les heures, max. toutes les 2h. Quand je me réveille, je suis pleine d’énergie. Je me sens tendue et impatiente, je ne dors pas d’un sommeil profond. Si je reste à la maison pendant la journée, je suis paresseuse et sans force. Si je dois sortir, j’ai peur de m’endormir.*
* *J’ai décidé que je ne voulais plus de contraintes alimentaires, plus de régime, car je ne savais plus quand j’avais faim et pas faim.*
* *Dans un mois je dois prendre un travail de journaliste et en même temps je ne supporte pas les contraintes. Le fait que je doive me réveiller à une heure précise me révolte. Parfois je pleure de tension ou de fatigue.*
* *J’ai une allergie, je me gratte partout sans boutons. Je sens que ma peau brûle. Je suis en sueur et ma sueur me brûle.*
* *J’ai des fourmillements des mains après avoir écrit une ou deux heures, un engourdissement des mains avec une douleur de la nuque. J’ai mal aux doigts si je dois tenir le pinceau très longtemps. J’ai mal aux os des mains et des pieds.*
* *Vers 11 h du matin je deviens très angoissée. J’ai eu des crises d’hyperventilation, puis ça va mieux avec un peu de Xanax® ou de vin. C’est dès que je vois un enfant malheureux ou un handicapé.*
* *Le problème c’est que je ne sais plus comment assumer mes responsabilités. Je reste seule la plupart du temps. J’aime la maison car c’est mon cocon, mais je suis un peu trop seule ; j’aime la solitude mais ça me pèse, parfois je ne parle à personne pendant une semaine. Je ne fais pas d’effort pour aller vers les gens. Quand je donne un rendez-vous, je ne suis pas sûre d’arriver au rendez-vous.*
* *J’ai fait un rêve : papa qui est décédé dormait dans mon lit à ma place. Ma mère lui faisait l’amour. (Elle était frigide). Je rentre dans la pièce et je lui dis : « Vas-y, je suis contente pour toi ».*
* *Je me considère comme étant morte depuis quelque temps, avec mon style de vie, mon corps en surpoids.*
* *Depuis un an, je suis spirituelle. Mais je veux être spirituelle au quotidien. Je ne médite plus sauf en groupe une fois par mois, car je m’éloignais de la réalité. Je n’arrivais plus à supporter les gens, car les gens me blessaient trop par un regard, une attitude.*
* *J’ai deux niveaux de décision, au niveau de l’âme et au niveau de la réalité. Je peux avoir deux volontés, mais je les reconnais, je choisis l’une ou l’autre.*
* *Le but de toute ma quête était de devenir simple en faisant tout en accord avec ma conscience. Je suis moins extrémiste, parfois je ruse pour éviter le conflit, je ne me bats plus pour être authentique. Je suis lasse.*
* *J’écris tous les jours (aux personnes du groupe spirituel) pour donner des conseils, mais jamais pour en demander.*
* *Je peins la lumière. Le passage entre la vie et la vie éternelle. L’amour qui transforme. Je cherche à témoigner de la lumière.*
* *J’ai une amie qui met des lumières tamisées, j’étouffe chez elle.*

Au terme de cette consultation, je lui prescris Plumbum metallicumqui fera disparaitre une série de symptômes, (notamment les douleurs des doigts qui l’empêchent de peindre), et lui permettra d’assumer son emploi, mais elle n’est pas guérie. (J’ai malheureusement perdu la répertorisation de la consultation). Elle fera le lien ensuite avec la peinture (interdite) au plomb qu’elle utilise pour ses tableaux : elle suce le bout de son pinceau régulièrement pour l’effiler !

Je résume les consultations qui ont eu lieu jusqu’à la prescription du simillimum en 2015.

En **2009** après plusieurs doses de Plumbum met. en différentes dilutions :

* *Je travaille bien, je n’ai plus mal, sauf quand je suis en colère et que je ne m’exprime pas. J’ai de l’allergie. Je prends de l’Atarax® deux fois par semaine. J’ai de l’allergie aux yeux, j’ai mis des gouttes. Mes yeux sont rouges et je les gratte, et j’ai des démangeaisons partout dans le corps et la tête +++.* ***Je ne tolère pas ma propre sueur****.*
* *Je dors mais pas comme tout le monde, mais beaucoup mieux qu’avant. Je dors de 20h à 3h du matin ou 21h à 4h matin. Mon sommeil avant minuit est plus récupérateur. Après minuit c’est plus léger, j’ai des rêves ou des réveils.*
* *Je mets des lunettes en plastique. Je ne tolère aucun métal, sauf l’or, mais* ***si je mets un collier en or il m’étouffe****. Je me sens* ***comme ligotée****, contrainte,* ***même avec un bracelet.***
* *Quand je fais la route****, la route se rétrécit, j’ai une sensation d’étouffement****, je respire et je ne tiens plus. J’ai pensé que j’étais à la sortie de l’utérus, et que j’allais bientôt pouvoir respirer.* ***J’étouffe dans les grands espaces clos, je me sens perdue, j’ai hâte de sortir****. Je préfère les petits supermarchés aux grands, la sortie est plus près ; je ne peux pas rester enfermée très longtemps. D’habitude je ne prends pas tout ce dont j’ai besoin****, j’ai hâte de sortir****. Je me dis ; « Tant pis ! je le prendrai la prochaine fois. » Une fois cela m’est arrivé quand j’étais à l’opéra, dans un couloir avec du monde, dans un tunnel aussi. J’étouffais et je ne voyais plus. J’évite les situations qui peuvent m’étouffer, sauf sur l’autoroute je ne peux pas.*
* ***Je n’ai plus peur des gens.***
* *Dans le temps je sentais qu’il y avait du feu dans le bas-ventre, et je me levais pour peindre ; maintenant ce feu est épars, maintenant* ***tout brûle en moi et me consume****. Cela ne vient plus de l’intérieur. Parfois même avec la climatisation, j’ai des sueurs et la nuit aussi je me réveille en sueur.*
* *Je ne peux pas passer un examen ; je tombais souvent malade avant un examen. En attendant les résultats, je faisais de la fièvre.*
* *Avant il y avait une certaine évaluation spirituelle qui guidait ma vie, maintenant je suis comme tout le monde.*
* *Si quelqu’un me donne un ordre, je le regarde, je m’en fous, je rigole.*

**2011**

* A beaucoup maigri, fait le yoyo au niveau du poids.
* *J’étais* ***harcelée au travail*** *à cause de mes kilos. Je travaille toujours mais je me prépare à quitter mon emploi. La boss me demande trop de choses à la fois et à la fois me crie dessus et me malmène. Il y a deux semaines elle m’a fait une scène. Elle veut mettre son doigt partout. J’essaye de me calmer pour ne pas quitter ce travail sans rien avoir. A force de me contenir, je suis en colère, je fais des crises nerveuses : beaucoup de sueurs dans le dos, tête et paumes des mains. Quand ça passe, c’est le froid. Parfois j’ai très froid ; c’est comme si je n’avais pas une température normale. Je suffoque. Tachycardie. Fourmillements des lèvres et des mains. Claustrophobie ; cela vient au supermarché ou à la maison, surtout au travail.*
* *Mon fils ne cherche pas de travail ; il compte sur moi. J’ai fait une crise avec mon fils,* ***il m’a maltraitée*** *à tous les niveaux, c’était la première fois. Il s’est excusé après.*
* ***Je me sens emprisonnée****, sous-payée,* ***sous-estimée****.*
* *J’ai fait une bronchite qui a traîné un mois et demi.*
* *Je deviens colérique. Je me coupe de ma sensibilité.*
* *J’ai des douleurs articulaires du poignet droit, au cou.*
* ***J’ai peur d’être maltraitée, blessée à chaque instant, j’ai peur de la violence que j’affronte.***
* *Ce qui a commencé à me déstabiliser vraiment, c’était un accident que j’ai eu ; j’ai été invitée avec une de mes amies chez des gens ; on a beaucoup bu. Je n’avais plus de cigarette. Quelqu’un m’a passé une cigarette avec du haschisch. J’ai perdu le contrôle, j’étais comme sur un nuage, c’était horrible. Dans cet état, une femme bisexuelle a essayé de me toucher. Je l’éloigne plusieurs fois. Un homme était à côté, je lui demande de s’éloigner, mais là j’ai eu un* ***rapport avec un inconnu, devant plein de gens****. Je n’arrive pas à retrouver la paix depuis.*
* ***Je suis isolée car je ne m’entends avec personne, sauf si je fais des concessions.***
* *J’ai permis à l’autre de me maltraiter. Et j’ai été jugée. Les gens me demandent des conseils, je ne dois pas me mettre dans cette situation. Je voudrais pouvoir me reconnecter avec cette énergie d’amour et de lumière. Je ressasse en permanence.*
* Je lui prescris Cobaltum.

**Juillet 2012** : Mme M. ne travaille plus depuis l’automne. Elle s’occupe de sa mère qui a une sénilité précoce.

* *Pour moi c’est le vide à tous les niveaux. Je ne peins pas ; trop de choses pèsent sur moi ; j’ai mal dès que je veux me reposer ; j’ai une hernie cervicale opérée. J’ai des douleurs de beaucoup d’articulations. Je fais une cure avec repos d’un ou deux jours et AINS. Je ne dors pas sauf si je prends des myorelaxants ou des AINS.*
* *Je dors profondément l’après-midi 2 à 4 h. la nuit je me réveille avec* ***des sueurs*** *partout. Mes* ***oreilles brûlent, les mains et la plante des pieds****. Ce sont les douleurs brûlantes qui me font venir. Quand je suis chez moi, vers 11h du matin, j’ai mal, la douleur traînante et aiguë, je me sens mal, je bois du vin, de la vodka, cela me calme, et je dors. Je suis réveillée depuis 1h30 du matin. Je lis, je gère un groupe spirituel. Je voudrais disparaître. En fait j’ai disparu, rien ne me fait sentir que j’existe.* ***Je passe du temps chez moi au lit, dans ma chambre fermée, à l’ombre.***
* *Sulphur 200K*

**Septembre 2012**

* *Je suis dans une période de production de peinture.*
* *Une semaine plus tard, j’ai retrouvé mes moyens après la première dose de Sulphur.*
* *La chaleur des pieds et des mains ne me dérange plus autant.*
* *Mon attitude apathique, déprimée est finie, j’ai repris goût à la vie. Je peins mais* ***je passe tout mon temps seule avec mes animaux, je vis dans mon univers.***
* *Je n’ai pas autant d’allergie qu’avant ; seulement de temps en temps ;* ***je ne supporte pas mes habits****, je ne garde qu’une chemise de coton ;* ***je ne supporte plus les contraintes.***
* *Je suis très heureuse dans ma solitude. Quand je dois quitter la maison c’est une corvée.*
* *J’ai coupé avec ma mère.*
* *Je transpire jour et nuit, je sens que* ***je ne sens pas bon même après la douche****. Après le médicament ma sueur s’est transformée. Dès que je travaille un peu je transpire et sens mauvais.*
* *Je fume beaucoup, je bois beaucoup, et je mange beaucoup ;*
* *Rêve : j’étais sous terre, dans une sorte de caverne, il y avait des gens, il y a eu un séisme, j’étais calme, j’ai voulu suivre le cours d’eau, je n’avais rien, j’étais saine ; je trouve ma voiture, une Coccinelle, cabossée. J’étais énervée d’avoir à réparer ma voiture.*
* *Je suis indifférente comme dans mon rêve à tout ce qui m’entoure.* ***Je suis bien dans ma caverne, ma propre matrice.***

**En 2014**, elle fait une chute au Canada et est hospitalisée. Les médecins posent le diagnostic de fibromyalgie et lui prescrivent Efexor® et Lyrica®. Elle n’a plus de douleurs mais dort en permanence et prend 10kg. Elle les arrête, et tout va bien jusqu’à ce que sa mère se casse le col de fémur. Elle est alors obligée de veiller sur sa mère qui reste un mois à l’hôpital. Les douleurs reprennent. Elle est mise sous Ixel®, qui l’a rendu très irritable, puis Cymbalta® et Lyrica®.

* *Rêve : je marchais dans la nuit et je traînais un chariot avec dedans un corps mort et un géant. J’étais une fillette. J’ai entendu une voix : « Laissez-moi partir ! », j’ai répondu : « Attendez que je lui ouvre les portes de lumière ! » Ça fait 14 ans que je sers tous les vieux de la famille. J’accepte cette mission, mais j’ai peur. Si on me dit : « Ta tante est morte. », qu’est-ce que je vais faire ? Pour ma mère je suis partagée : elle a failli transiter deux fois, mais deux fois j’étais là et je l’ai sauvée ; si elle part, je n’ai pas de vie sociale. Je vais sombrer dans un vide atroce et je crains le pire pour moi. ¨Pour pouvoir l’aimer je l’aime comme une enfant, une enfant rebelle…*
* *Mes frères me laissent ma mère et me donnent des ordres et ne font pas confiance à mon jugement. Je sens* ***comme s’ils profitent de moi****. Tout le monde peut mener la vie qu’il veut mener. J’ai accepté de sacrifier ces années, mais je suis en train de m’occuper d’une personne qui me hait. J’ai mal, j’ai besoin qu’on s’occupe de moi. Je suis plus malade qu’elle. Je suis dégoûtée de l’égoïsme de ceux qui m’entourent. Ils me blâment de ne pas avoir de vie surtout que je ne travaille pas. Je vis en suspension au niveau de ma mère et à tous les autres niveaux****, en hibernation.***
* *Tous les gens qui me connaissent me respectent beaucoup sauf la famille.* ***Ma mère n’arrête pas de médire de moi*** *et mes frères ne peuvent pas me manipuler comme ils veulent.*
* *La douleur de dos irradie d’un point même devant vers l’estomac, comme si j’avais le* ***dos coupé en deux.*** *Douleur comme une toile d’araignée. Douleur la nuit, insistante, profonde, sur le côté sur lequel je suis couchée. J’ai un sommeil d’une ou deux heures à la file. Parfois je me réveille en sentant que je suis étouffée. L’après-midi je dors deux cycles de sommeil. Je sens que je peux dormir l’après-midi.*
* *J’ai des douleurs qui brûlent. L’urine brûle quand je vais aux toilettes. Je sens partout où elle passe. Comme si je n’arrivais pas à maintenir la température de mon corps, ça ne dépend pas de moi. Je suis tout le temps en sueur. Je tremble intérieurement.*
* *Toux grasse. TA 14/8. Fume deux paquets par jour*
* *Antimonium tartaricum pour la toux, puis : Cactus grandiflorus : sensation d’être emprisonnée. Difficulté à tenir les engagements qu’elle s’est fixée. Douleurs brûlantes. Sensation de brûler.*

**Janvier 2015**

* *Dès que j’ai pris le Cactus, j’ai commencé à faire pipi normalement. Avant je sentais que tout était crispée. Intestin, vessie, … mon urine était marron avant que j’arrête Cymbalta®. Mon corps fonctionnait à nouveau presque normalement.*
* *Les douleurs vont et viennent. Parfois, une semaine avec douleurs intolérables. Je prenais Zaldiar® et Lyrica® une semaine. Puis elles ont disparu d’elles-mêmes. Peut-être parce que j’ai fait la paix avec mes frères. Ça fait deux semaines que je n’en ai plus.*
* *Depuis que j’ai arrêté Cymbalta® j’ai des douleurs tolérables dans les articulations, je me repose et ça va.*
* *J’ai fait une hypertension : entre 17/13 une fois la nuit, 14/11 14/12. Depuis j’ai pris Aldactone® et la TA est de 12/8.*
* *Je me sens essoufflée, et les* ***pieds me font mal même si un kleenex les touche****.*
* *Je mange bien, je ne bois pas ; je dors mal toujours. Par tranches d’une à deux heures*
* *Je dors avec les chats. J’ai besoin d’eux, je me sens trop seule. J’ai une chambre dans laquelle ils ne rentrent pas. Je dors mieux là-bas mais je me sens trop seule.*

*Carcinosinum*

**Juin 2015** : nouveau problème, les frères veulent vendre la maison de famille dans laquelle elle habite. Elle a eu une hypertension et est mise sous Micardis\*(telmisartan) 1cp/j

* *On va me* ***déraciner*** *si je vends ma maison. Les arbres chez moi ont des noms, c’est le cocon que je me suis créée.* ***Je ne veux pas qu’on m’arrache à ce cocon****. C’est mon paradis. Il y a un halo autour de cette terrasse. Il y a mes animaux autour de moi qui ne me montrent que de l’amour, c’est la vie paisible.*
* *Je dors dans ma chambre. J’ai eu le courage depuis le médicament. Dans ma tête je ne veux plus mener une vie de chien. J’ai droit à mon lit. Je ne veux plus dormir avec tous les animaux. Maintenant il y a une distance.* ***Les animaux m’attendent devant ma chambre et ils m’accompagnent tous, c’est un cortège****.* ***Je n’ai pas envie qu’on m’enlève ce paradis, où il y a mes plantes et mes animaux, où tout le monde vit sans mauvaise interprétation et où je peux être ce que je suis.***

[#S4] Solution

**Crotalus cascavella**

Il a été prescrit sans répertorisation au départ, devant l’« impossible relocation » de la dame lorsqu’elle envisage d’abandonner sa maison, et le sentiment d’être méprisé. J’avais retenu ces thèmes des crotales. Entre crotalus cascavella et crotalus horridus, j’ai choisi cascavella en raison des symptômes neurologiques présents dans ce cas et l’absence totale de saignement. Après vérification, les autres thèmes du médicament correspondaient tout à fait à ma patiente.

Septembre 2015

*Il y a deux ou trois semaines je me sentais très bien. Je dormais dans ma chambre, j’ai accepté la situation de ma mère sans trop d’inquiétude et révolte ;* ***ma mère a changé, elle me montre de l’amour. Elle racontait à tout le monde que je m’occupais bien d’elle ; elle n’est plus aussi agressive avec moi, ni négative.***

***Pendant cet été, j’ai commencé à marcher, j’ai fait un régime pas très restrictif, j’ai perdu 9 kg.***

*La semaine passée à cause d’un incident, ma volonté a flanché, j’ai recommencé à dormir avec les chiens, etc…*

*J’ai eu une petite aventure banale mais ça a mal tourné. J’ai rencontré un homme, après plein de déclarations d’amour, il a disparu sans rien dire. Il m’a fait la cour, il m’a vue deux fois et il a disparu. J’ai senti que j’ai perdu confiance en moi et que j’étais stupide de l’avoir cru. Bon je ne me blâme pas, je resterai naïve jusqu’à la fin de mes jours. Je perds confiance dans les gens.*

*Mon frère est venu avec sa famille, je me suis rendu compte que je pouvais m’occuper de ma mère et sortir avec eux****; j’étais désirée, aimée, entourée. J’étais heureuse. Très peu de douleur cet été****. Quand j’en avais je prenais Dorexina® et j’allais me promener et veiller avec ma famille. Je ne voulais pas de cette pauvre vie. (…) Ça me fait plaisir de m’occuper de maman. Cet été,* ***je dormais de 10 h à 4 h ou 6 h si je veillais. Je ne dormais plus l’après-midi.***

***Je gérais mes problèmes autrement****. Mon frère m’appelait pour se plaindre, je le laissais parler, il me disait : « Et toi ? », je lui disais : « Je n’ai pas envie de me plaindre, parlons de choses plus belles ». Je suis plus calme. J’ai accepté ce que je vivais, je sais que c’est un cycle.*

*Si je ne peins pas ou je n’écris pas ce n’est pas la fin du monde. Si j’ai quelque chose à dire, je le dirai. Mais je ne le provoquerai pas. J’ai envie de m’occuper de la terre qu’on a au village. Il y a deux semaines j’y suis allée, je sentais la présence de mon père à côté de moi.*

*Je n’ai rien à prouver ;* ***j’écrivais pour défendre les opprimés****, … j’ai ce groupe spirituel ; je sème quelques idées, un peu d’amour.*

*Le brouillard dans ma tête, c’est depuis le problème avec cet homme. Bien que l’homme ne me plaise pas, j’ai ouvert mon cœur parce que je ne voulais pas rester seule. J’étais encouragée par mon frère, mon fils… ça m’a fait mal.*

**Crotalus casc. 200K** une dose.

Octobre 2015 : pas d’effet de la dose. Insomnie +++

**Crotalus hor. 200K**

Novembre 2015 : effet horrible. A eu des douleurs de ventre et du sang dans les selles. A repris une dose de **Crotalus casc. 200K** qui a donné un bon effet, mais elle a toujours des réveils au bout de 2 heures de sommeil et des douleurs de dos très importantes.

**Crotalus casc. MK**

Janvier 2016 : Toujours douleurs de dos, mais pas invalidantes, va un peu mieux pour sommeil mais a une hypotension à 10/7

Donc arrêt de l’antihypertenseur.

**Crotalus casc. XMK**

Avril 2016 : ***Depuis deux mois je n’ai plus le sentiment que ma mère me bouffe ma vie.***

*En décembre, ma tante est morte. Ma mère est tombée gravement malade. Depuis deux mois j’ai compris qu’il vaut mieux que j’accepte d’accompagner ces vieillards et mieux vaut que je le fasse en paix.*

*Ma mère a été opérée 4 fois depuis deux mois. Elle est agressive avec moi, avant ça me faisait mal de voir qu’elle est bonne avec tout le monde et agressive avec moi. Maintenant ça ne me fait rien. Ce n’est plus mon problème. Je suis bonne.*

*Maintenant le problème est que je ne tiens plus car je ne peux plus rester à l’observer. J’ai des fourmillements à la bouche, des maux de tête insupportable, je n’arrive plus à respirer, j’ai des palpitations et des tachycardies. Je ne supporte plus de côtoyer la mort d’aussi près. Elle a changé 3 fois d’hôpital. Sa douleur est devenue la mienne ; je ne prends plus aucun plaisir à rien ; je marchais, je ne marche plus. Je me gave de médicaments depuis presque un mois. Pour dormir,* ***pour fuir la mort****. Je ne sais plus prier. Je veux me reposer. Je l’aime, mais tant qu’elle vit, je meurs. Ma mère est heureuse quand elle me voit, elle se sent en sécurité quand elle me voit, elle s’est adoucie.* ***Ce qui me révoltait avant c’était qu’elle me fasse sentir que j’étais obligée de m’occuper d’elle.***

*J’y vais et je la sens, je sens ce qu’elle sent.* ***Je n’arrive pas à me séparer d’elle****. Je ne vois qu’elle en rêve. Je vois ce que j’ai fait à l’hôpital. C’est la vie qui l’abandonne à elle. La nuit de la mort de mon père, j’ai eu les mêmes symptômes que mon père à la même heure.*

*Je prends Dorexina® relax en cure de 10 à 15 jours. Quand je le prends, je vais bien, j’arrive à dormir, …*

*Lexotanil® 1,5mg depuis deux mois deux sachets de 10 comprimés. Un sachet cette semaine.*

*Quand je pique ma crise nerveuse je prends un Lexotanil®. Ça me soulage. Je ne prends plus rien pour l’HTA car ma tension était basse. Depuis j’ai pris deux ou trois comprimés, quand j’ai 16/10, c’est quand je suis très émue.*

*Je dors vers minuit à 3h. L’après-midi je dors entre 15h et 19h. Durant la journée, je ne fais pas de mauvais rêve.* ***La nuit c’est toujours la mort, maman****… je me réveille, je suis fatiguée.*

*Je fume beaucoup, j’ai de l’herpès.*

**Crotalus casc LMK**

Reprise des thèmes de Crotalus cascavella en fonction de l’observation :

* Thèmes communs aux serpents :
* Thème de la peur des gens, cela renvoie au sentiment de persécution des serpents et à la méfiance qui en découle.
* Thème de l’intolérance aux vêtements et aux bijoux. Les serpents ont une intolérance à tout ce qui serre.

***Si je mets un collier en or il m’étouffe****. Je me sens* ***comme ligotée****, contrainte.* ***Même avec un bracelet, je ne supporte pas mes habits****, je ne garde qu’une chemise de coton ;* ***je ne supporte plus les contraintes.***

* Thème des douleurs brûlantes : pas chez Crotalus mais d’autres serpents sont répertoriés.

*Mes* ***oreilles brûlent, les mains et la plante des pieds****. Ce sont les douleurs brûlantes qui me font venir. J’ai des douleurs qui brûlent. L’urine brûle quand je vais aux toilettes. Je sens partout où elle passe.*

Extrémités-douleur-pieds-brûlante (238) *lach, crot-h.*

Extrémités-douleur-main-brûlante :(191) cench., CROT-H., lach.

Oreilles-douleur brûlante : (155) cench., crot-h., lach., naja

Urine-brûlante : (239) *LACH*

Transpiration – brulante : (24) lach.

* Thème de l’alcoolisme :

Psy-alcoolisme (176) CROT. HOR., *lach*.

Gx-aliments-boissons alcoolisées-désir : (244) *crot. hor.*, LACH., naja

* Thème de suite de colère non exprimée :

PSYCHISME - TROUBLES SUITE DE - colère - réprimée (rentrée) : (220) CENCH., LACH., NAJA

* On remarque que Crotalus cascavella n’est pas bien représenté au niveau des rubriques générales des serpents.
* Thème de l’amour des animaux et des plantes qui est très fort dans ce cas :

Psy, Amour des animaux : (40) : crot-casc., lach., naja

***Les animaux m’attendent devant ma chambre et ils m’accompagnent tous, c’est un cortège****.* ***Je n’ai pas envie qu’on m’enlève ce paradis, où il y a mes plantes et mes animaux, où tout le monde vit sans mauvaise interprétation et où je peux être ce que je suis.***

* Thèmes particuliers aux crotales
* Thème d’être méprisée, maltraitée, blessée (moralement) : c’est une façon particulière d’exprimer le sentiment de persécution qui caractérise les serpents.
* *Les gens me blessaient trop par un regard, une attitude.*
* *J’étais* ***harcelée au travail*** *à cause de mes kilos.*
* *J’ai fait une crise avec mon fils,* ***il m’a maltraitée*** *à tous les niveaux.*
* ***Je me sens*** *sous-payée,* ***sous-estimée****.*
* ***J’ai peur d’être maltraitée, blessée à chaque instant, j’ai peur de la violence que j’affronte.***

Et guérie, elle dit :

* ***Ma mère a changé, elle me montre de l’amour. Elle racontait à tout le monde que je m’occupais bien d’elle ; elle n’est plus aussi agressive avec moi, ni négative.***
* ***Je gérais mes problèmes autrement****. J’ai accepté ce que je vivais.*
* ***J’étais désirée, aimée, entourée. J’étais heureuse.***
* *Ma mère est heureuse quand elle me voit, elle se sent en sécurité quand elle me voit, elle s’est adoucie.* ***Ce qui me révoltait avant c’était qu’elle me fasse sentir que j’étais obligée de m’occuper d’elle.***

C’est l’aspect central de la problématique de cette patiente. Quand elle s’occupe de sa mère, elle se sent méprisée. Et guérie, elle ne se sent plus dominée par sa mère. Malheureusement, on ne trouve pas trace de Crotalus casc. dans les rubriques du répertoire à : illusion de ne pas être apprécié, illusion d’être méprisé, illusion d’être maltraité. Mais on le trouve à illusion d’être négligé. Et dans le répertoire Complete, on ne le trouve dans aucune rubrique.

L’expérimentation de Sankaran (avec 30 C) note ces symptômes qui correspondent au cas :

(S 59) Je me sentais insultée, regardée de haut, traitée comme si je n'étais rien, sans importance. J'étais très en colère, mais je ne l'exprimais pas. J'étais irrespectueuse (J)

* Thème de l’hibernation : le crotale hiberne de l’automne au printemps.

*Je suis dégoûtée de l’égoïsme de ceux qui m’entourent. Ils me blâment de ne pas avoir de vie surtout que je ne travaille pas. Je vis en suspension au niveau de ma mère et à tous les autres niveaux,* ***en hibernation.***

* Thème du repère : le crotale passe son temps d’hibernation dans un lieu fixe avec 15 à 60 autres crotales.

*Je peins mais* ***je passe tout mon temps seule avec mes animaux, je vis dans mon univers.***

*Rêve : j’étais sous terre, dans une sorte de caverne, il y avait des gens, il y a eu un séisme…*

*Je suis indifférente comme dans mon rêve à tout ce qui m’entoure.* ***Je suis bien dans ma caverne, ma propre matrice.***

*C’est le cocon que je me suis créée.*

* Thème du déracinement : si son lieu d’hibernation n’est plus accessible, le crotale ne peut survivre. Il ne s’intègrera pas dans un autre lieu et mourra de froid pendant l’hiver.

*On va me* ***déraciner*** *si je vends ma maison. Les arbres chez moi ont des noms, c’est le cocon que je me suis créée.* ***Je ne veux pas qu’on m’arrache à ce cocon****. C’est mon paradis. Il y a un halo autour de cette terrasse. Il y a mes animaux autour de moi qui ne me montrent que de l’amour, c’est la vie paisible*

* Thème de la spiritualité à sa façon. On le retrouve dans l’étude de l’AFADH.

Il me reste une foi profonde parce qu'on a été élevé comme ça. Mais l'Eglise ! Je ferais bien mon truc à moi, faire un peu ma théologie à moi. Il me semble que ce n'est pas difficile de faire sa théologie à soi-même (cas n°3 S. Fayeton AFADH).

*Je lis, je gère un groupe spirituel,* (ce n’est pas un groupe chrétien, c’est elle qui l’a fondé à partir de sa foi chrétienne en modifiant quelques éléments)*. J’écris tous les jours (aux personnes du groupe spirituel) pour donner des conseils, mais jamais pour en demander.*

*Depuis un an, je suis spirituelle. Mais je veux être spirituelle au quotidien. Je ne médite plus sauf en groupe une fois par mois, car je m’éloignais de la réalité.*

* Thème du voyeurisme. C’est un thème bien connu de Cenchris mais moins chez Crotalus.

Psy-rêves-coït (42) : cench., crot-c.

*J’ai fait un rêve : papa qui est décédé dormait dans mon lit à ma place. Ma mère lui faisait l’amour. (Elle était frigide). Je rentre dans la pièce et je lui dis : « Vas-y, je suis contente pour toi ».*

* Thème d’étouffer dans les grands espaces clos :

*Quand je fais de la route****, la route se rétrécit, j’ai une sensation d’étouffement****, je respire et je ne tiens plus. J’ai pensé que j’étais à la sortie de l’utérus, et que j’allais bientôt pouvoir respirer.* ***J’étouffe dans les grands espaces clos, je me sens perdue, j’ai hâte de sortir*** *(je préfère les petits supermarchés aux grands, la sortie est plus près) je ne peux pas rester enfermée très longtemps. D’habitude je ne prends pas tout ce dont j’ai besoin****, j’ai hâte de sortir****. Je me dis : « Tant pis ! je le prendrai la prochaine fois. » ; une fois cela m’arrivé quand j’étais à l’opéra, dans un couloir avec du monde, dans un tunnel aussi. J’étouffais et je ne voyais plus. J’évite les situations qui peuvent m’étouffer. sauf sur l’autoroute je ne peux pas.*

Dans le répertoire, on ne trouve que :

RESPIRATION - DIFFICILE - air - grand - agg. (23) crot-c.

RESPIRATION - DIFFICILE - pièce - fermée, dans une pièce (5) crot-c.

Elaps seulement à : anxiété aggravée dans une maison ou pièce fermée.

* Thème de la sueur qui sent mauvais :

*Je transpire jour et nuit, je sens que* ***je ne sens pas bon même après la douche***

Lorsqu´on irrite le crotale et pendant les grandes chaleurs, il répand une odeur de musc très fétide.

Pas de rubrique.

* Thèmes particuliers à Crotalus cascavella (qui le différencie de Crotalus horridus)
  + Thème de faire ou ne pas faire des choses immorales : c’est un thème que l’on retrouve dans l’étude de l’AFADH à la rubrique : faire ou ne pas faire des choses mauvaises, illégales, la propension à succomber à la tentation.

*Ce qui a commencé à me déstabiliser vraiment c’était un accident que j’ai eu ; j’ai été invitée avec une de mes amies chez des gens ; on a beaucoup bu. Je n’avais plus de cigarette. Quelqu’un m’a passé une cigarette avec du haschisch. J’ai perdu le contrôle, j’étais comme sur un nuage, c’était horrible. Dans cet état, une femme bisexuelle, a essayé de me toucher. Je l’éloigne plusieurs fois. Un homme était à coté, je lui demande de s’éloigner, mais là j’ai eu un* ***rapport avec un inconnu, devant plein de gens****.*

*J’ai permis à l’autre de me maltraiter. Et j’ai été jugée. Les gens me demandent des conseils, je ne dois pas me mettre dans cette situation.*

(S 46) Je voulais me donner du plaisir sexuel mais j'avais peur que cela souille l'image que j'avais de moi-même. J'avais peur de perdre mon self-control et me laisser aller au sexe (B)

* Thème du dos coupé en deux :

Dos - douleur- cassé, fracturé, comme (99) : CROT-C

Crotalus cascavella est le seul serpent de cette rubrique.

FAROKH MASTER – Dans *Crotalus*, la personne très puissante qui est près de lui ne peut pas lui donner la liberté, d’où la colère. Mais il se sent impuissant parce qu’il est petit (dans le cas de la petite fille) ou parce que c’est une femme enceinte (dans l’autre cas).

Et dans notre cas, elle se sent impuissante à laisser sa mère qui a besoin d’elle et n’a qu’elle pour la soigner et la patiente sent que sa mère l’oblige à prendre soin d’elle.

[#RC2] **Silicea**

[#CV3]***Premier cas vétérinaire chronique***

***Le chat de Fanny - Big Mimi***

*Drs Paul Polis et Fanny Jacquart*

[#S4] Enoncé

17/12/2018

Big Mimi est un chat mâle castré de 5 ans. Il a été récupéré avec sa sœur dans une ferme quand il avait 3 mois. Il a toujours été très docile, rondouillet, « une bonne pâte ». On a déménagé il y a 3 mois mais ils ont l’habitude (déjà leur 4ème déménagement) et un bébé est arrivé dans la famille il y a 6 mois.

Depuis quelques jours, il réclame et insiste pour qu'on lui change son eau, pour qu'elle soit fraîche. Et aujourd’hui, alors qu’il passe devant nous en marchant, d'un coup, il s'est retourné et s’est mis à se lécher le pénis.

Il crache et râle en se relevant, boite des postérieurs et se remet aussitôt à se lécher le pénis.

Il ne veut pas qu'on regarde la zone, crache quand on lui touche alors que c’est un chat très docile.

Cela dure toute l’après-midi. En début de soirée, on décide de le sédater pour regarder s’il n’y a pas de corps étranger... Le pénis est très rouge. On essaie de le sonder mais impossible de passer la sonde. Après plusieurs tentatives, on parvient à le sonder avec un petit cathéter en flushant. On sent comme un crissement au passage de la sonde.

Il y a quelques cristaux amorphes à la lame, dans le culot, mais pas de sang.

On lui laisse la sonde 48 heures et du sang apparaît dans les urines.

On lui donne Staphysagria dans les 24 heures suivant le retrait de la sonde mais il continue à être gêné, va dans la litière mais n’urine que quelques gouttes.

**Le 26/12/2018**

Big Mimi n'urine toujours pas si on ne le stimule pas, c'est-à-dire quand je le mets devant la litière et que je lui appuie sur le ventre. Il va alors se mettre en position, on voit qu’il force mais c’est à chaque fois un tout petit pipi. Sa vessie est énorme à la palpation (on a dû lui vidanger par cystocentèse la veille : 130 ml). Elle est douloureuse quand on appuie dessus.

Je l’ai amené en urgence une nuit dans une clinique car il n’avait pas uriné de la journée. Il y avait 1 heure 30 de route. Arrivé là-bas, il avait fait dans sa cage plusieurs pipis. Il urine toujours en voiture.

C’est incroyable comme le chat se laisse faire, tous les comprimés sont pris avec facilité, les injections sans problèmes.

Quand je le mets devant la litière, il va essayer d'uriner, comme pour me faire plaisir.

Il est très calme. Il ne quitte pas le poêle, va même se mettre dessous quand il est éteint pour récupérer la moindre chaleur qui reste.

L'urine coule en petit jets, mais est vite stoppée comme par des spasmes au niveau du pénis. Il va systématiquement se lécher le pénis en sortant de la litière.

Il y a un peu de sang dans les urines.

Il a eu énormément de traitements allopathiques en 10 jours en plus du sondage vésical et de 2 cystocentèses. Il n’y a aucune amélioration au point que j’ai pris rendez-vous avec le chirurgien pour une urétrostomie.

[#S4] Solution

Voici les commentaires de Paul :

*J'ai reçu l'appel en date du 25 décembre.*

*Ma répertorisation est basée sur les renseignements collectés au téléphone auprès de Fanny.*

*J'avais pris le symptôme « warmth stove amel » pour ne retenir que les remèdes présentant cette caractéristique.*

*J'ai proposé le remède Silicea en 30 K le 26/12.*

Une image contenant texte

Description générée automatiquement*Voici ma répertorisation :*

*L'appel de Fanny était un peu désespéré et je me sentais une lourde responsabilité !*

*Je me suis efforcé, très classiquement, de chercher un remède au chat et pas à sa maladie. D'où le choix de privilégier les symptômes psycho-comportementaux et généraux. D'autant que les informations sur ces points étaient précises.*

*Enfin, c'est toujours une joie de constater qu'un traitement homéo peut éviter une chirurgie !*

L’évolution racontée par Fanny

Mercredi 26 décembre : J’ai donné **Silicea 5CH** sur les conseils de Paul Polis à 16 h, 17 h puis 22 h et le lendemain matin et soir.

Le mercredi au soir, il était très calme, a beaucoup dormi, j’ai essayé de lui vidanger la vessie, c’était encore difficile, et il se rebiffait plus qu’avant, du coup je l’ai emmené faire un petit tour de voiture, pour voir… et là il a bien uriné dans sa caisse de transport.

Jeudi matin, vessie moyenne, je l’ai repris en voiture et pareil, a bien uriné. Puis le reste de la journée, il suffisait de lui palper légèrement le ventre pour qu’il aille tout seul dans sa litière, faire des pipis de plus en plus gros et avec de moins en moins de spasmes. La vessie n’est depuis pas redevenue aussi grosse qu’avant, et est beaucoup plus souple et non douloureuse. J’ai diminué dans le même temps les corticos qu’il avait déjà depuis 5 jours (il n’a pas eu d’autres traitements depuis le mardi soir). Le lendemain, il n’a pas collé le poêle comme il le faisait avant.

On est parti en vacances dans la famille la nuit de vendredi (6 h de route), le voyage s’est bien passé et il a encore uriné dans sa caisse.

C’est le jour et la nuit, j’avais déjà contacté un chirurgien pour une possible urétrostomie… je l’ai rappelé pour annuler.

31/12/2018 :

**Silicea en 30 K** 2 fois à 24 heures d’intervalle. Il a eu le dernier ½ comprimé de cortisone lundi soir, après diminution progressive sur les 3 jours précédents. Plus aucun traitement allopathique depuis.

Depuis lundi il a uriné souvent mais toujours des petites quantités mais c’est la première fois aujourd’hui que je ne lui sens plus du tout la vessie à la palpation… Hourra ! Niveau moral, je le sens plus vivant, il s’est enfin aventuré en dehors de la chambre le dernier jour des vacances. On est rentré hier soir (6 heures de route où il a encore bien uriné) et il est sorti dehors aujourd’hui.

Par contre, il fait une cystite, ses urines sont rouge-sang depuis le début d’après-midi du jeudi 3 janvier, et il n’arrête pas d’aller dans la litière… Il y va en courant ! Systématiquement après manger. Et se lèche aussitôt le pénis dès qu’il a fini. Le léchage, c’est depuis le tout début, c’était même le premier symptôme, je lui mets une collerette de temps en temps pour l’en empêcher car la zone devient tout irritée. Le pénis est toujours très rouge mais moins sensible. Jusqu’à aujourd’hui il était très calme, on voyait qu’il n’était pas dans son assiette mais là, il est plus énergique, voire énervé, il court dans les escaliers comme s’il était agacé.

18/01/2018

Il n'a plus aucun symptôme urinaire.

Il va très bien, il est même redevenu joueur (il joue avec une brindille dans le salon ou avec une ficelle qui pend), je ne l’avais pas vu faire ça depuis des mois, il va beaucoup plus dehors (même une partie de la nuit).

Il est encore plus câlin qu'avant, dort tous les soirs avec nous.

Il aime toujours être près du poêle et des radiateurs.

Et depuis hier, il a du tænia à l'anus. Il en a souvent eu mais là c'est bizarre, car il a été vermifugé début octobre et il chasse quand même beaucoup moins l'hiver. (On retrouve Silicea au 2ème degré dans le Kent.)

[#RC2] **Baptisia**

[#CH3]***Deuxième cas humain chronique***

***Caroline***

*Dr Pascale Franck*

[#S4] Enoncé

Caroline L. 1969 - Consultation 2008.06

Je viens pour des angines blanches à répétition.   
On était très fatigué en arrivant (de Paris) : au mois de juillet j’ai pris des antibiotiques et nous étions en congé en France ; au mois d’août de retour à Bruxelles, je vais voir un ORL qui trouve un streptocoque et me prescrit un autre antibiotique ; au mois de septembre encore un troisième antibiotique. Puis j’ai eu quelques mois tranquilles. En janvier je fais la grippe, ce qui me rend très fatiguée et depuis février, mars j’ai à nouveau des angines.   
Cette fois, j’ai mal à la gorge, une toux grasse puis je mouche ++++ alors la gorge ne fait plus mal, j’ai un écoulement jaune et le nez un peu bloqué.  
C’est souvent quand j’ai mes règles.  
J’ai eu beaucoup d’angines, petite, avec beaucoup d’antibiotiques.

J’ai repris la pilule classique depuis avril 2007, après l’allaitement de la petite. Je n’ai pas de migraine, pas de nausées, les règles arrivent 4 jours après l’arrêt, avec des caillots.

J’ai eu du diabète pendant ma 1ère grossesse ; j’ai fait très attention à la 2ème et ça a été. (G2P2 : garçon de 6 ans et une fille de 2 ans)

J’ai eu beaucoup de problèmes d’intestins : des diarrhées tous les matins avec mal dans le bas-ventre.  
Je suis quelqu’un qui a des problèmes d’intestins.  
Je stresse le matin pour la mise en route. Je ne suis pas du tout constipée. Selles normales quelques jours puis le matin, après le petit déjeuner, j’ai des crampes suivies d’une selle molle.

Mon mari m’a dit qu’il fallait que je vous dise que j’ai perdu une amie\* fin avril 2007. Une collègue de travail.

Ma fille n’a pas dormi pendant un an. Je l’allaitais la nuit. Elle n’a fait ses nuits qu’à Pâques.

J’ai eu des otites externes, adulte. Un peu d’eczéma dans le conduit auditif externe ; j’utilisais des coton-tiges, alors j’ai eu de l’inflammation.

\*Cette amie : on se voyait souvent. Elle avait 48 ans, célibataire. On s’est vu moins après la naissance de la petite. J’étais dans le même bureau. Elle a eu un cancer des intestins. Je pense qu’elle était malade depuis septembre. Elle a eu une HRT en octobre, une rechute en février. J’apprends tout ça en avril. Je vais la voir et elle est morte une semaine après.

J’ai eu quelques cellules cancéreuses au col avant mes enfants, j’ai eu une conisation.

Je me sens mal au point de vue général ; j’ai des courbatures partout, un fond de mal à la gorge. Ça va pour manger, j’arrive à manger. J’ai des taches blanches sur les deux amygdales.  
En fin de journée je ne suis pas bien, j’ai 39,5°C, > au lit allongée, je transpire beaucoup la nuit. Si la T° descend à 38 alors je me sens bien. Je n’ai pas spécialement soif. Je bois parce qu’il faut et ça améliore la sécheresse de la bouche la nuit. Je tremble ++, des frissons ++, je claque des dents.

*? Désirs* : J’aime le thé, le lait, le yaourt +++ que j’ai réduit depuis 3 semaines. Avec les pâtes nature, le lendemain, les intestins vont moins bien.

*? Y a-t-il des choses ou des circonstances que vous n’aimez pas, que vous évitez, qui vous font peur ?* : je suis nerveuse, je me fais du souci pour mes enfants qui sont en bonne santé. J’ai un calme de façade. Nerveuse pour le futur, mes parents qui vieillissent.

Je n’aime pas qu’on parle de choses tristes. Parfois il faut en parler.  
Je pleure facilement, même pour des choses qui n’ont rien à voir avec la famille, par exemple un film, à la TV. Je ressemble beaucoup à ma mère, elle est aussi sensible comme ça.

J’ai vécu en région parisienne, à Grenoble et maintenant Bruxelles : la pollution pas de problème, je m’adapte bien. Mais le temps… je suis influençable par le temps.

Je n’aime pas trop aller voir les gens à l’hôpital, même mes grands-parents. J’ai pris mon courage à deux mains pour aller la\* voir.

Je fais souvent des aphtes.

Elle a un grand frère et une grande sœur.

Elle a été opérée des 4 dents de sagesse sous anesthésie générale.

[#S4] Solution

Répertorisation encore avec le Kent

Fever intense  
Fever chill  
Fever chilliness  
Generalities pain sore fever during

**Baptisia 30K**

Consultation 2008.07.24

J’en n’ai pas refait !

J’ai été aphone 10 jours, éternuer, moucher, j’ai pris du Sinutab®, dès lors le nez ne coulait pas.

Depuis je suis bien, moins fatiguée sans avoir eu de vacances.

Mes règles sans problème.

Intestins : petites crampes et si je mange trop de fruits, je suis un peu ballonnée.

Aphtes : j’en ai moins. Je suis allée chez le dentiste qui a beaucoup détartré ; ça m’a fait mal.

Mon mari a généralement plus d’énergie que moi ; ici c’est le contraire.

J’ai des pensées plus positives vis-à-vis des enfants.

J’ai fait beaucoup de tris ; on garde l’essentiel. ! En général je garde beaucoup, car je suis très nostalgique.

J’ai été seule avec ma petite tout un week-end. Ça s’est bien passé. Je suis allée au parc.

Je suis allée au magasin avec mes enfants, ce qui est inhabituel.

Je n’aime pas avoir les lèvres sèches, je mets toujours un petit coup de crème.

R/0 à refaire si nécessaire.

Elle est repartie quelques années plus tard, sans avoir eu besoin d’un remède, ni Baptisia, ni un autre.

[#S4]**Quelques mots sur Baptisia tinctoria**

Connu pour ses états septicémiques, ses angines indolores et sa sensation d’être en morceaux éparpillés, qu’un de ses membres appartient à un autre, confusion sur son identité, d’être double. Son objectif : **combattre la décomposition, c'est-à-dire, ce qui est posé ensemble** pour vivre. Ces différents aspects se retrouvent dans la souche et dans le cas.

Une image contenant arbre, extérieur, fleur, plante

Description générée automatiquement

Petit rappel sur la plante éclairant la matière médicale.

BAPTISIA TINCTORIA est une grande herbe à croissance lente qui a une production simultanée de plusieurs rameaux qui vont fleurir (fleurs jaunes) et fructifier (gousse noire) *tous ensemble*.

-De la famille des légumineuses, Baptisia *accueille des bactéries spécifiques* (rhizobium) dans ses racines. Sous l’influence des bactéries, les cellules de la racine vont se modifier profondément pour optimiser la symbiose.

1 : duplication de leur génome (de diploïdes, elles deviennent polyploïdes) pour augmenter la production d’énergie nécessaire au travail des bactéroïdes.

2 : elles deviennent « grosses » : les bactéries vivent regroupées dans une vésicule appelée bactéroïde au sein de la cellule, bactéroïde dont la croissance est favorisée par la leghémoglobine (protéine fabriquée par la plante) qui fixe l’O2 utile aux bactéries mais délétère pour les enzymes fixateurs d’azote.

Chaque cellule ainsi transformée peut accepter des milliers de bactéroïdes. L’ensemble de ces cellules forme un nodule sur la racine.

La majorité des cordons d’infection sont abortifs, seulement 1 à 5% réussissent à envahir les nodules.

Cette symbiose permet à la plante de fixer l’azote.

-Lorsque sa gousse arrive à maturation, elle éclate et libère sa petite graine unique que le vent *disperse*.

Cette plante est très difficile à transplanter car elle a un système *racinaire* profond et qui *se brise facilement*.   
Elle résiste bien à la sécheresse, mais peut se casser par le vent.

Sa racine a des vertus médicinales multiples découvertes par les Indiens d’Amérique de Nord. Elle stimule le système immunitaire contre les bactéries. Selon qu’elle soit fraîche (antiseptique, astringent et laxatif), en décoction (antiseptique des plaies et affections cutanées) ou en tisane (contre les affections des voies respiratoires supérieures, amygdalite, pharyngite, la grippe, infection de la poitrine : TBC et pneumonie, troubles digestifs cholagogue, émétique, purgatif, fébrifuge et affection de la peau).

Baptisia et tinctoria signifient teindre, c'est-à-dire faire pénétrer profondément une couleur qui change la teinte initiale.

Il semble que la teinture soit obtenue principalement par le suc de la plante à partir des feuilles *écrasées* - c’est également possible à partir des racines - puis macérées dans l’eau, ensuite *extraite* par oxygénation de l’eau qui est *battue* ou alors par adjonction d’un alcalin. La substance flocule. Elle est récupérée par *filtrage* et séchage.

[#S4]**Quelques mots sur le cas et mes critères de choix**

Cela peut sembler un peu étonnant d’accorder autant d’importance aux symptômes de l’épisode aigu – faux aigu, bien entendu.

Je procède généralement ainsi, accorder une attention aux symptômes physiques, surtout s’ils sont exprimés par le patient avec un certain ton, qu’il est difficile de retranscrire. Cette patiente donne beaucoup de précisions spontanément sur son état.

Et puis je regarde si le remède découvert peut correspondre à toute l’ambiance du cas.

On retrouve différentes choses qui viennent confirmer le thème de la préoccupation pour garder les parties ensemble et certains symptômes de la matière médicale, autres que ceux retenus pour sa résolution.

- Les angines à répétition, symptôme pathognomonique de Baptisia. Elle ne parle pas de douleur mais des antibiotiques, du moyen supposé contre l’infection, qu’elle présente plus comme un danger possible.

MIND - FEAR - poisoned – being / PSYCHISME - PEUR - empoisonné - être (1) **BAPT.**

- Les déménagements qui sont d’une part pour la souche une circonstance très délicate (fragilité des racines vu leur extension en profondeur), d’autre part pour le patient, un moment particulier où ce qui fait identité pour lui est mis à l’épreuve, de quoi il se soutient pour se sentir entier quand le lieu change.

- La grippe qui vient bouleverser son équilibre : quelque chose qu’elle présente comme venant de l’extérieur, un peu comme la typhoïde à laquelle le patient Baptisia est si sensible.

- Le problème de diabète pendant la première grossesse, le moment de la symbiose pour la future maman. D’ailleurs pour la seconde, ce problème ne s’est plus posé : elle savait comment faire.

- Les intestins « je suis quelqu’un qui a des problèmes d’intestins », grand lieu de la symbiose physiologique chez l’humain

- L’amie, la collègue, celle avec laquelle partager le travail ; son décès, la rupture brutale de la relation.

Et puis le symptôme de « se faire du souci pour ses enfants » qui précise-t-elle « sont en bonne santé », « Nerveuse pour le futur, mes parents qui vieillissent. » « Je n’aime pas trop aller voir les gens à l’hôpital, »

Les proches, la famille dont les membres risquent d’être séparés par la maladie incurable conduisant à la mort, brutale dans les problèmes cardiaques

**Aversion to mental or bodily exertion, or to hear conversation about sickness or injuries ; feeble mind ; fretful. *θ* Spasmodic stricture of œsophagus. Hering C**

MIND AND DISPOSITION - Talking - Averse to - Sickness or injuries, about (spasmodic stricture of œsophagus) (1) ***BAPT.*** Knerr calvin   
MIND - FEAR - **death**, of / PSYCHISME - PEUR - **mort**, de la (1) bapt. MIND - FEAR - **disease**, of / PSYCHISME - PEUR - **maladie**, de (1) bapt. MIND - FEAR - heart - disease, of - incurable / PSYCHISME - PEUR - cœur - maladie, de - incurable (1) bapt. (*disease, of - incurable, of being)*

Ensuite : « Je n’aime pas qu’on parle de choses tristes. Parfois il faut en parler. » Les sujets qui rendent tristes nous « défont ». La tristesse peut nous séparer des autres.

MIND - DELUSIONS, imaginations - separated - friends and family, from / PSYCHISME - HALLUCINATIONS, illusions - séparation, séparé - amis et de la famillle, des (1) bapt.

Enfin le temps, elle aime le soleil, comme la souche.

GENERALITIES - WEATHER - damp, rainy, wet - agg. / GÉNÉRALITÉS - TEMPS - humide - agg. (1) bapt.

GENERALITIES - WEATHER - foggy - agg. / GÉNÉRALITÉS - TEMPS - brouillard - agg. (1) bapt.

Notons que Baptisia est généralement aggravé à la chaleur : diarrhée par temps chaud, difficultés respiratoires dans une pièce chaude, fièvre et frisson aggravés par temps chaud ou à la chaleur du poêle. Seule la chaleur du lit l’améliore selon Boger.

Sources

Cours complémentaire janvier 2013, notes des Dr Sabine Debouck et Jean-Jacques Fuhrmann.

Allen T. F. : Encyclopedia of pure MM

Boger C. : Boenninghauser’s characteristics repertory de   
Hering : The guiding symptoms of our MM

Kent J.T. : Conférences de MM homéopathique

Lippe A. : MM homéopathique

Complete Repertory 2017.

[#RC2] **Belladonna**

[#CV3] ***Deuxième cas vétérinaire - aigu***

***Une bien belle histoire ...***

*Dr Muriel Jamotton*

[#S4] Enoncé

Une cliente m'appelle car elle vient de trouver une corneille dans son jardin. « Problèmes respiratoires, me dit-elle, c'est un jeune, et elle ne va pas bien du tout ». Elle me dit qu'elle vient de téléphoner au centre de revalidation de Bertrix, mais personne ne répond. Que doit-elle faire ?

Ce n'est pas tous les jours que l'on est appelé pour ce genre de bestiaux mais forte de mon WE homéo passé avec la « bête » d'Armelle, j'accepte de la recevoir.

Effectivement, elle n'est pas bien. Elle a l'air d'avoir des problèmes nerveux. Elle se tient assise sur ce que nous appelons pour un être humain, les fesses. Les pattes sont dirigées vers l'avant.

Ses « pieds » sont contractés. Il lui est impossible de tenir debout. Quand j'essaie de la maintenir droite, elle tombe d'un côté ou de l'autre. Son port de tête n'est pas sûr, elle la met d'un côté ou de l'autre ; quand j'étends les ailes, elle les bouge un peu.

La dame me dit qu'elle l'a trouvée au fond du jardin, il y a plus ou moins 2 heures. Le matin, lorsqu'elle est allée faire son tour dans la propriété, il n'y avait rien. Cela est apparemment arrivé assez rapidement. Elle l'a directement installée dans une caisse, comme elle fait d'habitude avec les oiseaux trouvés blessés. Mais après 2 heures, il n'y a eu aucune amélioration. Habituellement, quand un oiseau s'est pris une fenêtre, après 2 heures, il est à nouveau en forme. Ici, rien de tout cela. Il n'y a aucune fiente non plus.

A l'examen, pas de blessures externes. Yeux et nez corrects. Il y a de la mousse presque transparente dans la gorge mais ce n'est pas au niveau du tractus respiratoire, c'est au niveau de l'entrée de l'œsophage. Elle est très calme et très gentille. Elle se laisse caresser. Ce n'est pas un bébé. Le plumage de ses ailes est bien formé, le bec est long et magnifique. C'est un pur bonheur d'admirer cette bête ! J'entreprends de lui donner quelque chose à manger, de la boîte pour chat, il ne se passe rien, aucun réflexe de déglutition, la viande reste dans la gorge. Je la lui retire. Je lui donne tout d'abord Arnica, mais je ne le sens pas, Madame me dit qu'elle l'a trouvée dans son jardin et non près d'une fenêtre. Je l'hospitalise et attends une heure pour voir l'effet d'Arnica. Evidemment, aucune amélioration. Elle somnole, elle ferme les yeux.

Mais lorsque je referme la cage (métallique, ce qui provoque un bruit), elle sursaute très fort. Je répète l'opération, elle sursaute à nouveau. Elle se débat presque, elle saute en l'air. Je dois la prendre dans les mains pour la calmer. Et je répertorise ......

3 prises à 30 minutes d'intervalle.

Et je pars me balader ...

3heures plus tard ....

La corneille est debout, alerte. Elle semble plus méfiante, elle a l'air de reprendre son caractère d'animal sauvage. Je suis stupéfaite et satisfaite ...il y a des fientes partout.

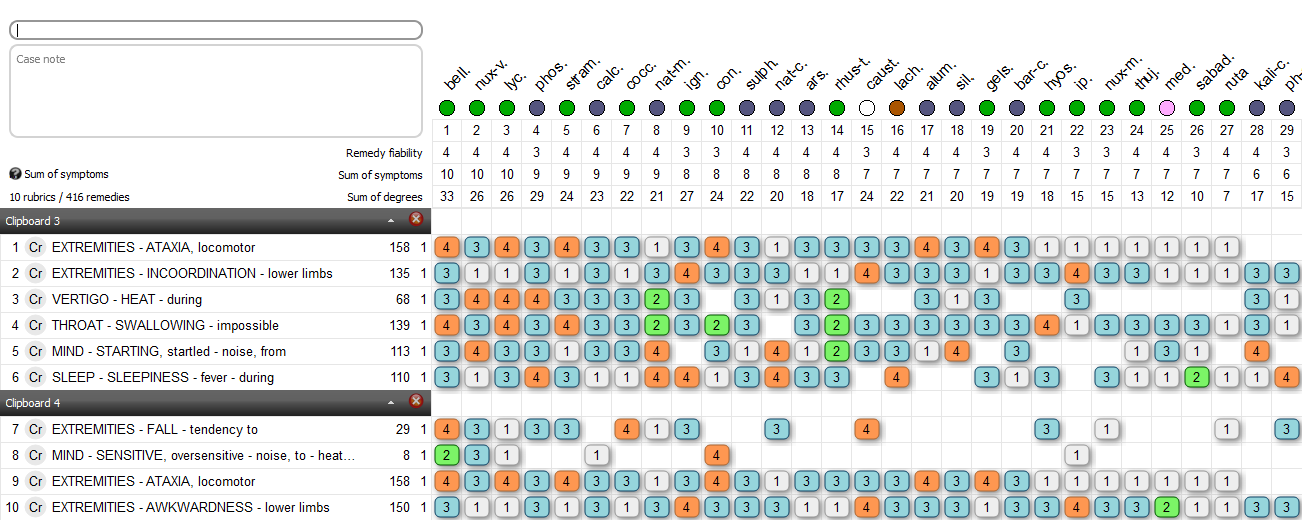
1 heure plus tard ...

Elle fait du chambard, elle veut sortir de la cage, elle s'agrippe aux barreaux. Elle est contrariée d'être enfermée. Elle a le regard hautain. Elle veut sortir.

Je téléphone à la dame pour qu'elle vienne la rechercher. Elle croyait que j'allais lui annoncer son décès. Elle a été stupéfaite de cette rapide guérison. Et moi aussi.

[#S4] Solution

J’ai donné **Belladonna**. Comme d'habitude, je fais différentes répertorisations.



La première chose qui m’a frappée à l’examen clinique est son ataxie : elle ne sait pas tenir sur ses pattes, elle tombe et ses doigts sont contractés.

La deuxième chose qui m’a frappée est sa paralysie œsophagienne. Il n’y a aucun réflexe, rien ne bouge, la pâtée reste là où je l’ai déposée, et même après lui avoir fermé le bec. Je n’avais jamais vu cela.

Je dois dire qu’à ce stade de la consultation, je ne vois pas vraiment ce que je peux lui administrer, je ne pense même pas à répertoriser, je donne donc à la grosse louche Arnica !

La troisième chose qui m’a frappée est son hypersensibilité au bruit : elle saute en l’air (jusqu’à 20 cm) et ce, par rapport à son état somnolent, c’est très marquant ! Je me suis dit qu’avec ces symptômes, cela vaudrait la peine de répertoriser.

J’ai donc recherché plusieurs rubriques qui pouvaient traduire cette ataxie, puis la paralysie œsophagienne et ensuite cette hypersensibilité au bruit.

En ce qui concerne la hiérarchisation, je pense que ce sont trois excellents symptômes car observés sur le patient. Ce sont des FAITS.

J’ai réalisé deux répertorisations, c’est habituel chez moi.

**Belladonna** arrive en première position dans les deux et cela m’a paru plausible au vu de la clinique et de ce que savais de la MM.

Effectivement, quand on relit la MM de **Belladonna**, on retrouve cette hypersensibilité de l’ouïe et différents symptômes nerveux provenant d’une inflammation ou congestion cérébrale.

[#S2] ***Pathopathix 5 - Remèdes du Cancer : côlon & rectum***

*Un jeu basé sur la Matière Médicale de Boericke,*

*inspiré par Banerjee*

*Dr Johan Jans*

[#S3] Enoncé

On vous donne 3 keynotes, qu’on retrouve surtout dans la MM de Boericke. Le remède à découvrir se trouve dans la liste en bas de page. En mettant ensuite les lettres indiquées dans le bon ordre, vous trouverez un autre remède lié à la pathologie du jeu : le cancer du côlon et du rectum.

**Remède 1**

A. Lassitude et prostration avec douleur brûlante rectale

B. Diarrhée sans douleur, aqueuse, offensive avec émaciation et surtout provoquée par des œufs ou le poisson

C. Périodicité des symptômes un jour sur deux

🡪*Prenez la 8ème lettre du remède*

**Remède 2**

A. Cancer (sigmoïde, pancréas) avec douleur incisive et insupportable

B. Douleurs : articulations > au mouvement, névralgiques > au repos, abdominales > exercices violentes

C. Douleur abdominale < au toucher, > par la pression, > par la chaleur

*🡪 Prenez la 1ère lettre du remède*

**Remède 3**

A. Tremblements avec perte de force soudaine pendant la marche

B. Besoins fréquents avec selles dures accompagnées de ténesme et faiblesse & défaillance après la défécation

C. Sensation de chaleur et de brûlure dans le rectum durant la selle

*🡪 Prenez la 4ème lettre du remède*

**Remède 4**

A. Hémorragie avec cancer des intestins

B. Douleur brûlante pendant les selles

C. Faiblesse

*🡪 Prenez la 4ème lettre du remède*

**Remède 5**

A. Remède utile pour atténuer la douleur rectale, mais plus connu pour douleurs dues à un cancer du col de l’utérus

B. Transpiration très abondante

C. Froideur des extrémités améliorée en frottant

*🡪 Prenez la 3ème lettre du remède*

**Remède 6**

A. Hémorragie provenant des intestins, abondante, de sang rouge vif

B. Le rectum donne l’impression d’être déchiré

C. Gros efforts ne laissant pratiquement rien passer et après la selle, le sujet est irritable et épuisé

*🡪 Prenez la 7ème lettre du remède*

**Remède 7**

A. Très tôt le matin, avant qu’il doive se lever, diarrhée avec grande faiblesse

B. Besoin d’aller à la selle en se levant, améliorée en position assise

C. Provoque une faiblesse nerveuse

*🡪 Prenez la 2ème lettre du remède*

**Remède 8**

A. Cancer gastro-intestinal, en particulier de l’estomac et du caecum

B. Vomissements d’une substance semblable à du marc de café

C. Dépression mentale, prostration totale, mais une sensation de malaise empêche le sujet de dormir la nuit.

*🡪 Prenez la 2ème lettre du remède*

**Remède 9**

A. Remède de cancer, de l’estomac et du rectum

B. Douleur piquante, comme par des aiguilles à l’anus irradiant vers le rectum

C. Besoin d’aller à la selle pendant le sommeil

*🡪 Prenez la 7ème lettre du remède*

**Remède 10**

A. Carcinome touchant la partie distale des intestins

B. Constipation alternant avec des selles muqueuses et mousseuses

C. Selles difficiles, évacuées seulement avec effort

*🡪 Prenez la 4ème lettre du remède*

**Remède 11**

A. Remède utile dans le cancer rectal

B. Sensations de brûlure, comme causées par de l’eau bouillante

C. Troubles vaso-moteurs significatifs

*🡪 Prenez la 3ère lettre du remède*

**Remède 12**

A. Cancer rectal : tension et irritation dans le rectum

B. Faiblesse du pouls, pouls intermittent chaque 3ème battement

C. Faiblesse gastrique avec diarrhée sanguinolente

*🡪 Prenez la 1ère lettre du remède*

**Remède 13**

A. Cancer de l’anse sigmoïde avec brûlure et douleur intolérable

B. Douleur abdominale excoriante < au toucher

C. Les parties du corps sont frissonnantes

🡪*Prenez la 1ère lettre du remède*

**Remède 14**

A. Perte totale d’appétit

B. Cancer rectal comme un chou-fleur

C. Diarrhée sanguinolente avec douleurs brûlantes à l’anus

*🡪 Prenez la 3ème lettre du remède*

**Remède 15**

A. Cancer du sigmoïde et du rectum avec plénitude rectale

B. Suintement pratiquement permanent de l’anus

C. Selles larges et dures, boules rondes de couleur marron foncé agglutinées avec du mucus

*🡪 Prenez la 5ème lettre du remède*

**Choisissez entre les remèdes suivants :**

Ruta, hydrastis sulphuricum, colocynthis, nuphar luteum, nitricum acidum, chininum arsenicosum, strychninum sulphuricum, conium, phytolacca, ornithogalum umbellata, thuja, sanguinaria canadensis, spigelia, sepia, hydrocotyle asiatica

# 

# *Les lettres dans le désordre*

|  |  |  |  |  |  |  |  |
| --- | --- | --- | --- | --- | --- | --- | --- |
| 1 | 2 | 3 | 4 | 5 | 6 | 7 |  |
| 8 | 9 | 10 | 11 | 12 | 13 | 14 | 15 |

# *Les lettres dans l’ordre*

|  |  |  |  |  |  |  |  |
| --- | --- | --- | --- | --- | --- | --- | --- |
| 1 | 2 | 3 | 4 | 5 | 6 | 7 |  |
| 8 | 9 | 10 | 11 | 12 | 13 | 14 | 15 |

[#S3] Solution

1. Chininum arsenicosum🡪M

2. Colocynthis🡪C

3. Conium🡪I

4. Hydrastis sulphuricum🡪R

5. Hydrocotyle asiatica🡪D

6. Nitricum acidum🡪U

7. Nuphar luteum🡪U

8. Ornithogalum umbellata🡪R

9. Phytolacca🡪A

10. Ruta🡪A

11. Sanguinaria canadensis🡪N

12. Strychninum sulphuricum🡪S

13. Spigelia🡪S

14. Thuja🡪U

15. Sepia🡪A

# *Les lettres dans le désordre*

|  |  |  |  |  |  |  |  |
| --- | --- | --- | --- | --- | --- | --- | --- |
| 1  M | 2  C | 3  I | 4  R | 5  D | 6  U | 7  U |  |
| 8  R | 9  A | 10  A | 11  N | 12  S | 13  S | 14  U | 15  A |

# *Les lettres dans l’ordre*

|  |  |  |  |  |  |  |  |
| --- | --- | --- | --- | --- | --- | --- | --- |
| 1  **C** | 2  **A** | 3  **R** | 4  **D** | 5  **U** | 6  **U** | 7  **S** |  |
| 8  **M** | 9  **A** | 10  **R** | 11  **I** | 12  **A** | 13  **N** | 14  **U** | 15  **S** |

[#R3]**Carduus marianus**

1. Diarrhée abondante due à un cancer rectal
2. Hémorragies associées à une maladie hépatique (abus alcool)
3. Douleur brûlante dans l’anus et le rectum

***[](http://www.wikiphyto.org/w/images/f/ff/Silybum_marianum.JPG)* Le Chardon-Marie**

est une espèce de plantes de la famille des [Astéracées](https://fr.wikipedia.org/wiki/Asteraceae) (ou Composées), seul représentant connu du genre Silybum qui signifie comestible.

Le Chardon-Marie affectionne particulièrement les lieux **secs** et **ensoleillés**, souvent sur sol [acide](https://fr.wikipedia.org/wiki/Potentiel_hydrog%C3%A8ne). Très fréquent sur le [pourtour méditerranéen](https://fr.wikipedia.org/wiki/Bassin_m%C3%A9diterran%C3%A9en), il est pratiquement absent au nord de la Loire (à l'exception des côtes atlantiques) et ne dépasse en principe pas 700 m d'altitude. Il peut se trouver également en Europe du Sud, Asie Occidentale, Afrique Nord, Australie et Amérique Nord.

Plante bisannuelle, **robuste**, de **grande** taille, dépassant le plus souvent 1 m, à tige non ailée. La racine est **pivotante**, longue, épaisse, fibreuse et la tige est cylindrique, robuste, souvent rameuse.

Ses grandes [feuilles](https://fr.wikipedia.org/wiki/Feuille) alternes sans stipule sont vert pâle brillantes, pennatilobées et ondulées, et sont **bordées de dents épineuses dures à pointe jaune très acérée**. Celles de la base sont pétiolées, **en rosette**, très grandes (jusqu'à 40 cm). Les supérieures sont plus petites et plus étroites, **engainantes**. Toutes présentent à l'avers de nombreuses nervures blanches, donnant l'impression que la feuille est maculée de lait.

En été, les **capitules**, souvent solitaires, peuvent aussi être groupés en [racèmes](https://fr.wikipedia.org/wiki/Rac%C3%A8me). Ils sont **entourés de grandes**[**bractées**](https://fr.wikipedia.org/wiki/Bract%C3%A9e)**recourbées, à extrémité très acérée, chaque bractée ayant elle-même un pourtour de petites épines.**

Les fruits sont des [akènes](https://fr.wikipedia.org/wiki/Ak%C3%A8ne), noirs ou marbrés de jaune, surmontés d'une [aigrette](https://fr.wikipedia.org/wiki/Pappus_(botanique)) denticulée en anneau à leur base.

[Floraison](https://fr.wikipedia.org/wiki/Floraison) à la fin du printemps, entre mai et août.

Soit une grande plante robuste extrêmement protégée par ses feuilles et bractées épineuses. Généreuse car tout est comestible avec des goûts variés : les feuilles à la manière des épinards, les jeunes pousses (crues ou cuites) à la manière des asperges, les boutons floraux à la manière des artichauts et les graines torréfiées à la manière du café. Les racines se dégustent tout comme les salsifis, le pétiole et les nervures des feuilles peuvent être utilisées comme les [cardes](https://fr.wikipedia.org/wiki/Carde) et la [bette](https://fr.wikipedia.org/wiki/Bette_(plante)).

Encore faut-il enlever les épines !

Ses qualités médicinales sont variées et dues à différents mécanismes, dont :

-**stabilisation des** **membranes**, c’est-à-dire qu’elles **ne laissent plus passer**

-inhibe la peroxydation des lipides

-augmente la captation des radicaux libres

-maintient le glutathion

-stimule la polymérase A (synthèse de l’ARN ribosomial

Tout ceci

-**protège** le foie et les reins de plusieurs toxiques (alcool, chimio, amanitine, CCl4, etc.) et virus (Hépatite C),  
-augmente la **régénération** hépatique, diminue sa fibrose,

-diminue la **carcinogenèse** et inhibe la formation de **métastases** de différents cancers (prostate, ovaire, sein, poumon, peau, vessie)

-effet hypoglycémiant, meilleure **tolérance à l’insuline** et régulateur dans le diabète.

Quelques mots à partir de Hering, Kent, Lippe

« Racine, Herbe et Graines du chardon-marie, en usage depuis les temps anciens. Réhabilité par Rademacher en 1848. Une histoire très complète et quelques symptômes donnés par Reil (Clotar Müller's Quarterly, vol. iii, p. 453, 1852) ; expérimenté par Lembke (Zeit. für Klin., vol. vi., p. 18) ; la meilleure expérimentation par Dr. Buchmann (Allg. Zeit. für Hom., vol. xcviii, 1879) ». (Hering)

Etonnant qu’avec toutes ces études à l’époque, les symptômes mentaux soient si peu présents. Nous trouvons seulement :

**Suite de peur**, sans autre précision quant à son objet.

**Rêves effrayants**, **couché sur le dos** (position peu protectrice, mais qui permet de voir arriver l’adversaire ?), là aussi sans contenu.

Malheureusement pas d’illusions.

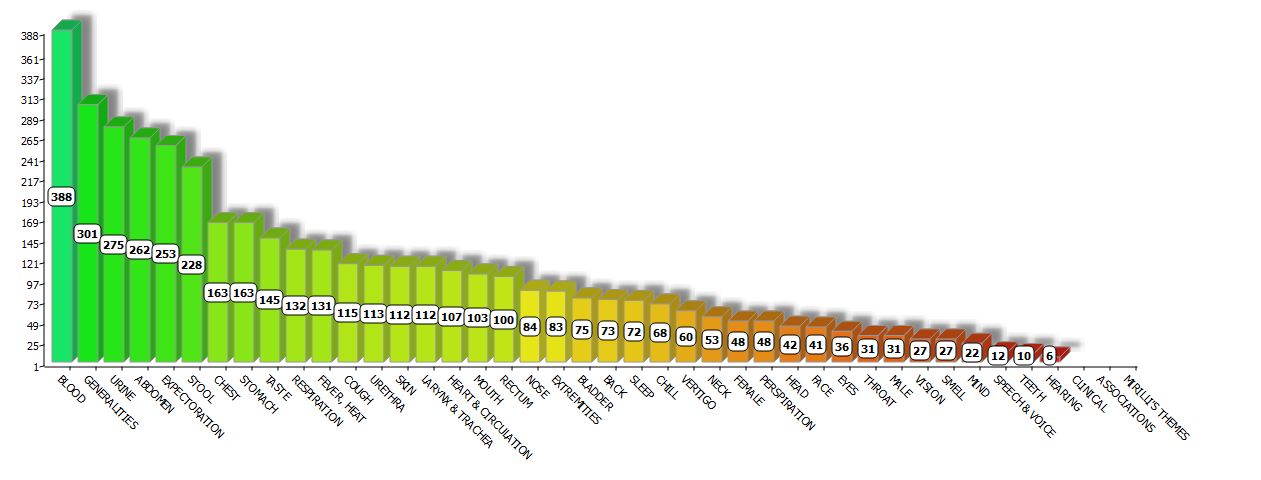
**Oublie** ce qu’il avait juste l’intention de faire.

**Tristesse** et pleurs. Irritabilité. Hypochondrie. Plus de goût pour les choses de la vie.

**Alcoolisme** le plus souvent à la **bière**, l’anxiolytique des gens à la vie rude.

Ceci peut néanmoins nous donner une petite idée, après avoir vu comment la plante se défend (robustesse, épines partout, enracinement) et nous défend contre la pénétration cellulaire (toxiques, virus, cancer), que les adversaires sont terriblement pénétrant et chroniques.

En regardant la répartition relative des rubriques dans le répertoire, on ne trouve quasi rien sur les organes des sens (ouïe, odorat, vision), peu sur les portes d’entrée (yeux, bouche, gorge, nez), peu sur les organes de combat ou de fuite (membres, cœur, dos), à peine sur la peau, c’est tout dedans : blood, abdomen, stomach, chest, respiration.



Caractéristiques générales  
CARDUUS MARIANUS est un des plus importants remèdes du **foie**, s´il est permis à un médecin homéopathe de s´exprimer ainsi. Il a beaucoup de douleurs, des douleurs pesantes, à type de **bearing down**, tiraillantes, brûlantes, aggravées au mouvement.

Le patient est très sensible au froid et est sujet aux **crises de vomissements bilieux** à intervalles réguliers ou irréguliers. L´auteur a guéri, avec ce remède, un grand nombre de violentes migraines périodiques se terminant par des vomissements de bile, et des malades qui avaient l´habitude de prendre du calomel (SANG.). Épanchements œdémateux avec maladies de foie. Il est utile dans les **hémorragies** et la jaunisse, quand les symptômes concordent. (Kent)

Le goût peut être amer, insipide ou absent.

Vomissement de sang, très noir.  
Les plus importants de tous, les symptômes du foie. Douleur à type de bearing down dans l´hypocondre droit en étant couché sur le côté gauche ; comme ARN., MAG. M., NAT. S. et PTEL.

Pression, tiraillements, **piqûres** au niveau du lobe droit du foie.

Ce remède rétablit un écoulement normal de la bile et guérit ainsi l´état qui favorise la formation de **calculs biliaires**.

Foie élargi de façon plutôt transverse (Chel. : de façon plus verticale).  
Foie dur, endolori, meurtri, - **cirrhose** - parfois au niveau du lobe gauche, mais plus fréquemment au niveau du lobe droit, **en présence de complications pulmonaires et cardiaques**; d´hémoptysies.  
Douleurs tiraillantes, **piquantes**, brûlantes ou coupantes dans l´abdomen > à l’inspiration.  
Les selles sont noires, dures et noueuses. Selles argileuses, sans pigments biliaires. Brûlure dans le rectum et l´anus. Hémorroïdes prurigineuses, saignantes. Constipation invétérée.  
Douleur pressive en parlant et en avalant, dans la zone du cartilage hyoïde, sur le côté gauche, augmentée à la pression externe, avec sensation de gonflement à cet endroit.

Respiration : asthme des **mineurs** par la poussière de charbon (cf. cas)

Toux hépatique.  
Douleurs thoraciques piquantes ; douleurs tiraillantes aggravées au mouvement.

Douleur dans le dos, sous l´omoplate droite (très semblable à celle de CHEL. et d´AESC.).  
Violente douleur dans le deltoïde droit. Douleur dans les articulations des hanches, aggravée en se levant, en se baissant et en bougeant. Douleurs névralgiques dans les membres inférieurs, aggravées au mouvement. Rhumatisme et secousses musculaires. Crampes dans les mollets et dans les pieds. **La marche est presque impossible**.

AGGRAVATION : en étant allongé sur le côté droit ; en se penchant ; **par le mouvement** ; par la pression.

AMÉLIORATION : en s’asseyant dans le lit ; en s’allongeant sur le côté sain.

[#S3]**Les Cas**

Le remède est généralement donné en basse dilution, voire en teinture mère, de façon répétée. **Ses effets sont saisissants et se produisent en relativement peu de temps** pour des **pathologies avancées et très chroniques qui évoluent en crises**, avec parfois une **élimination remarquable**.

Quelques cas anciens anglais :

Burnett relates the case of a girl of sixteen who had had **severe attacks of vomiting for three months, with pains in abdomen**. The vomiting was relieved by remedies symptomatically related, but the pains were not. An examination showed "**liver and spleen both very much enlarged** so that they seem to fill the abdomen." *Card. m*. Ø gtt. v. night and morning **soon** **cured** the patient.

Windelband in treating a woman for **chronic swelling of the liver** with *Card. m*., incidentally **cured at the same time some "colossal" varicose ulcers**. This experience led him to cure a large number of like cases with the same remedy. He also cured gastro-intestinal catarrh; epistaxis; metrorrhagia; hæmorrhoidal flux; **dependent on portal congestion**. Tenderness of the liver; bilious fever; **symptoms resembling peritonitis** and stitch-in-the-side have been cured by it.

Kunze commends the remedy, in addition, in cases of **spasm of the stomach**, pains contractive, vomiting occurring at the climax, cold rising from precordium to throat; feeling of spasmodic constriction; pressive, shooting pain right side of abdomen spreading to back or shoulder. He has cured with it pains in hepatic and splenic regions accompanied with hæmoptysis, or expectoration of viscid, lumpy mucus, and evening fever. Even **phthisis pituitosa** has been cured by it. Local muscular **rheumatisms** **dependent** **on liver disease**.

Proell - Une guérison saisissante : An **old miner** in the **gold mines** of Bockstein."His chief symptoms were: earthy complexion, eyes dim, hardness of hearing, mucous coating on tongue, loss of appetite even for his favourite food and tobacco; great dyspnœa and palpitation on going up-hill; spleen and stomach distended; much wind eructated, constant borborygmus, constipation alternating with diarrhœa, but the latter more frequent, evacuations grey, urine scanty and pale, skin dry as if withered, great weakness, pulse slow and weak. Especially remarkable was the disposition of this man. **Formerly cheerful, he is now joyless** and **apathetic**; **the most important events he took no notice of**, I gave him tinct. *Card. mar*., a few drops four times a day. I was unable to effect any alteration in his food, drink, or regimen. A month after this he returned looking much better.

"You have **made a new man** of me." Almost all the former symptoms had disappeared and given place to the opposite. His complexion was fresh, his eyes sparkled, he was cheerful, wished to live and work, had good appetite, motions brown, more urine passed, pulse normal. He said he now for the first time knew what it was to be well, and he remained so for many years." (*Zeit., Berl. Ver*

Philippe Servais : …Nous avions décidé de concert qu’il fallait absolument l’opérer puisqu’elle voyage beaucoup, qu’elle habite aux Etats-Unis et qu’elle s’occupe d’une fille handicapée. Il ne fallait surtout pas qu’elle se retrouve dans une urgence extrême et nous avions décidé qu’il fallait l’opérer de ses calculs. Elle avait trois petits calculs dans la vésicule qui lui déclenchaient **régulièrement des crises**. Elle avait eu une crise plus **grave** qui avait provoqué une cholécystite et j’avais trouvé qu’il était plus prudent de lui enlever sa vésicule. Elle était d’accord, bien que **fortement contrariée par le fait de devoir se faire opérer** : ça posait des problèmes par rapport à sa fille et, de plus, elle n’avait aucune sécurité sociale en France. …  
Un jour elle est prise de douleurs très importantes, … au téléphone et essaie de me décrire son état. **Elle me dit des banalités** :  
° J’ai très mal, je suis oppressée.  
° Où avez-vous mal ?  
° J’ai mal sous la côte (ce qui est normal) mais ça remonte jusqu’au-dessus du sein, j’ai très mal à la poitrine. Est-ce que je ne fais pas un infarctus ?  
…Comment êtes-vous soulagée dans votre douleur ?  
° Quand je **respire à fond, ça va mieux**.  
° Et que pouvez-vous faire encore pour vous soulager ?  
° Ça paraît idiot, mais je mets mon poing dessus et ça coupe un petit peu la douleur.  
° Quelle est votre forme de douleur ? (Là nous sommes vraiment dans un interrogatoire banal.)  
° J’ai l’impression qu’**on m’enfonce des** **piques**.  
Je lui ai fait prendre quelques petits granules en 7 CH deux ou trois fois à répétition. Après cela, la pauvre dame tombe épouvantablement malade ! Elle se met à **vomir pendant quelques heures**, vomissant, m’a-t-elle expliqué plus tard, **de la boue noire**. « A un moment donné, dit-elle, **brusquement ça s’est arrêté**. J’étais bien, je n’ai plus eu mal, j’ai été parfaitement bien en une seconde. » La manière dont elle décrit l’amélioration de cette situation aiguë m’a fait lui conseiller de refaire une échographie. En fait, les calculs avaient été éliminés pendant cette phase d’aggravation.

Il faudrait plus de cas et refaire une pathogénésie pour pouvoir tirer de meilleures conclusions, néanmoins, j’espère vous avoir fait redécouvrir ce remède.

*Dr Pascale Franck*

[#S2] ***Des nouvelles d’ici…***

Il reste quelques places si vous désirez participer à notre **SEMINAIRE D’AUTOMNE** du 21 au 24 novembre 2019 (40 places maximum !)

Et bien sûr, nous vous rappelons les dates de notre **31ème CONGRÈS** : venez le fêter avec nous du 13 au 15 mars 2020 !

***…Et d’ailleurs***

**Ecole de HECHTEL (Limbourg)**

Drs FAROKH MASTER et ROBERTO PETRUCCI -

18 au 20 octobre 2019

Dr Jean-Louis Smout [jls@telenet.be](mailto:jls@telenet.be)

**VSU - Ecole Belge d’Homoeopathie**

JEREMY SHERR à Leuven -15 et 16 novembre 2019  
Tous les renseignements sur: <http://nl.vsuhomeopathie.be/vsu-congress-with-jeremy-sherr/>

Traduction simultanée en français projetée

**S.H.O.S.P. (Société d’Homéopathie Odonto-Stomatologique de Provence)**

*Homéopathie et énergétique*

Mr CORENTE Alain, expert en environnement électro-magnétique, à Aix-en-Provence - 16 novembre 2019

Contacter Mme Bertolo Myriam [myriam.bertolo@hotmail.fr](mailto:myriam.bertolo@hotmail.fr)

*Homéopathie clinique*

Échange de cas cliniques à Aix-en-Provence - 14 décembre

Contacter Dr Mathilde Vian [mvian@neuf.fr](mailto:mvian@neuf.fr)

**EHARA**

Congrès à Aix-les-Bains - 6 et 7 décembre 2019

Jonathan HARDY – Les remèdes issus des drogues et des gaz

<http://ecole-homeopathie-auvergne-rhone-alpes.com/>

**INHF**

24ème congrès à Paris - 25 et 26 janvier 2020

**Resie Moonen et Wyka Feige**

<https://www.inhfparis.com/index.php/nos-formations/congres-et-rencontres/24eme-congres/>

**Ecole Belge d’Homoeopathie**

**Dr VLADIMIR PETROCI à Charleroi - 7, 8 et 9 février 2020**  
**Vladimir Petroci viendra continuer l'enseignement de la méthode de Scholten concernant les remèdes végétaux. Comme d'habitude pour celles et ceux qui le connaissent, il partira de cas cliniques tirés de sa pratique.**

**Tous les renseignements sur l'agenda du site Homeobel.eu** <https://homeobel.eu/vladimir-petroci-a-bruxelles-les-24-et-25-mai-2019/> **ou Dr Daniel Saelens:** [homeobel@gmail.com](mailto:homeobel@gmail.com)

[#S2] ***Des nouvelles de Haïti***

***Drs Guy Loutan et Pascale Daubie***

Le 15 Août 2019

Chers Amis, Confrères et Consœurs, Patients, donateurs et supporters…

Nous voici à la fin de nos 7 jours de cours d’homéopathie uniciste à Hinche en Haïti, ville d’environ 150`000 (?) âmes, calme et relativement propre, sur le Plateau Central, avec de très nombreuses églises de tendances variées, mais toujours animées de chorales enthousiastes, de prédicateurs aux shows souvent forts bruyants, à la limite de mettre les foules en transe...

Tout s’est bien passé, malgré les nouvelles de la politique locale qui auraient pu nous faire peur et qui ont bien limité le tourisme ici. Le pays s’enfonce vraiment et peu de gens imaginent comment inverser la tendance… Racket et blocage de routes, rivalités de bandes dans certains quartiers. Le tout semble-t-il savamment organisé par les plus fortunés intéressés à ce que rien ne change, ou à prendre le pouvoir. La dévaluation de la gourde (monnaie locale) et une sécheresse anormale complètent le tout, entraînant renchérissement et pertes agricoles, en particulier des pois. Le pays ne se suffit en alimentation que pour environ 35-40% !

Sur élèves 37 en janvier, nous en avons eu 16 en août. Du jeudi au vendredi, puis du lundi au vendredi. Comme vous le savez sans doute, nous avons dû déplacer la formation d’une semaine pour des raisons indépendantes de notre volonté, et cela a évidemment eu un retentissement sur le nombre de participants… De plus grossesses, déménagements et jobs retrouvés sont des raisons de cette élimination.

Un meilleur confort a été de la partie car l’hôpital nous as reçus en ses locaux, lumineux et climatisés, avec mise à disposition d’un beamer.

16 étudiants dont 1 médecin sur les 4 prévus ont suivi les 7 jours de cours (avec quelques absences pour motifs divers +/- annoncées ou excusées), c’est un bon nombre pour travailler…

L’enseignement avait été prévu avec le répertoire, du moment qu’il s’adressait aux infirmières, médecins et auxiliaires de santé formés ou en fin de formation.

La surprise a été de constater devant les livres un très grand manque de gestion de l’alphabet (recherche de la lettre P presque page à page à partir de A !), une capacité de compréhension de la lecture en français très limite pour plusieurs qui ne nous étaient pas apparue si nettement en janvier.

Nous avions 3 livres à disposition : le Répertoire en français de Broussalian reçu à moitié prix, « Vivre avec l’homéopathie » de B. Long offert par HSF, et « L’Homéopathie familiale » offert par Fr. Choffat. Ainsi nous étions prêts à offrir quelque chose quel que soit le degré auquel nous devrions nous adapter ! Et heureusement ! Avec la quinzaine de remèdes vue en janvier passé, les 35remèdes du Choffat ont pu être explorés de façon illustrée et ludique, relativement bien accessible à presque tous.

Nous avons imaginé des petits cas cliniques à partir des symptômes des tableaux de chaque remède, et avons appris aux étudiants – comme nous l’avions fait en janvier – à les mettre en forme de croix de Hering. Ensuite, à partir des « indices », ils choisissaient le remède le plus semblable au cas. C’était une espèce de pré-répertorisation qui nous a permis d’estimer mieux comment continuer. Et surtout de les laisser repartir avec un outil de travail expérimenté, donc connu et pour quasiment tous utilisable. Tous les remèdes vus ces 2 semaines ont été amenés et sont à disposition sur

place.

Une image contenant texte, personne, groupe, debout

Description générée automatiquement

Ce qui nous a beaucoup touchés est que les élèves les plus en difficulté n’étaient pas les plus endormis ni les moins enthousiastes, et que leur test final nous a surpris en bien !

Et la suite s’annonce ainsi : lors de chacun de nos séjours nous offrirons pour les élèves des 2 premières semaines 1 (2) jour(s) d’affinage de l’anamnèse, de la manipulation du Choffat et de la posologie.

Et à part, démarrage d’un cours universitaire reconnu par le ministère, réservé aux médecins, pharmaciens, infirmiers, sages-femmes et vétérinaires en post-grade. Cela garantit, nous espérons, la possibilité d’amener un unicisme sérieux à Haïti. D’autant plus que nous avons des centaines de remèdes reçus de ci et de là, et surtout des cartons de souches neuves de Schmidt Nagel retournés inemployés par les pharmacies de Genève.

Le « Long » plus fouillé et complet avec sa 130ne de remèdes sera une première matière médicale à disposition pour cette seconde cuvée vraiment professionnelle et apte à répertorier. Selon Pascale Daubie, le programme sera calqué sur la formation du CLH.

Pour ce qui est des finances que plusieurs amis et associations ont généreusement pourvues, cela devrait bien aller, malgré les surcoûts de train et d’avion engendrés par les annulations et reprises de billets en raison de défaillances de santé du recteur et de Guy, qui ont fait repousser le cours d’une semaine. On sait bien que les femmes sont plus solides (sauf devant les moustiques, pauvre Pascale) !

Voilà ! Nous sommes à disposition, et vous envoyons encore un grand merci pour votre soutien à cette formation. Les apprenants nous ont demandé de vous transmettre leurs remerciements à vous tous …

Recevez nos amitiés et bonnes salutations.

[#S2] ***réfléxions***

" C’est ainsi que le médecin se fait préciser les détails de chaque information en particulier. Mais il ne doit jamais influencer par sa question la réponse du malade ; il ne faut pas non plus que le patient n’ait qu’à répondre par oui ou par non. Sans cela, en effet, celui-ci est poussé à affirmer quelque chose qui n’est pas du tout vrai ou qui n’est qu’à moitié vrai, ou à nier quelque chose qui est vrai, simplement par paresse ou pour faire plaisir au médecin, avec pour résultat une image fausse de la maladie et un traitement inapproprié."

Samuel Hahnemann - Organon § 87

[#S1] N° 180

[#S2] ***Éditorial***

Écho, écho ! venant de loin ! Quelle découverte, ce Fabuleux Destin de Benoît Mure découvert et narré par Brigitte Jubien ! Nous avons vraiment une généalogie médicale homéopathique extraordinaire. Nous en montrer dignes, quel programme !...

Pour en rester dans les « hautes sphères », Pascale Franck nous emmène, non dans la stratosphère en ballon, mais en plongée pour découvrir l’huître et le remède qui en fut tiré par Hahnemann lui-même, Calcarea carbonica. Elle nous montre par là le chemin du retour aux sources quand nous nous interrogeons sur un remède, le danger des « classifications » (ici : minéral ou animal ?), et aussi l’utilité d’être complet dans nos prescriptions : Calcarea carbonica ostrearum ou Hahnemannian en espérant (peut-être naïvement ???...) que le patient recevra le remède issu de la souche prescrite…

Ce n’est pas Marie-Claude Gothuey qui va la contredire ! elle aussi relève l’imprécision entourant la souche du remède prescrit pour « déronchonner » Maxime tout en libérant ses oreilles !!

Paul Van Roey creuse ce cas de psoriasis « vieux » de 27 ans, aidé fidèlement par un remède découvert après un seul errement !

Du côté de nos « petits frères » les animaux, Alain Duport nous raconte ce vieux chien qui souffre depuis la mort de sa « mère adoptive ».

Quant à Stéphane Mequinion, il nous narre le cas de cette génisse « de valeur » entrainée dans une bagarre dont elle ressort « plein les bras » de soucis à la patte antérieure droite. Sa prescription retire un voile de plus sur un remède peu connu dans cette indication. Pascale Franck nous propose d’ailleurs un tour d’horizon de l’indication « trauma » dans les différents répertoires.

Fidèle au poste, notre courageux Pathopathix, dans sa 6ème édition, hivernale !, s’attaque aux amygdales….

*Marie-Louise Allen*

Nous vous souhaitons une très bonne année !

Que 2020 vous apporte de la joie et des petits bonheurs tout au long de l’année, et annonce un avenir plus serein pour l’homéopathie !

Pour ce qui est de la santé, gardons plus que jamais notre enthousiasme et la passion de cet art de guérir !

*L’équipe du CLH*

[#S2] *“****J’ai lu …****”*.

***Le fabuleux destin de Benoît Mure***

*Dr Brigitte Jubien*

En travaillant sur les pathogénésies, j’ai été frappée par l’audace de Benoît Mure (« Pathogénésies Brésiliennes ») : audace par leur diversité, il y en a 38, et nous lui devons Cannabis indica, Hura, Mancinella - des plantes de la pharmacopée locale - ainsi que Elaps, Crotalus cascavella ou bien Blatta orientalis et Pediculus capitis, preuve qu’il s’intéressait à son environnement proche !

Audace aussi par la difficulté de ces expérimentations dont voici quelques exemples :

Crotalus Cascavella ; « Ce ne fut qu'en couvrant les plus grands dangers que MM. Mure et Martins parvinrent à en obtenir quelques gouttes, en comprimant, sur l'animal vivant, la glande qui le renferme ».

Hura Brasiliensis : « … les symptômes effrayants de compression de la moelle épinière (= myélite) mirent en danger le premier expérimentateur ».

Elaps : « Les effets les plus saillants furent produits par les seules émanations … ce qui se reproduit chaque fois que je fais préparer une substance un peu active, et qui a souvent occasionné des accidents inquiétants ».

Je me suis alors intéressée à la vie de cet étrange personnage qui nous exhorte : *« Dévouez-vous pour propager l'homéopathie ; allez, enseignez, guérissez ! Et en récompense, on vous raillera, on vous persécutera, on vous emprisonnera ; prenez sur vous les douleurs de l'humanité, qui vous insulte ; soyez malades vous-mêmes, pour que la maladie soit vaincue dans son essence. »*



**BIOGRAPHIE**

Benoît Jules Mure naît en 1809 (et meurt en 1858) dans une famille aisée de Lyon en France. Son père a inventé le crêpe (une adaptation de la soie) et Mure vit dans une filature avec les ouvriers de la soie, les Canuts, dont les révoltes dès 1831 sont pionnières des premières révoltes ouvrières du XIXe siècle, ce qui influencera toute sa pensée.

Mais le jeune Benoît est prématuré et de constitution si fragile qu’il contracte assez tôt la tuberculose. Les sommités académiques parisiennes, impuissantes dans leur traitement, lui recommandent de partir au soleil de Sicile. Il fera mieux que bronzer, il rencontre des homéopathes de Naples et lit la première Edition de l’Organon ; nous sommes en 1814, il a 15 ans. Il décide de consulter à Lyon le Comte Des Guidi, disciple de Hahnemann qui a introduit l’homéopathie en France. Il guérit complètement et rapidement alors qu’il était perdu : il commence aussitôt sa formation.

EN SICILE

A 24 ans il s’installe à Palerme et commence à traiter des tuberculeux. En 1833 il s’est inscrit à la faculté de médecine de Montpellier mais n’a pas poursuivi ses études, ce qui lui sera reproché souvent par ses détracteurs.

Il travaille ensuite à Naples auprès de Mauro (aussi un disciple de Hahnemann). Il décide de combattre le choléra dont l’épicentre est à Malte et rédige un essai sur les « Progrès de l’homéopathie dans le traitement du choléra ». En 1837 c’est Camphora qui fait merveille.

En 1838 il ouvre un premier dispensaire et traduit en italien le « Manuel pathogénétique » de Jahr. Deux cents consultations par jour ! Il fait des adeptes, est protégé par le roi Ferdinand II et l’Académie Royale homéopathique verra le jour en 1844. Souvenez-vous que Marc Henry nous a raconté que ce sont les classes sociales les plus riches dans l’Europe du XIXe siècle qui se soignent en homéopathie.

Mais ce ne sont pas les idées de Benoît Mure. Dans cette période de révolutions, Benoit Mure adopte les idées de Swendenborg et surtout Charles Fourier. Charles Fourier, philosophe socialiste, en quête de l’harmonie universelle, propose de créer des associations communautaires, les phalanstères, collectivités de production et de consommation cogérées par leurs copropriétaires.

A PARIS

Mure crée à Paris un grand dispensaire homéopathique, 93 rue de la Harpe, ouvert aux pauvres : mille malades par semaine… En un an il a instruit 100 homéopathes, créé quatre journaux. Nous sommes en 1839, il a la chance de rencontrer régulièrement Hahnemann à qui il montre les machines qu’il a inventées pour diluer et dynamiser les remèdes de façon plus industrielle. Là encore dans le souci de satisfaire le plus grand nombre de patients et surtout des plus démunis. En 1838 c’était un triturateur mécanique de porphyre avec compteur de tours et un appareil à succussion pour le dispensaire de Malte. En 1844 à Rio et 1849 à Paris, des machines à faire le vide.

AU BRESIL

En 1842 il part pour le Brésil où il crée l’école de Rio de Janeiro et de nombreux dispensaires pour les pauvres dont les descendants d’esclaves. C’est là qu’il réalise toutes ses pathogénésies, mises en ligne par Robert Seror.

A propos de Solanum tuberosum aegrotans, voilà ce qu’il écrit (il s’agit de la pomme de terre malade) :

« Nous devons jeter un coup d’œil scrutateur à tout ce qui souffre et ramener l'harmonie des fonctions partout où une cause accidentelle est venue la troubler dans le règne organique. La pathologie humaine ne peut être le seul champ réservé à l’homéopathie… Le devoir inspire aux homéopathes de sauvegarder la précieuse solanacée qui est la nourriture du peuple et d’en traiter la maladie. »

EN EGYPTE

Sûrement dégoûté des dissensions qui déchirent l’école française, il rejoint l’Egypte en 1851 avec sa deuxième femme Sophie Liet pour encore diffuser l’homéopathie et créer des dispensaires. Inutile d’évoquer les difficultés qu’il rencontre à chaque étape, mais il laisse toujours des marques profondes. La population est gagnée à sa cause, mais la médecine officielle le rejette.

Au Caire, il va échapper à un attentat, rentre à Gênes combattre avec succès une épidémie de choléra.

Le Pacha Ottoman qui règne alors au Caire lui demande de revenir poursuivre ses soins et son enseignement. Il y écrit l’« Organon de la sociabilité humaine », publié après sa mort en 1858. Broussais dira qu’il est « un des plus grands génies du siècle ».

Sophie Liet fait publier son livre en 1883, « l’Homéopathie pure » l’homéopathie fidèle à Hahnemann qui donne la primauté à l’action dynamique du remède en résonance avec le principe vital du malade.

J’espère que j’ai pu vous faire partager mon enthousiasme pour cet exemple de pure énergie ! Qu’elle vous anime aussi !

BIBLIOGRAPHIE

<http://www.homeoint.org/seror/mure/pathogenesies.htm> - Les 54 pathogénésies du couple Benoît Mure et Sophie Liet, présenté par le Dr Robert Séror.

- Segal Alain et Trépardoux Francis, Histoire des sciences médicales, Tome XXXIX n°2 - 2005 - L’étonnante carrière d’un homéopathe philanthrope fouriériste, Benoît-Jules Mure.

- Boiron Michèle - Benoît Mure, propagateur de l’homéopathie au XIXe siècle. Revue d’hist. Pharm. 2000 n° 327 p. 365-370

[#RC2] **Manganum metallicum**

[#CH3]***premier cas humain chronique***

***Maxime le ronchon***

*Ph. Marie-Claude Gothuey*

[#S4] Enoncé

Maxime est né en octobre 2010.

Je le vois **le 11 octobre 2015** pour des problèmes ORL : il a enchaîné rhumes et otites sans interruption depuis la rentrée scolaire à fin août. Son état était déjà limite au mois de juin alors qu'il allait partir en vacances avec ses parents : il a eu un épisode de diarrhée et il souffrait de l'oreille gauche. Les drainages lymphatiques de sa tante étant restés sans effet, on essaie l'homéopathie.

A sa naissance, sa maman s'était entourée de ses deux sœurs car son mari ne supporte pas les hôpitaux. L'accouchement s'est déroulé sans problème trois jours après le terme. Le gynécologue lui a demandé si elle était fumeuse (ce qui n'est pas le cas), car le placenta était noir.

Les ennuis de santé de Maxime ont débuté à la dentition : à chaque fois qu'une dent sortait, il démarrait une bronchite. A 14 mois il a même été hospitalisé pour bronchite asthmatiforme.

Il souffre d'otites chaque hiver. Tout petit sa maman remarquait qu'il était malade au fait qu'il pleurait sur la table à langer.

En temps normal il a beaucoup de cérumen collant de couleur brun orangé, coulant jusqu'au bord du conduit auditif. Parfois "il sent des oreilles, une odeur acide qui vient du conduit auditif".

Ses oreilles sont beaucoup plus sales pendant l'otite avec des masses de cérumen collant. En se couchant il y a quelques jours il s'est plaint d'avoir mal et a réclamé un coussin supplémentaire pour lui rehausser la tête. Il n'a pas de fièvre, il met son nounours sur son oreille gauche. Il renifle à longueur de journée, son nez est bouché la nuit et lorsqu'il se mouche c'est transparent à vert épais. Ou alors il est fiévreux et prostré, il ne veut pas qu'on le touche.

Il est assez sujet à la gastro-entérite, il en a déjà fait trois. Couché au lit, il vomissait à chaque fois qu'il se retournait.

Maxime n'est pas très coopérant, il a un air maussade, répond "chais pas" à mes questions, se cache derrière sa maman, pleurniche en demandant : "On n’a que ça à faire ?". Il se plaint d'être là.

Il n'a pas faim le matin, ne se nourrirait que de croque-monsieur et de pizzas et ne réclame pas souvent à boire.

C'est un enfant réchauffé qui se découvre la nuit. On doit fermer sa fenêtre à cause du bruit. Il doit y être sensible car il habite un village qui doit être tout sauf bruyant. Il dort avec la porte ouverte, se lève en hurlant si on éteint lumière du corridor, se réveille plusieurs fois par nuit.

Son sens olfactif semble important, il dit souvent : "Ça pue", n'aime pas l'odeur du feu, sent souvent l'odeur de sa maman, qui, selon les moments, "pue" ou "sent bon". Il aime les parfums.

Il aime aussi qu'on lui masse les pieds, les câlins.

Ses selles sont molles, à la limite de la diarrhée.

Il adore tous les animaux : éléphants, girafes, tigres, aura bientôt 2 lapins. Il aime travailler avec son oncle paysan.

Maxime ronchonne s'il est dérangé dans ses jeux, il ronchonne le matin au réveil quand il vient chercher ses parents dans leur chambre, ronchonne si on le dérange dans son programme. Ses tantes disent de lui qu'il est asocial comme son papa. Il a pourtant un copain mais ne va pas spontanément vers les autres, c'est plutôt un solitaire. Il est allé jouer dans un coin tout seul la dernière fois que sa cousine du même âge avait été invitée.

Son humeur est assez égale, sauf le soir où il est Jean qui rit et Jean qui pleure : il passe du rire aux larmes et inversement. Il se met en colère si on lui dit non, va bouder dans sa chambre.

Il fait du tennis, du vélo, du patin, ronchonne au début mais au bout d'un moment il s'amuse bien. Chez Maxime, le démarrage est problématique, dit sa maman. Tout comme les changements : aux rentrées scolaires il se plaint de maux de ventre. Enfin en confiance, il arrive à me dire que cette douleur abdominale "lui monte aux oreilles". Sa maman, elle, décrit son fils qui se tient l'abdomen en disant qu'il a mal, avant d'aller aux WC 10 minutes plus tard. Amélioration ? On ne le sait pas.

Il contredit par jeu, invente des histoires, dit "Lucien ne vient pas cet après-midi", ce qui est faux, pour faire marcher sa maman. Il s'est inventé aussi une histoire de bus merveilleux : "Moi avec mon vieux bus à 3 étages". Son papa travaille dans les transports.

Je lui donne un remède R1

**Le 04.12.2015**

Maxime a été en contact avec des enfants malades en novembre et comme d'habitude en pareil cas, son nez s'est mis à couler. La maman signale que normalement dès qu'il a le nez qui coule il a mal à l'oreille. Il se plaint de douleurs frontales à gauche, son oreille gauche est douloureuse et le démange, il gratte son conduit auditif.

On se plaint de son mauvais caractère : il n'a pas voulu aller aux préparatifs de Noël de l'école, ni à un anniversaire auquel il avait été invité : trop de bruit !

Remède R2

**23.03.2016**

Maxime a souffert de plusieurs otites en décembre et janvier. En février il a été opéré des végétations et on lui a mis des drains dans les oreilles. Deux jours avant l'intervention il s'est plaint de surdité.

Le 2 mars, soit 2 semaines après l'intervention, il a refait une otite.

Il a grandi, se plaint de douleurs au ventre avant de passer à table et de douleurs de croissance selon la maman dans les rotules.

**Remède X 7CH** une demi-dose.

**31.08.2016**

Maxime a passé un très bon été : plus d'otites ni de maux d'oreille après la piscine. Mais c'est la rentrée scolaire : il a mal au ventre et rechigne à retourner à l'école. **X 7 CH**, il prend la deuxième demi-dose.

**10.11.2016**

La prise donnée en août a été efficace du jour au lendemain. Mais sa maîtresse a contacté ses parents, elle dit qu'il est actuellement à la limite de la dépression nerveuse. Sa pédiatre n'est pas d'accord, elle comprend qu'il s'agit d'un enfant qui n'est en fait pas enjoué. Et sa grand-mère décrit son papa qui jouait tout seul lorsqu'il était enfant, on comprend que Maxime a le même caractère que lui.

**X 200K**

**08.03.2017**

Tout est rentré dans l'ordre après la dose. Il a repris le remède en janvier. A chaque fois qu'il le prend, son humeur est bien meilleure.

**30.08.2017**

Maxime n'a plus de problèmes ORL mais la rentrée, toujours la rentrée… Le même remède, heureusement, reste efficace.

**14.11.2018**

Il y a 10 jours les parents de Maxime lui ont annoncé qu'ils allaient se séparer. C'est la maman qui a désiré se séparer de son mari. Maxime protège son papa. Pendant la semaine qui a suivi, il a souffert de mal de gorge, ce qui a dégénéré en otite. **X 200K**

**01.10.2019**

À ma demande de nouvelles, j'apprends que le remède, toujours à cette dilution, a vraiment bien marché.

[#S3] Solution

Après avoir donné Conium et Petroleum, totalement inefficaces, et après m'être rendu enfin compte que ce qui était rare, bizarre et curieux dans ce cas c'était toutes ces plaintes se répercutant aux oreilles, je donne **Manganum metallicum** à Maxime.

|  |  |  |  |  |
| --- | --- | --- | --- | --- |
| 1 | 1234 | 1 | OREILLE - TOUT affecte les oreilles | 4 |
| 2 | 1234 | 1 | OREILLE - CERUMEN dans l'oreille - augmenté | 43 |
| 3 | 1234 | 1 | OREILLE - ECOULEMENTS - nauséabonds | 61 |
| 4 | 1234 | 1 | TETE - DOULEUR - Front - extension vers - Oreille | 11 |
| 5 | 1234 | 1 | PSYCHISME - BOUDEUR | 49 |
| 6 | 1234 | 1 | GENERAUX - DOULEUR – croissance, douleurs de | 30 |

|  |  |  |  |  |  |  |  |
| --- | --- | --- | --- | --- | --- | --- | --- |
|  | **mang.** | **calc.** | **caust.** | **merc.** | **lyc.** | **aur.** | **con.** |
|  | **6/7** | **4/6** | **3/7** | **3/7** | **3/6** | **3/5** | **3/5** |
| 1 | 1 | - | - | - | - | - | - |
| 2 | 2 | 2 | 3 | 1 | 2 | - | 2 |
| 3 | 1 | 2 | 2 | 3 | 3 | 3 | 1 |
| 4 | 1 | - | - | - | - | - | - |
| 5 | 1 | 1 | 2 | 3 | 1 | 1 | 2 |
| 6 | 1 | 1 | - | - | - | 1 | - |



[#S4]**La souche**

Le manganèse est l'élément 15, situé dans la 7ème colonne du tableau périodique. C'est un métal gris brillant, dur et cassant. Il n'est pas magnétique. C'est le douzième élément le plus abondant de la croûte terrestre. On ne l'y trouve pas à l'état pur mais sous forme de minerais, silicates, carbonates et oxydes. Les plus importants sont :

* la pyrolusite MnO2
* la ramanéchite ou la psilomélane, oxyde hydraté comprenant du baryum
* la rhodochrosite MnCO3.

Sous forme d'oxyde et associé surtout au fer, mais aussi au nickel, au cobalt et au cuivre, on trouve le manganèse dans les nodules métalliques trouvés en grande quantité au fond des océans.

Son oxyde MnO2 ou pyrolusite, un minéral noir brillant était utilisé comme pigment noir dans les peintures paléolithiques comme à Lascaux.

Plus tard, les Egyptiens et les Romains l'appelant "magnesia nigra" l'employaient pour décolorer le verre dont la couleur verte est due à des ions ferreux. Le MnO2 oxyde les ions ferreux 2+ en ions ferriques 3+ incolores.

L'appellation magnesia nigra vient du fait que l'on confondait l'oxyde de magnésium avec le fer magnétique dont c'était le nom.

Les Spartiates ont maîtrisé les premiers la technique des alliages avec du fer : la dureté de leur acier était célèbre. Ces techniques ont été redécouvertes par les Arabes au XIe siècle et l'acier de Damas était tout autant célèbre.

Au XVIIe siècle, le chimiste Johann Glauber découvre l’ion permanganate MnO4-.

En 1774 Scheele et Bergman, en étudiant les propriétés oxydantes de la magnésie noire, découvrent l'élément qui sera d'abord appelé Magnesium, puis Magnium, Manganesium pour le distinguer du Magnesium et enfin Manganèse d'après un mot italien désignant la magnésie noire.

Au début du XXe siècle, le chimiste Gabriel Bertrand découvre que le manganèse à faible dose joue un rôle d'engrais catalytique pour les plantes cultivées, favorisant l'assimilation des engrais.

De nos jours on l'emploie toujours en alliage dans la fabrication de l'acier, dont il augmente la limite d'élasticité et la résistance mécanique. Il est ainsi irremplaçable pour les croisements et aiguillages de voies ferrées. On en fait usage dans la fabrication de casques lourds de soldats, de coffres-forts, de barreaux et de portes de prison.

Au sujet des portes de prison, Bernard Vial mentionne une autre étymologie pour le manganèse : *mango* en latin désigne le marchand d'esclave. Mon dictionnaire latin ajoute : marchand de mauvaise foi qui falsifie sa marchandise.

Des alliages contenant un haut pourcentage de manganèse ont des propriétés d'insonorisation qui sont mises à profit dans les carrosseries, les forges, les roues et rails de trams dont ils diminuent le bruit. Des cloches en acier Sonostone® ne produisent aucun bruit lorsqu'on les frappe (!).

La quantité de manganèse dans le corps humain adulte a été estimée à 10-20 mg, la plus grande concentration se trouvant dans les os, le foie et dans les glandes pituitaires, pinéales et mammaires. Il est aussi associé à l'acide ribonucléique et joue un rôle dans la synthèse des protéines, la phosphorylation oxydative, le métabolisme des acides gras et la synthèse du cholestérol.

On ne constate aucune carence de cet oligo-élément chez l'homme, mais chez d'autres mammifères une déficience se traduit par un ralentissement de croissance, des anomalies osseuses, des dysfonctions reproductives, du SNC et du métabolisme des lipides.

Un apport excessif peut conduire à un empoisonnement appelé manganisme chronique, situation observée dans les villages miniers au Chili. Les symptômes observés sont des troubles mentaux, une bradykinésie progressive (lenteur de mouvements), une asthénie, des parésies, une dysarthrie, des dystonies et des troubles de la marche. On trouve du manganèse dans les poils du thorax et les cheveux qui n'en contiennent normalement pas. Par certains aspects, le manganisme est similaire à la maladie de Parkinson, ce qui s'explique par le fait que le manganèse s'accumule dans les noyaux gris centraux. Il est intéressant de voir que la Levodopa a été efficace pour traiter ces symptômes.

[#S4]**Matière Médicale**

**Mental**

Le patient Manganum n'a pas un caractère joyeux et insouciant !

Colère pour des broutilles, par la conversation des autres. Taciturne.

Nombreuses anxiétés, améliorées couché.

Haine envers des personnes qui l'ont offensé.

Irritabilité quand on lui parle, pour des broutilles.

Morose, boudeur le matin, l'après-midi, pour des broutilles.

Replié sur lui-même, il pleure à la musique, qui améliore pourtant sa tristesse.

Il fait des rêves anxieux, où il est en colère, mais aussi des rêves clairvoyants. Fait intéressant : il rêve de réconciliation, *ce qui fait penser à l'utilisation du manganèse dans les alliages.*

Est-ce son image décompensée ? car on trouve aussi :

Bienveillance, douceur, gaité.

Sens du devoir excessif chez les enfants. Caractère soucieux pour les autres.

**Tête**

Douleur à l'air froid, en se baissant, se levant, par les secousses de la marche.

Douleurs améliorées dans une pièce chaude.

Froideur au vertex.

Douleur avec confusion, impossibilité de rassembler ses esprits dans le répertoire ; Psy, Confusion d'esprit pendant la céphalée dans Novomeo.

**Oreilles**

Tout affecte les oreilles (Phatak, Synoptic key de Boger)

Bruits dans l'oreille : craquements, écrasements, de cloches, de sonnerie, volètements, bruissements ; agg. en se penchant, en se levant de la position courbée, en mâchant, en marchant.

Cérumen augmenté.

Cérumen de couleur noire, *voir la magnesia nigra*.

Démangeaisons du méat, non améliorées en se curant du doigt, aggravées en avalant, en parlant.

Beaucoup de douleurs, en se courbant, en se levant de la position courbée, en marchant, et de manière surprenante en riant, ce qui met en évidence son caractère triste : il ne peut même pas se permettre de rire.

**Estomac**

Douleurs en mangeant froid.

**Larynx**

Douleur irradiant à l'oreille.

Douleur en avalant.

Irritation du larynx, du creux sus-sternal, des voies aériennes à l'air froid.

Beaucoup d'enrouement : à l'air froid et humide, en chantant, en parlant, suite de surmenage vocal. A noter que fumer l'améliore.

Constriction en se grattant le conduit auditif.

**Toux**

Toux améliorée couché, couché sur le dos.

Toux aggravée en chantant, en marchant, en lisant à haute voix, à l'air froid humide.

Toux déclenchée en étant touché = en touchant le conduit auditif.

Toux d'irritation dans la gorge, la trachée, le larynx.

**Extrémités**

Douleur des articulations ; aggravée la nuit, par le temps froid et humide.

Gonflement du gros orteil.

Transpiration des articulations.

Boericke mentionne des genoux douloureux et pruriants, une démarche étrange en claquant des pieds, en s'appuyant sur l'articulation métarso-phalangienne ou à reculons.

Instabilité de l'articulation des genoux : problèmes de ménisques comme l'affirme Patricia Leroux ?

**Peau**

Démangeaisons ; sur les parties qui transpirent, en s'échauffant, pendant la fièvre, obligeant à se gratter à vif.

Beaucoup d'éruptions : eczéma, psoriasis, dartres, vésicules, urticaire.

**Généralités**

Remède d'anémie

Extrême sensibilité des os au toucher.

**Amélioration**

Allongé, changements de temps.

**Aggravation**

La nuit, le froid, l'humidité, les changements de temps, l'approche d'un orage. Il est à noter que les symptômes qui se sont manifestés à l'intérieur d'une pièce sont améliorés au grand air et vice versa selon Lathoud.

Les ébranlements, en se penchant, le mouvement.

En riant, en lisant.

Literie en plume concernant les extrémités et l'asthme.

**Tropismes dans les Matières médicales**

Oreille interne, larynx, trachée.

Membres inférieurs, périoste, articulations, chevilles, tibias

Peau

**Graphe de répartition relative du remède dans Novomeo**

**Cas cliniques**

**Cas de Jean-Marie-Tribouillard, 12ème Congrès du CLH, 2001**

Femme de 72 ans accompagnée de sa fille, à l'expression triste, ne parlant pas.

Son mari est décédé 2 ans auparavant.

Ses troubles dépressifs ont débuté brutalement 6 mois avant le rendez-vous, avec des troubles de la marche (à petits pas, en se penchant en avant), elle s'est figée, est comme absente, ne se plaignant pas. Le médecin évoque la maladie de Parkinson mais le traitement n'est pas efficace.

J.-M. T. arrive enfin à la faire parler, et elle raconte que son mari et elle étaient comme deux doigts de la main, qu'à leur première rencontre ils avaient été attirés l'un vers l'autre comme des aimants, et qu'elle ressent sa mort comme une trahison.

Le mari avait été un homme dur et autoritaire mais elle lui était très attachée, très soumise.

Sa fille a remarqué que la dépression de sa mère a commencé le jour où elle a perdu l'alliance de son mari…

**Cas d’Anne Sollie, 22ème Congrès du CLH, 2011**

Jana, 5 ans, consulte pour une toux accompagnée de maux d'oreilles. On note une diminution de l'audition, une obstruction constante des trompes d'Eustache, des douleurs aux oreilles en se mouchant.

Elle a un caractère doux et sensible, mais est obstinée. Elle ne supporte pas si ses parents se fâchent ou si un camarade se fait gronder par leur enseignant.

Fort désir d'aider les autres.

Elle a des douleurs de croissance aux genoux.

Le remède est trouvé quand elle raconte avoir rêvé que deux camarades étaient venus chez elle pour se réconcilier.

**Cas de Patricia Leroux, Les métaux en homéopathie**

Léa, 5 ans et déjà violoniste, s'entraînant avec beaucoup d'application, est affectée d'une otite séreuse avec baisse de l'audition. C'est une petite fille modèle toujours prête à aider.

Elle n'aime pas les critiques lorsqu'elle joue de fausses notes, déclarant qu'au vu de ce qu'elle travaille on ne doit pas oser dire quoi que ce soit.

Ses troubles ORL récurrents commencent toujours par une grosse laryngite qui se complique en infection des oreilles.

Elle présente un symptôme clinique particulier : l'examen de son conduit auditif à l'otoscope déclenche une toux.

[#S4]**Réflexions**

1. **Le tropisme pour les oreilles**

Ce tropisme est important pour Manganum, évident pour Maxime, pour Jana et Léa.

1. **Mutisme**

Je remarque que tout comme Maxime, la patiente de Jean-Marie Tribouillard refuse tout d'abord de parler.

1. **Douleurs de croissance**

Je remarque aussi que dans le cas de Maxime comme dans le cas de Jana on trouve des douleurs de croissance localisées aux genoux.

1. **Au sujet de quelques thèmes de Manganum dans le Répertoire de thèmes et de Matière Médicale dynamique (Loutan) retrouvés dans les cas**

***Thème de l'alliage***

Comment ne pas évoquer le manganèse qui n'existe que dans les alliages ou sous forme composée dans les roches dans le cas de Jana qui rêve de réconciliation ?

Et dans le cas de cette femme de 72 ans ?

Jean-Marie Tribouillard : " La patiente parle très peu, donc on peut supposer que les quelques mots qu’elle emploie sont riches de sens. De son mari, elle dit : « *Nous étions comme les doigts de la main* »*,* et encore « *Nous étions attirés l’un vers l’autre comme deux aimants* ». Ces mots peuvent paraître d’une grande banalité, mais comme la malade parle très peu, il faut les écouter avec une attention toute particulière. De cette façon, je pense que l’on peut arriver à l’idée que le remède est un métal et que ce métal a une affinité très forte pour d’autres métaux dans une association qu’on appelle alliage. L’alliage ou l’alliance, c’est la même chose. Or, le métal qui est le plus employé dans les alliages, c’est le **Manganèse**. Il a, nous le verrons, une très forte affinité pour le fer. Ferrum, c’était sans doute le remède du mari, cet ingénieur SNCF tyrannique, qui avait toujours raison et n’exprimait jamais ces sentiments."

***Thème de l'aide aux autres***

Cause première infaillible, besoin d'aider et améliorer les autres.

On ne trouve pas dans les répertoires de symptôme d'aide aux autres, mais ce thème apparaît dans les cas de Jana et de Léa.

Le symptôme Psy, soucieux pour les autres, peut aller dans le même sens.

***Thème de la soumission***

Aimanté par l'autre, n'existe qu'en minoritaire soumis et en alliage : perte d'identité en valorisant l'autre. Voilà qui éclaire la relation de la patiente de Jean-Marie Tribouillard avec son mari.

J'ajouterais le ***thème de la couleur noire***

Tout comme la pyrolusite employée comme pigment noir par les hommes du paléolithique, le cérumen de Manganum peut être noir.

A la naissance de Maxime on s'est inquiété de la couleur noire du placenta. Sa mère n'étant pas fumeuse, rien n'explique cela à part la nature de la souche.

Et au ***thème de « Se tromper » …***

Veut organiser infailliblement les rencontres et le destin des autres (rêves prémonitoires), les maîtriser : besoin d'aider et améliorer les autres, qu'ils ne se trompent pas,

… j'associerais la ***notion d'imprécision quant à la nature de la souche***

Il y avait autrefois des imprécisions et des confusions au sujet de la dénomination de ce métal. J'éprouve le même sentiment de confusion au sujet de la nature de la souche. En effet, si l'on fait une extraction de Manganum metallicum dans le logiciel on n'obtient que 67 symptômes, dont seulement 1 symptôme concernant les oreilles. La souche Manganum aceticum en a 194. Une troisième souche intitulée Manganum-act. + c. (old abbr.) en a 4319 et c'est celle-ci qui correspond aux descriptions des matières médicales.

Dans Novomeo, il n'y a aucun symptôme à l'extraction de la souche Manganum metallicum… il faut pour cela prendre la souche Manganum, associée à 6915 symptômes.

Celle de Manganum aceticum comprend 2608 symptômes.

Hering, dans *Les symptômes guides de notre matière médicale* explique qu'on utilise l'acétate ou carbonate de manganèse, et c'est à quoi correspond le Manganum-act. + c. (old abbr.). C'est apparemment aussi ce dont parle Kent dans sa *Matière médicale,* Von Lippe dans *Symptômes et Traits principaux de notre matière médicale* et Vermeulen dans le *Synoptic I.* Mais seulement dans la version informatisée du répertoire, car dans la version papier il s'agit de manganèse sans précisions.

On devrait alors retrouver dans l'extraction de Manganum-act. + c. (old abbr.) tous les symptômes concernant Manganum aceticum et Manganum carbonicum. Ce n'est pas le cas, il n'y a aucun symptôme au chapitre Oreilles pour Manganum carbonicum et deux pour aceticum.

Dans la littérature, quelle est la substance utilisée pour la fabrication de la souche ?

Pour Lathoud il s'agit de manganèse métallique pulvérulent, obtenu par le procédé de Giles (?).

Dans la monographie de Manganum présentée dans un document du Groupe d'études d'homéopathie uniciste GEHU, le Dr Claude Chiche affirme que le nom du manganèse vient du grec *manganeo* =

je trompe, et que les homéopathes utilisent Manganum aceticum et non metallicum.

Patricia Leroux quant à elle explique que dans la littérature sur Manganum il s'agit de Manganum aceticum et non du métal pur. Mais elle prescrit à sa patiente Léa Manganum metallicum. Ne sachant pas très bien quoi prescrire à Maxime à l'époque j'ai aussi choisi Manganum metallicum avec succès.

La Pharmacopée homéopathique française utilise l'acétate de manganèse tétrahydraté Mn(C2H302)2, 4H20.   
La Pharmacopée allemande, Deutsche Homöopathische Pharmakopöe, utilise le carbonate de manganèse.  
Le laboratoire Schmidt-Nagel a deux souches distinctes : Manganum metallicum et Manganum aceticum.

Le mot grec *manganeo* est on ne peut plus pertinent…la définition de *mango* de mon dictionnaire latin aussi.

Par curiosité j'ai demandé que Maxime prenne à la prochaine occasion Manganum aceticum puisque c'est la substance la plus proche de celle de l'expérimentation d'origine, pour voir si l'effet est identique ou différent de Manganum metallicum.

***Bibliographie***

Sources : Wikipedia

Site encyclopedia universalis.fr

The American homeopathic pharmacopoeia, Joseph T. O'Connor, 1899

Inorganic medicinal and pharmaceutical chemistry, Block, Roche, Soine, Wilson, Ed Lea and Febiger, 1974

Novomeo

Patricia Leroux : Les métaux en homéopathie

Bernard Vial : Dictionnaire affectif des métaux

[#RC2] **bambusa arundinacea**

[#CV3]***Premier cas vétérinaire: chronique***

***Jasper et ses douleurs***

*Dr Alain Duport*

[#S4] Enoncé

Jasper, Labrador mâle stérilisé de 14 ans, a de plus en plus de difficulté à se déplacer. Il pèse 30kg.

* Toujours de bonne humeur, gentil avec les autres chiens.
* Depuis quelques années, il a des problèmes hépatiques, il vomit de la bile, serre les dents avant de vomir.

Il a eu des hépato-protecteurs, qui lui procurent des éruptions notamment sur les paupières.

Il ne se lève que si c’est nécessaire, et recherche à s’appuyer contre les murs.  
Sinon il passe sa journée couché, il faut le stimuler si on veut le faire bouger.

Il aime être en plein air, mais craint le froid.

Sa maîtresse est éducatrice canine, chaque semaine, lors d’un cours collectif, il vient avec les autres chiens, il est très gentil avec tous.  
Il s’éloigne des plus turbulents, et s’économise de plus en plus, car il a peur d’être bousculé.

Il a tout de même une certaine anxiété. En consultation se lève et se couche sans arrêt, renifle partout les odeurs des autres chiens.

A la manipulation, la région cervicale craque, j’apprends qu’il a commencé à souffrir il y a deux ans, lorsqu’une autre chienne Labrador, qu’il considérait comme sa mère, est morte.  
Depuis sa santé s’est dégradée.

**X en LM3** permettra à Jasper de passer deux années heureuses.

*Jasper reprendra le remède en trois occasions répétées, si les symptômes réapparaissaient et il s’éteindra dans la quiétude apparente.*

[#S4] Solution

*- Je retiendrai la raideur cervicale (avec craquement)*

*- le fait que la mort de sa « mère-copine » ait coïncidé avec le déclenchement de la souffrance (perte de son support).*

*- lui-même sert de support lors du cours collectif*.

Donc **BAMBUSA ARUNDICEA LM3** pendant 3 jours.

Le bambou fait partie de la vie quotidienne des Asiatiques et est utilisé de diverses manières.

Elasticité, endurance persévérance, très difficile à détruire.

Très robuste, concerne des choses fondamentales.

Il plie mais ne rompt pas, aussi solide que l’acier mais ne rompt pas.

**Important remède des suites d'accouchement**

1. Douleur, raideur et altération pathologique de la colonne vertébrale.

Problème de disque, colonne de bambou et polyarthrite.

Douleur dans l'articulation de l'épaule, souvent avec raideur et dans les articulations du genou, des mains et des pieds.

Douleurs courtes, aiguës et piquantes. Douleur de sciatique nette, tendance à devoir se soutenir la tête.

1. Problèmes hormonaux féminins, gonflement douloureux des seins, règles douloureuses, faiblesse après accouchement, irritabilité envers l'enfant, refus d'allaiter, dépression et céphalées.
2. Sentiment d'être stressée, notamment par ses propres enfants, avec recherche d’un support ; épuisée par la grossesse

**L'idée de bambou** : raideur, manque d'élasticité, de relâchement sous forme de paresse, de rêve éveillé et d’hypermobilité de la colonne vertébrale.

Idée de tension, recherche un support.

Voisin de Cimicifuga (sentiment d'élargissement et gonflement de la tête).

Et rapport à la raideur de la nuque et du dos.

**Bambou est à la recherche d’un support.**

Alternance de paresse et de somnolence avec sottise et rire exagéré.

Le patient soutient constamment son corps de quelque part, a des symptômes au point d’attache de la tête, entre autres la nuque.

Voir 30e congrès du CLH - Paul Van Roey.

[#S2] ***Des nouvelles d’ici…***

Nous vous rappelons les dates de notre **31ème CONGRÈS** : venez le fêter avec nous du 13 au 15 mars 2020 !

Retrouvons-nous une fois encore pour partager notre expérience,

recréons la chaleureuse ambiance de travail et de convivialité du 30ème

pour progresser dans cet art de guérir qui nous passionne...

Une image contenant extérieur, neige, ciel

Description générée automatiquement

Laura De Coninck - Saudade

Découvrez l’avant-programme sur le site www.clh-homeo.be !

Rejoignez-nous au cœur des Ardennes belges, à l'Hôtel Silva de Spa (chambres à un prix congrès) ...

Détendez-vous le samedi soir lors d'un buffet-découverte dans une ambiance musicale...

Vite ! Inscrivez-vous via le site www.clh-homeo.be ou via le mail reçu le 21décembre !

***…ET D’AILLEURS***

**INHF**

24ème congrès à Paris - 25 et 26 janvier 2020

**Resie Moonen et Wyka Feige**

<https://www.inhfparis.com/index.php/nos-formations/congres-et-rencontres/24eme-congres/>

**Ecole Belge d’Homoeopathie**

**Dr VLADIMIR PETROCI à Charleroi - 7, 8 et 9 février 2020**  
**Vladimir Petroci viendra continuer l'enseignement de la méthode de Scholten concernant les remèdes végétaux. Comme d'habitude pour celles et ceux qui le connaissent, il partira de cas cliniques tirés de sa pratique.**

**Tous les renseignements sur l'agenda du site Homeobel.eu** <https://homeobel.eu/vladimir-petroci-a-bruxelles-les-24-et-25-mai-2019/> **ou**

**Dr Daniel Saelens:** [homeobel@gmail.com](mailto:homeobel@gmail.com)

[#RC2] **Alumina**

[#CH3] ***Deuxième cas humain chronique***

***Lieve***

*Dr Paul Van Roey*

[#S4] Enoncé

Née le 24-12-1952

**Première consultation 12-01-1990**

Elle me consulte pour du psoriasis.

« *Les premières éruptions sont apparues dans la nuque et le coude droit. En 1985. J’ai essayé des pommades à la cortisone, du Tigason®, Lachesis et Sulphur. Sulphur a donné une réaction grave.*

*La localisation a changé, maintenant les éruptions sont situées aux plantes des pieds. Surtout le pied droit, sur la nuque c’était aussi du côté droit. La plante du pied et puis à l’intérieur et montant vers la cheville.*

*Je gratte quand je suis stressée, la chaleur aussi aggrave, au lit le matin et le soir, à la maison j’ai toujours les pieds nus.*

*Je suis une personne très nerveuse. »*

**Antécédents médicaux**

Un **ulcère à l’estomac** en 1975 immédiatement après son mariage.

Des **saignements pulmonaires**, deux fois en 1989 (juillet et décembre) et une fois de nouveau en mars 1991.

**Symptômes locaux**

*« Mon* ***appétit est trop gros,*** *je pourrais manger toujours. Je ne supporte pas du tout la faim, vers 11 h et vers 17 h il faut que je mange ou des crampes d’estomac en résultent.*

*Je préfère les repas chauds, des pommes de terre, de la bonne nourriture. La nourriture épicée donne des brûlures à l’estomac, les crudités causent de la flatulence, les légumes avec du chou des éructations.*

*J’ai tendance à la constipation, avec des selles tous les 2 à 3 jours, pendant les vacances ça peut durer une semaine, sauf pendant les menstruations et après de la bière à haute fermentation.*

*J’ai des rêves d’accidents et des querelles.*

*Pendant l’été j’ai les pieds chauds, je dois les découvrir dans mon lit.*

*Les menstruations sont devenues moins abondantes depuis la pilule. Je peux avoir de la migraine au premier jour précédé d’une vision floue côté droit. »*

**Le mental**

« *A l’âge de 4 ans, il paraît que j’étais très jalouse de mon frère qui souffrait d’une spina bifida.*

*A 30 ans j’ai développé du psoriasis après la découverte d’une* ***relation extraconjugale*** *de mon mari. Courte paraît-il ; mais la confiance était disparue.*

*Je suis très compatissante, même trop, au détriment de moi-même. Je manque de confiance en moi, il m’est difficile à dire non, je me laisse trop faire, je supprime ma colère.*

*Je suis plutôt renfermée, je ne veux pas être consolée.*

*Mon père est décédé quand j’avais 19 ans d’un infarctus du myocarde. Je n’ai pas pu le digérer, avec une grande peur de mourir d’une maladie de cœur.*

*Les saignements pulmonaires n’ont pas fait de bien à cette peur.*

*J’ai peur en avion, et aussi en voiture sur l’autoroute. »*

Je donne PHOSPHORUS 200K

**Consultation du 28-03-1991**

« *Le 25-03 une* ***toux*** *est réapparue avec* ***expectoration de sang pur*** *et ce matin en sortant du lit une deuxième fois. Je sens vraiment que le poumon saigne dans le lobe supérieur droit (bronchoscopie négative) avec une douleur au même endroit pendant la toux.*

*J’étais très fatiguée les jours précédents et depuis quelques mois je suis très nerveuse avec une humeur changeante.*

*Comme la dernière fois la panique a mené à une rechute du psoriasis, au cuir chevelu, à la racine des cheveux à l’arrière, au visage et au cou, mais surtout aux pieds.*

**Consultation du 12-03-1992**

Elle a pris PHOSPHORUS XMK le 09-01-1992.

Le psoriasis ne réagit pas suffisamment. Elle reste trop nerveuse avec la peur de refaire un saignement pulmonaire. La constipation revient.

Elle revient sur la relation extraconjugale de son mari qui a précédé le début du psoriasis.

Elle se souvient de la colère, du chagrin silencieux, de la suspicion. Elle supprime ses émotions, comme elle l’a toujours fait.

Je donne un nouveau remède en **200K**.

Un remède qu’elle va prendre encore maintenant en 2019.

[#S4] Solution

Il est difficile 27 années plus tard de reconstruire ma façon de penser.

Il me semble que j’ai refait une grille avec les symptômes les plus importants :

Les saignements pulmonaires (rares, bizarres et curieux parce que bronchoscopie et radiographie négative)

La constipation, encore plus prononcée pendant les vacances (autre endroit qu’à la maison)

Mais une diarrhée pendant la menstruation.

Le psoriasis.

Et puis des caractéristiques mentales :

La colère avec le chagrin silencieux.

Son coté réservé, son côté indulgent.

Son manque de confiance en soi.

Et puis un remède venait en sixième position de la répertorisation de mon Mac.

J’ai posé une question supplémentaire : « Est-ce que tu as des problèmes avec les couteaux ? »

Sa réponse : « J’ai peur des couteaux très tranchants, je les range très haut et je ne les utilise presque jamais ! »

CHEST HAEMORRHAGE

RECTUM CONSTIPATION

**RECTUM CONSTIPATION TRAVELLING WHILE**

RECTUM DIARRHEA MENSES DURING

SKIN ERUPTIONS PSORIASIS.

MIND AILMENTS FROM ANGER, VEXATION SILENT GRIEF WITH

MIND RESERVED  
MIND YIELDING DISPOSITION

MIND CONFIDENCE WANT OF SELF

**MIND FEAR KNIVES OF**

Le remède est **Alumina**.

En prenant seulement la première consultation, on a 7 rubriques qui contiennent **Alumina**.

HEAD ERUPTIONS

HEAD PAIN MENSES DURING

STOMACH ULCERS

EXPECTORATION BLOODY, spitting of blood.

EXTREMITIES ERUPTIONS-feet

EXTREMITIES HEAT feet

EXTREMITIES HEAT feet-night

EXTREMITIES HEAT feet -uncovers them

Les rêves

DREAMS accidents of

DREAMS quarrels, strife

Les généralités

GENERALITIES- AFTERNOON, five p.m. agg

GENERALITIES- FASTING, hunger agg

GENERALITIES- FOOD and drinks- potatoes-desires

GENERALITIES- FOOD and drinks- spices, condiments-desire

GENERALITIES- FOOD and drinks- spices, condiments agg

**Et le follow-up ?**

Il faut que je résume fortement, on ne peut pas lire les 27 années de consultations et de follow-up entièrement !

Deux mois après la première prise d’Alumina :

« *Hier j’ai eu de nouveau un saignement pulmonaire, mais légèrement. Quand je suis plus nerveuse, il y a une boule dans la poitrine qui me fait tousser. »*

CHEST- LUMP sensation of

COUGH EXCITEMENT, emotional agg

**Consultation du 02-07-2001**

La lutte contre le surpoids continue. Son poids varie entre 64 et 75 kg.

Elle essaie le Weight Watcher.

*“ Manger c’est obsessionnel, il faut que je mange, entre autres des sucreries.*

*Depuis un mois la peau démange partout, mais surtout le ventre. Après exposition au soleil, j’ai des taches rouges sur les bras et les jambes qui démangent. La démangeaison est mieux quand je bouge.*

*Un verre de vin me fait rougir (tension* 180/100*) et il y a des nuits où je suis réveillée par un mal de tête.*

*Les brûlures d’estomac vont mieux (montant vers la gorge).*

*La constipation va mieux, le psoriasis est presque inexistant. »*

GENERALITIS OBESITY

**SKIN ITCHING ERUPTIONS WITHOUT**

STOMACH HEARTBURN

STOMACH HEARTBURN extending to throat

STOMACH ERUCTATIONS sour

**Alumina MK** fait disparaitre la démangeaison de façon spectaculaire.

**Consultation du 23-08-2001**

Je décide de faire une analyse de sang.

Il y a une histoire familiale de maladies cardiovasculaires. Son père est mort âgé de 45 ans d’un infarctus, ses deux frères ont une hypercholestérolémie, et sa mère et un frère ont une hypertension. La démangeaison est revenue depuis une semaine et elle se sent agitée et hantée comme si la tension était trop élevée (je mesure 130/95).

L’analyse donne :

Une hyperglycémie (208 mg/dl avec une hémoglobine A1c de 7,5%),

des triglycérides 267 mg/dl, un cholestérol total de 206 avec HDL 52 et LDL 152 mg/dl.

**Alumina MK**

**Consultation du 05-12-2001**

*« La coupe est pleine ! Mon mari et son frère ont une entreprise comptable. Mon mari a fait une faute et un client a confisqué l’office. Ça va se régler enfin, mais il y a une querelle entre les deux frères. On a 15 employés, et puis moi-même et ma belle-sœur (la femme des deux frères). La coopération est soumise à une forte pression. »*

Elle a perdu 7,0 kg et la tension est à 130/80 malgré le stress.

**Alumina MK**

« *Les deux frères se sont séparés finalement, mon mari est fauché, il ne peut pas parler, il garde tous ses sentiments à l’intérieur. Moi, je continue mon travail. On est obligé de vendre notre maison, mais on peut y rester parce que nos deux enfants sont les acheteurs. On va continuer le bureau dans notre privé.*

*J’ai rêvé que j’allais à la boulangerie mais je n’avais pas d’argent. »*

DREAMS DIFFICULTIES  
DREAMS EMBARRASSEMENT

En février 2002 je lui ai prescrit Metformine® 500mg 3x par jour.

**Mars 2005**

Après le repas elle a des gargouillements dans l’estomac et dans les intestins avec des flatulences. De nouveau le stress au boulot en est la cause.

STOMACH RUMBLING NOISE

ABDOMEN RUMBLING NOISE

ABDOMEN RUMBLING NOISE eating after

En juin 2005, je dois augmenter la Metformine® à 3x850 mg par jour.

En août 2005, ils sont obligés de vendre leur maison et d’acheter une maison plus petite (encore des conséquences de la débâcle financière après la séparation des deux frères).

Fin août elle apprend que sa mère a un cancer du sein métastasé.

**Alumina MK** la maintient droite.

**En avril 2007** après l’arrêt de la pilule elle développe des symptômes de ménopause.

Avec des bouffées de chaleur très fréquentes jour et nuit, des jambes douloureuses pendant ces bouffées. Elle peut être un peu déprimée et irritable. Je la mets sous phytohormones.

GENERALITIES HEAT FLUSHES

GENERALITIES CLIMACTERIC PERIOD AGG

**En août 2008** son mari fait une embolie pulmonaire causée par des arythmies. Il a de la chance. En octobre 2008 il est opéré (chirurgie valvulaire). Il a 56 ans. Il va récupérer très bien après !

Il faut noter que le psoriasis a disparu presque complètement.

**En janvier 2009** sa mère est morte d’un cancer du sein à l’âge de 83 ans.

**Le 23-11-2010** elle fait une migraine ophtalmique avec de la panique. (Elle n’avait plus eu de migraine depuis longtemps) De nouveau du stress au boulot.

MIND FEAR SUDDEN

MIND ANXIETY HEALTH about his own

**Alumina MK**

**Le 16-02-2011**

« *Quelqu’un a porté plainte contre mon mari, encore pour la faute qu’il avait commise il y a 10 ans. L’association des comptables lui a défendu d’exercer encore son métier. On a dû prendre un avocat. »*

**Le 01-11-2011** son frère est mort d’un infarctus âgé de 55 ans.

C’est le frère avec le spina bifida. Il était marié et ils avaient 3 enfants.

Il était handicapé à cause des problèmes des pieds et des jambes, mais en dehors de ça il était en bonne santé.

**Le 20-02-2012** elle fait une grippe et **Alumina MK** la guérit rapidement.

**Le 12-04-2013** elle reprend **Alumina MK** pour une douleur du genou gauche et de l’épaule droite avec presque immobilisation de l’épaule, une douleur aggravée par l’élévation et la rétroflexion du bras. Et la douleur du genou disparaît, l’épaule va beaucoup mieux, mais ne guérit pas complètement.

**Le 12-03-2014** elle souffre d’une douleur au-dessous de l’omoplate gauche, irradiant vers la poitrine, aggravée par chaque secousse (en autre en marchant). Elle est fatiguée, elle se sent fébrile sans avoir de fièvre. Est-ce qu’il y a un zona qui menace ?

**Alumina MK** le 14-03-2014 ne change rien à cette douleur. Le moindre toucher aggrave, le contact avec les vêtements aggrave, s’appuyer contre le dossier d’une chaise aggrave. Son mari remarque qu’elle soupire souvent.

Le 28-03-2014 je donne pour la première fois **Alumina 2 LM** pendant 4 jours, 3x3 par jour.

En quelques jours la douleur a disparu à 100% !

MIND SIGHING

**Le 18-03-2015** elle va réagir de nouveau en aigu sur **Alumina 2 LM** quand elle fait la grippe épidémique.

**Le 03-08-2015** elle me parle des nombreuses consultations chez l’ophtalmologue avec le diagnostic de glaucome, pour lequel elle reçoit des injections dans l’œil. Après ces injections la migraine ophtalmique a disparu. Il y a aussi une cataracte et un détachement léger de la rétine.

On décide d’attendre encore avec une thérapie.

ALUMINA n’est pas dans ces rubriques oculaires.

**Le 03-09-2015** sa belle-sœur me prend en confiance. Elle revient sur les évènements de 2000 où ils n’ont pas eu un autre choix que de mettre son mari dehors. Il avait triché avec l’argent des clients, il buvait et boit trop. Le procès n’est pas encore fini.

Lieve m’en avait parlé il y a 4 ans, mais après 2011 plus un mot de son mari (**elle est très réservée et respecte son mari malgré tout**).

**Le 01-12-2015** elle reprend **Alumina 2 LM** 5 jours pour un rhume qui traîne et cette condition l’attristait. Je dois ajouter Uni Diamicron® parce que l’hémoglobine A1c reste trop élevée (7,6%).

**MIND SADNESS DISEASE ABOUT**

NOSE CORYZA CHRONIC

**Le 21-04-2016** l’ophtalmologue injecte une bulle pour que la rétine se détache complètement. Ça ne change rien au niveau de sa vue qui reste moins bonne dans l’œil droit ?

**Le 22-03-2017** je dois ajouter TRULICITY® (une injection par voie sous-cutanée, par semaine) parce que l’hémoglobine A1c reste trop élevée (7,7%) malgré la double thérapie orale (Metformine® 850 mg 3x1et Uni Diamicron® 2x2)

**Le 27-08-2017** elle prend **Alumina 2 LM** 5 jours pour une lombalgie aiguë avec amélioration rapide.

**Le 10-11-2017** elle se présente avec une douleur de la hanche droite. Un RX et une échographie montrent une bursite trochantérique avec des calcifications. La douleur s’aggrave surtout en montant l’escalier. **Alumina 2 LM** et du Flexofytol plus® (curcuma) vont régler cette problématique.

**Consultation du 01-04-2019**

Elle va très bien sauf la vue qui se détériore, surtout le côté droit. Il y a une membrane devant la rétine et puis la cataracte.

« *Je ne reconnais plus les gens de l’autre côté de la rue, lire est difficile le soir, la conduite devient difficile aussi. »*

**Dernière consultation du 02-09-2019**

20-06-2019 opération de la cataracte de l’œil droite.

27-06-2019 opération de la cataracte de l’œil gauche avec des complications. Une déchirure de la capsule de la lentille pendant la chirurgie avec une fuite de liquide.

28-06-2019 une deuxième opération sous narcose totale. On fait une vitrectomie pour traiter un ‘pucker’ maculaire (membrane épirétinienne).

L’hémoglobine A1 c a diminué à 5,8%.

**EN RÉSUMÉ**

Lieve prend **Alumina** depuis 27, 5 ans.

5x 200K

37 x 1000K

14 en 2 LM

28-03-2014

26-05-2014

18-03-2015

03-08-2015

01-12-2015

08-04-2016

20-02-2017

27-08-2017

10-11-2017

22-02-2018

28-05-2018

03-01-2019

01-04-2019

17-06-2019

**Alumina** l’aide :

En aigu quand elle est enrhumée, quand elle fait la grippe.

Quand elle fait une lombalgie.

Quand elle a des douleurs de la hanche et du genou.

**LE PSORIASIS A DISPARU !!!**

Alumina la rend plus forte au niveau mental, quand elle est stressée ou déprimée.

L’Argile.

Mollesse- Malléabilité / Sècheresse

Je dois sécher pour que je sois solide.

MIND, SADNESS, disease about : alum. 1er degré de T.F. Allen,

il est conscient de sa fragilité, de sa mollesse.

[#S2] ***réfléxions sur un de nos polychrestes***

***Calcarea carbonica***

*Dr Pascale Franck*

A l’occasion de la préparation du cours de base, nous avons retravaillé Calcarea carbonica.

J’ai été frappée par le fait que nous considérons bien souvent ce remède comme un minéral – il est d’ailleurs classé dans ce règne par nombre d’auteurs contemporains – et en même temps nous décrivons le fil de sa problématique suivant l’histoire de l’huître.

On peut lire sa préparation dans « Les Maladies Chroniques, leur nature particulière et leur guérison homéopathique », écrit par S. Hahnemann et traduite de la seconde édition élargie de 1835, par le Prof. Louis H. Tafel avec les annotations de Richard Hughes, M.D., éditées par Pemberton Dudley, M.D. Remèdes antipsoriques. (1)

[#N](1) Ce document se trouve en anglais dans Novomeo

« Brisez en morceaux une coquille d’huître propre et assez épaisse, prenez un grain de la partie calcaire la plus tendre, blanc-neige (blanc nacre) trouvée entre la coquille externe et interne plus dure. Ceci est préparé dans tous les degrés de puissance jusqu’à X, de la manière indiquée pour la préparation de substances médicamenteuses sèches à usage homéopathique, indiquée à la fin de la partie 1. Ceci est préservé de la lumière du soleil et de la grande chaleur, pour être utilisé à ses diverses fins. À des fins de comparaison, j'ai également observé les symptômes de l'acétate de chaux et les ai marqués d'un tiret [-] devant.

Quand elle est ainsi potentialisée, la chaux fait partie des remèdes antipsoriques les plus efficaces, en particulier dans les cas où les symptômes suivants sont prédominants

….

*[\*]* Parmi les collègues observateurs mentionnés ci-dessus, Franz, Hartmann, Langhammer et Wislicenus ont aidé Hahnemann à mettre au point une solution de coquilles d'huîtres au vinaigre, qu'il a appelée CALCAREA ACETICA. Leurs résultats ont été publiés dans Materia Medica Pura et sont incorporés ici avec les observations ultérieures de Hahnemann sur des patients traités avec Calcarea carbonica et avec des contributions non décrites de Gross, Rummel, Schreter et Stapf. -Hughes. »

Voici ce qu’**Hering** en dit dans « Les symptômes guides de notre Matière Médicale ».

« Trituration de la face interne de la coquille d´huître.Hahnemann fut le premier à expérimenter Calcarea acetica, et ses expérimentations furent publiées dans sa Matière médicale ; mais après avoir commencé à triturer les substances insolubles avec du sucre de lait, il préféra utiliser pour préparer Calcarea les morceaux les plus blancs de l´intérieur d´une grosse coquille d´huître brisée. C´était le médicament favori pour les enfants malades, dans les temps anciens, quand les chimistes le considéraient comme un pur carbonate de chaux. Quand sa magistrale expérimentation fut publiée, Hahnemann y ajouta les symptômes de l´acétate, très semblables, mais il les distinguait par un tiret (-). L´analyse précise a montré que même les fragments de coquille les plus blancs contiennent une certaine quantité de phosphates ; et le vieux contentieux de la poudre de James de L´East Indian Company(1) a montré qu´il existe une différence essentielle entre les effets sur les malades de préparations chimiques apparemment semblables, selon que la substance provient du règne minéral ou animal. (2) De là Hahnemann a préféré nommer le médicament Calcarea ostrearum plutôt que Calcarea carbonica. »

[#N](1) Malheureusement je ne suis pas parvenue à savoir de quoi il s’agissait.

[#N](2) C’est moi qui souligne.

Quant à **Horvilleur**, dans sa description du remède Calc-c., il nous rappelle que : « Ce gros bébé joufflu, tranquille, à la figure pâle, est confortablement calé dans les bras maternels. Les yeux ronds et calmes, il me regarde sans bouger.

Le voici sur ma table d´examen. Il ne pleure pas, ne paraît pas inquiet quand sa mère, qui prépare une nouvelle couche, a disparu de son champ visuel. Je palpe ce petit corps chaud et nu de deux mois, à la chair douce. Finalement tout va bien en dehors des croûtes de lait pour lesquelles il est entre mes mains. Les glandes de son cuir chevelu ont fabriqué de grosses squames épaisses et blanchâtres qu´un simple traitement avec Calcarea carbonica fera partir définitivement. Elles n´ont rien à voir avec l´eczéma, ni d´ailleurs avec la qualité du lait.

Calcarea carbonica est un médicament homéopathique fabriqué à partir de la couche moyenne de la coquille d´huître. Il s´agit de carbonate de chaux presque pur, mais pas tout à fait. Nous tenons à cette petite différence, héritée de Hahnemann et qui donne au produit toute son originalité. Si nous prescrivions du carbonate de chaux en provenance de l´usine, nous aurions affaire à un autre médicament, avec des variantes pour certains symptômes. (1) [#N](1) C’est moi qui souligne

Nous sommes justement à l´heure de la tétée. Sa mère me demande si elle peut le nourrir pendant que je prépare l´ordonnance. J´assiste du coin de l´œil à ce rituel. Le mamelon est vite englouti. Bébé gonfle ses joues rebondies avec des gloussements de satisfaction. Il s´endort un peu pendant l´acte, mais une main douce le réveille et il reprend son activité favorite. Il transpire un peu de la tête ; j´apprends que cela lui arrive également lorsqu´il s´endort. Je connais une partie de son avenir. Quand il sera un peu plus grand il adorera les œufs, aura tendance à manger n´importe quoi, non seulement à mettre les choses à sa bouche, mais à avaler de la terre, du papier, etc., s´il ne reçoit pas régulièrement des doses de son médicament. Celui-ci lui évitera également, joint à la vitamine D que je lui prescris de toute façon, les jambes arquées, en “X” ou en parenthèses. La mauvaise assimilation nutritionnelle de cet enfant vorace n´est qu´un risque hypothétique car sa mère me l´a amené dès le début de sa vie. Beaucoup de bébés correspondent à Calcarea carbonica. Ce sont, somme toute, des enfants d´apparence pléthorique qui furent jadis des héros de concours. Le bébé Cadum d´autrefois aurait pu s´appeler tout aussi bien Calcarea carbonica. »

Enfin, **Koch**, a expérimenté un précipité de carbonate de chaux d´une solution de craie dans l´acide chlorhydrique, mélangé avec une égale quantité de sucre de lait ; vingt parties de ceci sont mélangées avec cent parties d´alcool.

Je ne suis pas parvenue à retrouver cette pathogénésie-là.

Ceci n’est donc pas le même remède, car cette « petite différence héritée de Hahnemann » nous donne toute la spécificité du remède.

A l’époque de Hahnemann, on pensait avoir du carbonate de calcium assez pur en prenant la coquille d’huître ; de là l’appellation Calcarea carbonica. Mais Hahnemann était assez fin pour réaliser que la provenance de la substance avait de l’importance. Aujourd’hui on sait que cette partie de la coquille d’huître ne contient pas loin s’en faut exclusivement du carbonate de calcium, mais aussi du phosphore et bien entendu le tissu conjonctif qui contient des protéines entre autres.

Soyons donc attentifs lorsque nous prescrivons ce remède si connu de préciser Calcarea carbonica hahnemannian ou Calcarea carbonica ostrearum.

Cela ne nous donne malheureusement pas encore toutes les garanties !

[#RC2] **Sepia**

[#CV3]***deuxième cas vétérinaire: aigu***

***La visite : parce qu'il le veau bien !***

*Dr Stéphane Mequinion*

[#S4] Enoncé

28 Mai 2019, Mr et Mme M, éleveurs laitiers de vaches Simmental m'appellent pour soigner 2 animaux, une vache et un veau. Ils veulent gérer cela au téléphone bien que les réussites précédentes chez eux se soient faites suite à un véritable examen clinique. Soit !

Voici l'histoire du veau. C'est une génisse Aubrac de 4 mois qui a été achetée par les éleveurs en vue d'en faire une laitière dans 2 ans. Pour la petite histoire, le cahier des charges de la fabrication du fromage de Laguiole oblige les éleveurs à ce qu'il y ait 20% de lait d'Aubrac (vache plutôt allaitante que laitière) dans la production locale. C'est pour mentir un peu moins au consommateur qu’il y a une belle image d'Aubrac sur ses emballages de fromage Laguiole.

Cette génisse a donc une certaine valeur financière.

Elle est à l'intérieur, dans un parc avec 3 veaux Simmental.

Une après-midi de début, il y a eu un accident, une bagarre dans le parc, on ne sait pas trop. Les éleveurs ont retrouvé notre chère génisse couchée et lorsqu'ils l'ont fait lever, elle traînait la patte avant gauche. Ils ont appelé un véto ostéopathe qui a décelé un souci au carpe (poignet) gauche mais sans luxation ou fracture. Il leur a dit que sous 10 jours, ça irait mieux.

Malheureusement, non :

* l'épaule a gonflé
* elle ne pose plus du tout la patte qu'elle traîne en se déplaçant sur 3 pattes
* elle est triste, elle adorait qu'on la caresse, venant même les chercher en venant se coller.

Je tente une répert', je trouve que c'est maigre mais il y a du mind !

Je prescris **X** en **9 CH** 3 fois par jour pendant 3 jours.

3 jours après, la génisse va mieux, elle est plus contente, me disent les éleveurs, elle a retrouvé sa joie de vivre. Elle se lève plus et se déplace. L'épaule est toujours enflée mais il y a du mieux.

Je laisse faire.

Quelques jours plus tard, je passe à la ferme pour voir une vache dont l'état ne s'est pas amélioré après 2 remèdes différents. On est le 7 juin.

Les choses se sont considérablement améliorées. Elle pose la patte et la tient plus droite. Elle a essayé de chevaucher une de ses congénères en chaleur, elle revient vers les éleveurs pour chercher des caresses.

Je refais tout de même une répertorisation car :

* un autre remède m'avait fait hésiter sur la 1ère répert'
* des symptômes singularisants nouveaux sont là sous mes yeux et à mes oreilles

Quels symptômes ?

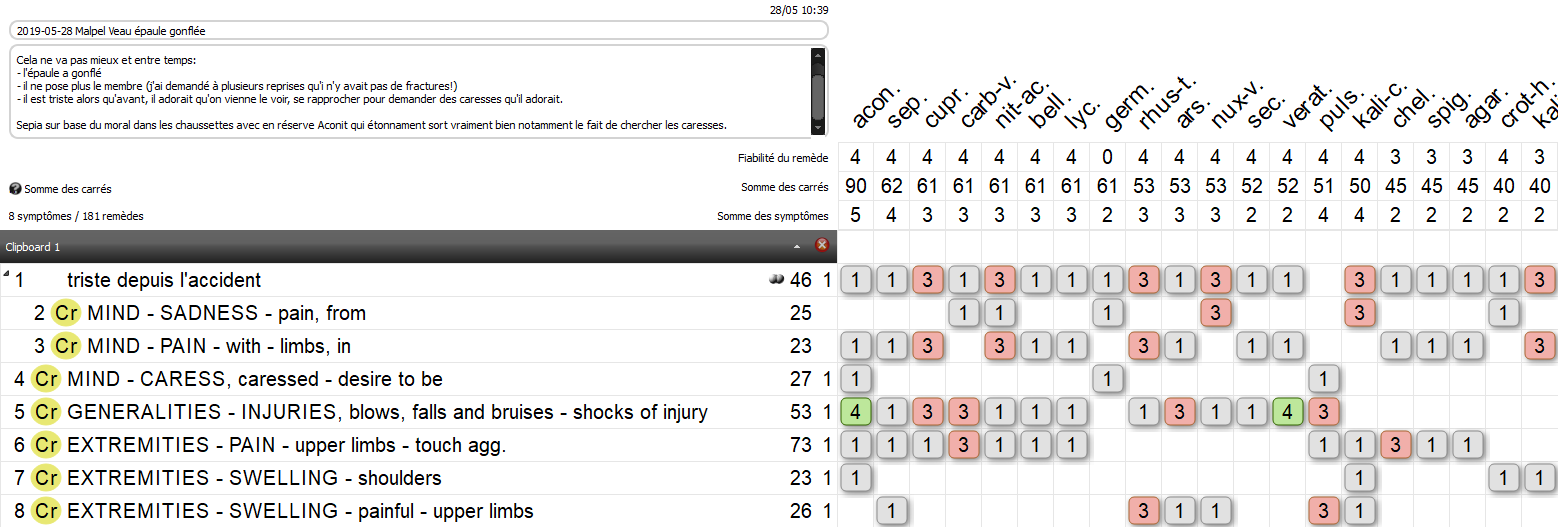
* elle paraît plus vieille qu'elle ne l'est sur son visage, elle a même des rides et ce n'est pas de la déshydratation
* je remarque quelques taches plus claires sur son visage
* la patte est complètement déformée au niveau de l'épaule
* malgré le gonflement de cette déformation de l'épaule, elle ne présente aucune douleur au toucher. Mieux encore, l'éleveuse me dit qu'elle ADORE se faire masser, elle s'appuie alors sur l'éleveuse et en redemande si elle arrête de masser.

[#S4] Solution

X = **Sepia**, qui apparaît bien placé, je le prescris en **15 CH,** une seule prise.

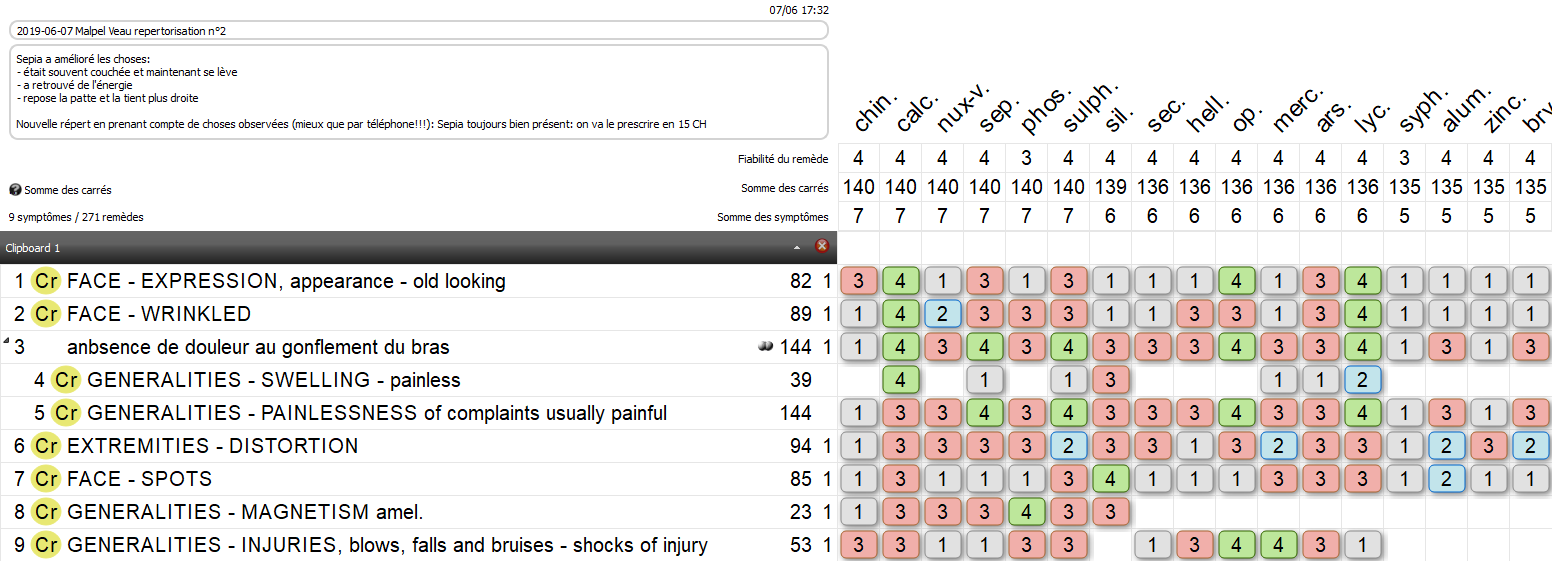
J'ai hésité avec Aconit sur la soudaineté et l'ampleur de la pathologie.

Il n'apparait pas sur ma 2ème répert'.



J'ai penché pour **Sepia** sur la base de la grosse baisse de moral, c'était une bonne idée !

Comme dirait ma fille, ce choc subit en cet après-midi l'a TROP matisé !

2ème répertorisation

J'ai de nouveau hésité avec Phosphorus (désire d'être magnétisé +++) mais j'ai préféré attendre, re-bonne idée !

*Stéphane Mequinion*

Petit rappel de la phrase qui nous semble rassembler les idées sur ce remède :

**Sepia se vit SANS** [**DÉFENSE**](#DEFENSE) **et SANS** [**PROTECTION**](#PROTECTION) **dans la** [**RELATION**](#RELATION) **à** [l’AUTRE](#AUTRE)**. Aussi** [DANGEREUSE](#DANGER) **soit-elle, celle-ci est pourtant inévitable mais la** [PROXIMITÉ](#PROXIMITE) **qu’elle implique est insupportable**.(A la recherche de la spécificité - CLH)

A la lecture du cas proposé par Stéphane, je me suis interrogée sur la relation entre **Sepia** et les traumatismes.

Voici quelques symptômes trouvés en faisant une recherche dans différents répertoires avec « sepia et injuries ».

Sachant que la seiche est inerme, c'est-à-dire non armée, ses seules défenses sont la fuite en arrière et le jet d’encre, qui lui permettent de disparaître sans que son adversaire ne la voie.

Dès lors, il me semblait assez normal de trouver la rubrique « peur d’être blessée ». Sa laxité peut expliquer les entorses fréquentes.

La seule rubrique dans le Boger est fort intéressante à la lumière de la souche : la **disparition soudaine de la blessure par métastase**. Une autre trouvée dans Hering : traumatismes suite de fumée.

Ensuite j’ai été très surprise de trouver que Sepia est un grand remède de traumatisme de **l’œil** par suite de blessure de la **cornée**, ainsi que du **cerveau** et du **dos** par choc sur la colonne et suite d’avoir porté un poids.

Enfin, la peur de sepia de **se blesser elle-même**, en cousant, m’était inconnue.

*Pascale Franck*

von Bönninghausen ‘s Characteristics Repertory

SKIN AND EXTERIOR BODY - Wounds, (injuries in general, falls, bruises, blows, contusions) - - Sudden disappearance of, by metastasis, etc. (9) sep. **boc**

Complete Repertory

MIND - FEAR - alone, being - -- injure himself, and  
PSYCHISME - PEUR - seul, d'être - -- blesser lui-même, et de se (8) sep. **kj10**   
MIND - FEAR - - injured, of being  
PSYCHISME - PEUR - - **blessé**, d'être (37) sep. **fm2** *–*

MIND - FEAR - injured, of being - -- sewing, from

PSYCHISME - PEUR - blessé, d'être - -- cousant, en (1) sep. **fm2***.*  
MIND - INJURE - - herself, himself, feels could

PSYCHISME - BLESSER - - **elle**-même, lui-même, sent qu'il pourrait (16) sep. **kj10**   
MIND - INJURIES, accidents, ailments from

PSYCHISME - **ACCIDENTS**, blessures, suite de (85) sep. aoa2 **bc3** boc4 c35   
HEAD - BRAIN - - injuries, after

TÊTE - CERVEAU - - **blessure**, traumatisme, après (58) sep. **kj10**   
HEAD - INJURIES, ailments from

TÊTE - **BLESSURES**, maladies suite de (109) sep. **bc6** dg1 kj10   
HEAD - INJURIES, ailments from - - concussions

TÊTE - BLESSURES, maladies suite de - - **commotions** (64) sep. **bc6**   
**EYES - CORNEA - - injuries, after**

YEUX - CORNÉE - - **blessure**, traumatisme, après (13) **SEP.** **bc6**   
**EYES - INJURIES, after**

YEUX - **BLESSURE**, traumatisme, après (71) **SEP.** **bc6**   
**EYES - INJURIES, after - - broken cornea**

YEUX - BLESSURE, traumatisme, après - - **érosion**, plaie de la cornée (2) **SEP.** **bc6**   
**NOSE - EPISTAXIS, hemorrhage - - injuries, after**

NEZ - ÉPISTAXIS, hémorragie - - **blessure**, traumatisme, après (9) **SEP.** cj3 fe7 **jg4** kc4 kj10   
**NOSE - EPISTAXIS, hemorrhage - injuries, after - -- concussion**

NEZ - ÉPISTAXIS, hémorragie - blessure, traumatisme, après - -- commotion (2) **SEP.** cj3 **jg4**   
FEMALE - HEMORRHAGE, uterine, metrorrhagia - - concussions, injury, from

FÉMININ - HÉMORRAGIE utérine, métrorragie - - **commotions**, traumatismes, par (12) sep. **p45**

FEMALE - INJURIES, after

FÉMININ - **BLESSURE**, traumatisme, après (28) sep. **p45**   
**BLOOD - HEMORRHAGE - - injuries, from**

SANG - HÉMORRAGIE - - **blessures**, traumatismes, par (57) **SEP.** cj3 fe7 **jg4** kc4 kj10   
**BACK - INJURIES, after**

DOS - **BLESSURE**, traumatisme, après (82) **SEP.** ps2 **schm1**   
**BACK - INJURIES, after - - spine**

DOS - BLESSURE, traumatisme, après - - **colonne** vertébrale (63) **SEP.** ps2 **schm1**   
**BACK - INJURIES, after - spine - -- lifting, from**

DOS - BLESSURE, traumatisme, après - colonne vertébrale - -- levage, par effort de (10) **SEP.** **schm1**   
**BACK - INJURIES, after - spine - -- blows or sudden shocks**

DOS - BLESSURE, traumatisme, après - colonne vertébrale - -- coups ou chocs soudain (30) **SEP.** **ps2**   
***GENERALITIES - INJURIES, blows, falls and bruises***

GÉNÉRALITÉS - **TRAUMATISMES**, coups, chutes et fractures (432) ***SEP.*** aoa2 at1 **bc6** boc4 c35 ch4 cj3 fe7 h3 hdh2 jg4 kc4 kj1 ls6 p52 ps2 rauc2 schm1   
GENERALITIES - INJURIES, blows, falls and bruises - - shocks of injury

GÉNÉRALITÉS - TRAUMATISMES, coups, chutes et fractures - - **traumatisme**, par (53) sep. **kc4**   
**GENERALITIES - INJURIES, blows, falls and bruises - - soft parts, of, contusions**

GÉNÉRALITÉS - TRAUMATISMES, coups, chutes et fractures - - **parties** molles, des, contusions (186) **SEP.** **bc6** ch4   
GENERALITIES - INJURIES, blows, falls and bruises - - tendons, ligaments

GÉNÉRALITÉS - TRAUMATISMES, coups, chutes et fractures - - **tendons** (38) sep. **ls6**   
**GENERALITIES - INJURIES, blows, falls and bruises - - dislocation, luxation**

GÉNÉRALITÉS - TRAUMATISMES, coups, chutes et fractures - - **luxation**, dislocation (142) **SEP.** **bc6** cj3 fe7 h3 hdh2*.*  
GENERALITIES - INJURIES, blows, falls and bruises - - fractures etc., bones

GÉNÉRALITÉS - TRAUMATISMES, coups, chutes et fractures - - **os**, fractures (67) sep. **at1** kj1   
GENERALITIES - INJURIES, blows, falls and bruises - fractures etc., bones - -- slow repair of broken bones

GÉNÉRALITÉS - TRAUMATISMES, coups, chutes et fractures - os, fractures - -- cal osseux, formation lente du (27) sep. **at1** kj10   
**GENERALITIES - INJURIES, blows, falls and bruises - - sprains, distortions**

GÉNÉRALITÉS - TRAUMATISMES, coups, chutes et fractures - - **entorses**, foulures (177) **SEP.** at2 **bc6** cj3 fe7 h3 hdh2 ls6

Repertory of Hering’s Guiding Symptoms

EYES - Eyes - - Bruised feeling (See Aching, Crushing, Foreign bodies, Injury, Squeezed.) (6) sep. **kc**   
EYES - Eyes - Foreign bodies (See Bruised, Injury, Irritation.) - -- Sand, pressure in right as from a grain of, worse rubbing, worse pressing eyelids together (1) sep. **kc**   
TOUCH, PASSIVE MOTION, INJURIES - Injuries - - Bruises (44) sep. **kc**   
***TOUCH, PASSIVE MOTION, INJURIES - Injuries - - Concussion*** (47) ***Sep.* kc**  
TOUCH, PASSIVE MOTION, INJURIES - Injuries - - Dislocation (42) sep. **kc**   
***TOUCH, PASSIVE MOTION, INJURIES - Injuries - - Lifting (overlifting)*** (48) ***Sep.* kc**  
TOUCH, PASSIVE MOTION, INJURIES - Injuries - Lifting (overlifting) - -- Prolapsus uteri (4) sep. **kc**   
TOUCH, PASSIVE MOTION, INJURIES - Injuries - - Nails, whitlow (4) sep. **kc**   
TOUCH, PASSIVE MOTION, INJURIES - Injuries - - Shock (See Fainting, Weakness, Chapter 36 : Nerves.) (39) sep. **kc**   
**TOUCH, PASSIVE MOTION, INJURIES - Injuries - - Smoke** (9) **SEP. kc**   
TOUCH, PASSIVE MOTION, INJURIES - Injuries - - Sprains (See Lifting, Straining.) (25) sep. **kc**   
***TOUCH, PASSIVE MOTION, INJURIES - Injuries - - Stings*** (20) ***Sep.* kc**  
***TOUCH, PASSIVE MOTION, INJURIES - Passive motion - Riding - -- Aggravation, in a carriage*** (28) ***SEP.* kc**  
***TOUCH, PASSIVE MOTION, INJURIES - Passive motion - Riding - -- Horseback, on*** (10) ***SEP.* kc**  
***TOUCH, PASSIVE MOTION, INJURIES - Touch - Touch - -- Aggravation*** (115) ***SEP.* kc**  
TOUCH, PASSIVE MOTION, INJURIES - Touch - Touch - -- Amelioration (41) sep. **kc**   
**TOUCH, PASSIVE MOTION, INJURIES - Touch - Clothing - -- Aggravation from pressure** (23) **SEP. kc**   
**TOUCH, PASSIVE MOTION, INJURIES - Touch - Pressure - -- Aggravation** (91) **SEP. kc**   
TOUCH, PASSIVE MOTION, INJURIES - Touch - Pressure - -- Amelioration (73) sep. **kc**   
**TOUCH, PASSIVE MOTION, INJURIES - Touch - Rubbing (friction) - -- Aggravation** (41) **SEP. kc**   
**SKIN - Injuries - - Ulceration, least injury tends to** (1) **SEP. kc**

[#S2] ***Pathopathix 6 - Remèdes d’amygdalites***

***Un jeu basé sur la Matière Médicale de Boericke,***

***inspiré par Banerjea***

*Dr Johan Jans, Tervuren*

[#S3] Enoncé

Pour chercher le remède on vous donne 3 keynotes, qu’on retrouve surtout dans la MM de Boericke. Pour vous aider à choisir, les remèdes se trouvent en dessous de la page. En mettant les lettres indiquées dans le bon ordre, vous trouvez un autre remède lié à la pathologie du jeu : les amygdalites (tonsillites).

**Remède 1**

A. Le sujet est incapable d’avaler des substances solides

B. Gorge sèche, gangréneuse et très gonflée

C. Raideur de la luette, hémorragie suintante des amygdales

🡪*Prenez la 9ème lettre du remède*

**Remède 2**

A. élimine la tendance à l’amygdalite purulente

B. Expectoration de particules rondes, sentant le fromage

C. Les amygdales sont fortement gonflées, déglutition douloureuse accompagnée d’une douleur dans les oreilles

*🡪 Prenez la 1ère lettre du remède*

**Remède 3**

A. Gorge irritée et ulcérée, surtout du côté gauche

B. Sensation d’avoir une boule dans la gorge

C. Raideur des muscles de la gorge et du cou

*🡪 Prenez la 2ème lettre du remède*

**Remède 4**

A. Les amygdales hypertrophiées sont remplies de petites cavités

B. Amas de mucosités se formant en permanence dans les cryptes

C. Inflammation des amygdales avec enrouement

*🡪 Prenez la 6ère lettre du remède*

**Remède 5**

A. Tendance continuelle à déglutir : sensation d’avoir une boule dans la gorge

B. Indiqué seulement lorsque la partie superficielle des amygdales est atteinte

C. Le gonflement de la gorge débute du côté droit

*🡪 Prenez la 5ème lettre du remède*

**Remède 6**

A. Le sujet est incapable d’avaler quelque chose de chaud

B. Gonflement des amygdales, surtout la droite

C. Douleur élançante dans les oreilles en avalant, la gorge semble très chaude, sensation de balle, de fer rouge très chaud

*🡪 Prenez la 1ère lettre du remède*

**Remède 7**

A. Piqûres comme par une épingle dans l’amygdale

B. Douleur de pointe, sensation comme si avale sur un endroit douloureux

C. Les rhumes tombent sur la gorge

*🡪 Prenez la 1ère lettre du remède*

**Remède 8**

A. Douleur piquante de la gorge, du côté gauche, irradiant à l’oreille gauche en avalant

B. Sensation de gonflement de la gorge à droite

C. Hypertrophie chronique des amygdales

*🡪 Prenez la 2ème lettre du remède*

**Remède 9**

A. Gorge enflammée, œdémateuse, rouge foncé, violacée, bleuâtre (gonflement interne)

B. Cou sensible et gonflé (gonflement externe)

C. Douleur à la déglutition irradiant aux oreilles

*🡪 Prenez la 7ème lettre du remède*

**Remède 10**

A. Suppuration des amygdales à chaque rhume

B. Douleur aiguë en avalant ; surtout en avalant à vide

C. Spasme de l’œsophage, ne peut avaler que des liquides

*🡪 Prenez la 3ème lettre du remède*

**Remède 11**

A. Amygdales hypertrophiées, au point que le sujet ne parvient pratiquement plus à respirer

B. Plaques ou taches grisâtres dans la gorge et sur les amygdales

C. Croûtes adhérentes dans la cavité du pharynx, avec catarrhe de la trompe d’Eustache

*🡪 Prenez la 3ème lettre du remède*

**Remède 12**

A. Rougeur sombre et livide du pharynx et des amygdales

B. Douleur piquante de la gorge

C. Gonflement érysipéloïde du visage

*🡪 Prenez la 8ème lettre du remède*

**Choisissez entre les remèdes suivants**

Phytolacca, Baryta carbonica, Mercurius iodatus ruber, Silicea, Mercurius iodatus flavus, Ailanthus glandulosa, Tuberculinum, Calcarea iodatum, Psorinum, Kalium muriaticum, Crotalus horridus, Gymnocladus canadensis.

# *Les lettres dans le désordre*

|  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |
| --- | --- | --- | --- | --- | --- | --- | --- | --- | --- | --- | --- |
| 1 | 2 | 3 | 4 | 5 | 6 | 7 | 8 | 9 | 10 | 11 | 12 |

# *Les lettres dans l’ordre*

|  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |
| --- | --- | --- | --- | --- | --- | --- | --- | --- | --- | --- | --- |
| 1 | 2 | 3 | 4 | 5 | 6 | 7 | 8 | 9 | 10 | 11 | 12 |

[#S3] Solution

1. Crotalus horridus 🡪 **H**

2. Psorinum 🡪 **P**

3. Mercurius iodatus ruber 🡪 **E**

4. Calcarea iodata 🡪 **R**

5. Mercurius iodatus flavus 🡪 **U**

6. Phytolacca 🡪 **P**

7. Silicea 🡪 **S**

8. Tuberculinum 🡪 **U**

9. Ailanthus glandulosa 🡪 **H**

10. Baryta carbonica 🡪 **R**

11. Kalium muriaticum 🡪 **L**

12. Gymnocladius canadensis 🡪 **A**

# *Les lettres dans le désordre*

|  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |
| --- | --- | --- | --- | --- | --- | --- | --- | --- | --- | --- | --- |
| **1**  **H** | **2**  **P** | **3**  **E** | **4**  **R** | **5**  **U** | **6**  **P** | **7**  **S** | **8**  **U** | **9**  **H** | **10**  **R** | **11**  **L** | **12**  **A** |

# *Les lettres dans l’ordre*

|  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |
| --- | --- | --- | --- | --- | --- | --- | --- | --- | --- | --- | --- |
| **1**  **H** | **2**  **E** | **3**  **P** | **4**  **A** | **5**  **R** | **6**  **S** | **7**  **U** | **8**  **L** | **9**  **P** | **10**  **H** | **11**  **U** | **12**  **R** |

REMEDE : **HEPAR SULPHUR**

**\*** Sensation d’avoir une écharde dans la gorge

\* Amygdalite purulente avec risque de suppuration

\* Points dans la gorge qui irradient vers l’oreille au moment de déglutir.

Hepar sulphur pense en rescapé d'incendie : il sait que, comme pour le [feu](mailbox://C:/Users/Pascale/AppData/Roaming/Thunderbird/Profiles/l8mqxtty.default/Mail/pop.skynet.be/Inbox?number=1485799845#FEU), c'est de la [surprise](mailbox://C:/Users/Pascale/AppData/Roaming/Thunderbird/Profiles/l8mqxtty.default/Mail/pop.skynet.be/Inbox?number=1485799845#INATTENDU) et de la [proximité](mailbox://C:/Users/Pascale/AppData/Roaming/Thunderbird/Profiles/l8mqxtty.default/Mail/pop.skynet.be/Inbox?number=1485799845#PROXIMITE) de [l'agression](mailbox://C:/Users/Pascale/AppData/Roaming/Thunderbird/Profiles/l8mqxtty.default/Mail/pop.skynet.be/Inbox?number=1485799845#AGRESSION), même la [moindre](mailbox://C:/Users/Pascale/AppData/Roaming/Thunderbird/Profiles/l8mqxtty.default/Mail/pop.skynet.be/Inbox?number=1485799845#MOINDRE) étincelle, que naît le [danger](mailbox://C:/Users/Pascale/AppData/Roaming/Thunderbird/Profiles/l8mqxtty.default/Mail/pop.skynet.be/Inbox?number=1485799845#DANGER) et que cela détruira la [texture](mailbox://C:/Users/Pascale/AppData/Roaming/Thunderbird/Profiles/l8mqxtty.default/Mail/pop.skynet.be/Inbox?number=1485799845#TEXTURE) de ses organes.

Le feu et la chaleur lui sont constitutionnels, il n'est donc pas dans peur du feu. Le feu n'est pas un problème en soi mais bien l'incendie qui est l'accident et les pertes qu’il suppose et entraîne. (A la recherche de la Spécificité – CLH)

[#S2] ***réfléxions de samuel hahnemann***

« Je conviens qu’il était plus commode pour la faiblesse humaine de supposer, dans les maladies à guérir, une matière pathogène facile à imaginer, d’autant mieux que les malades eux-mêmes se prêtaient volontiers à une telle hypothèse. Effectivement, en l’admettant, on n’avait qu’à s’occuper de faire prendre une quantité de médicaments suffisante pour purifier le sang et les humeurs, provoquer la sueur, faciliter l’expectoration, balayer l’estomac et l’intestin.

Voilà pourquoi toutes les matières médicales qui ont paru depuis Dioscoride gardent un silence presque absolu sur l’action propre et spéciale de chaque médicament, et se bornent à dire, après avoir énuméré ses vertus prétendues contre telle ou telle maladie nominale de la pathologie, qu’il sollicite les urines, la sueur, l’expectoration ou le flux menstruel, et surtout qu’il a la propriété de chasser par haut ou par bas le contenu du canal alimentaire, parce qu’en tout temps les efforts des praticiens ont eu pour tendance principale l’expulsion d’une substance pathogène matérielle et de plusieurs âcretés qu’ils se figuraient être la cause des maladies. »

Organon, 5ème édition, dans l’introduction.

[#S2] ***Appel aux cas cliniques !!!***

Homéopathes de tout poil, à vos plumes !

Envoyez-nous vos cas cliniques, ils le valent bien, comme disait Stéphane à propos de son veau…

Les Echos se veulent… des échos, du CLH et d’ailleurs !

Nous voulons répercuter l’homéopathie dans les chaumières et pour cela, nous avons besoin de vous ! Point n’est besoin de longs cas chroniques ou de prescriptions de haute volée, c’est l’homéopathie de tous les jours que nous voulons transmettre…

Vous constaterez combien c’est enrichissant de rédiger un cas réussi…

Que vous soyez débutant ou chevronné, partagez vos expériences !

Faites-nous part de vos réactions, de vos réflexions sur tout ce qui touche à l’homéopathie, nous le publierons volontiers.

Contact : [clh@skynet.be](mailto:clh@skynet.be)

[#S2] *“****petites annonces …****”*

***L’UNIO*** nous a transmis le lien pour télécharger le rapport australien initial du National Health and Medical Research Council de 2012 montrant que l’homéopathie est utile et efficace dans différents types de situations.

Vous vous souvenez que cette étude avait été dissimulée jusqu’à aujourd’hui ; un second rapport paru en 2015 « prouvait » que l’homéopathie n’était pas efficace.

Ce deuxième rapport a malheureusement servi d’appui à de nombreux organismes pour critiquer l’homéopathie dans de nombreux pays, dont le nôtre.

<https://www.hri-research.org/wp-content/uploads/2019/08/Draft-annotated-2012-homeopathy-report.pdf>

et <https://www.hri-research.org/resources/homeopathy-the-debate/the-australian-report-on-homeopathy/>

***Le centre de bien-être et santé situé à Schaerbeek (Bruxelles)*** *nous prie de diffuser cette offre d’emploi*

Madame, Monsieur,  
  
En tant que future gestionnaire d'un centre de bien-être et santé situé à Schaerbeek, av. Giraud 96, nous sommes à la recherche d'un médecin généraliste homéopathe pour une patientèle adulte en demande (4h/semaine pour commencer), ainsi qu'un pédiatre homéopathe (4h/semaine pour commencer). Ceci se base sur une enquête de marché lancée par mes soins en décembre 2019.

La coordinatrice actuelle est psychologue et la nouvelle équipe, qui débutera en avril 2020, comprend actuellement deux psychologues, une thérapeute pour enfants, une coache parentale et médiatrice familiale, et une nutritionniste (méthode Sana).

Le Centre coordonne également des cours collectifs de yoga, pilates, qi gong, méditation, dont de nombreux participants sont en recherche d'un médecin homéopathe dans le quartier (FR et/ou NL et/ou EN).  
  
Etant moi-même une fervente adepte de cette technique médicale, je souhaite tout mettre en œuvre pour trouver un homéopathe qui souhaiterait intégrer notre équipe.  
  
Le loyer mensuel pour 4h/semaine s'élève à 120€ toutes charges comprises. Les visites se font sur rdv au 0497 97 62 86.

Jessica De Saedeleer  
+32 497 97 62 86

[www.le-centre.be](http://www.le-centre.be)

[#S1] N° 181

[#S2] ***Éditorial***

*Marie-Louise Allen*

« Arrêtez la terre, je veux descendre ! » C’est le cri du Vivant, plus vrai que jamais. Avec Guy Bedos, nous pouvons envisager cette solution, un peu difficile d’exécution !... Trop de changements, trop rapides, pas le temps de s’adapter…Qu’en dirait Hahnemann ?

Dans son J’ai lu, *L’homme et son milieu. Des liaisons dangereuses…*, M.-L. Allen, votre servante, nous détaille les horreurs des inventions ne s’occupant absolument pas de leur impact sur la Terre et sa capacité de charge, sur l’Homme, plus, sur le Vivant ! et ne sont pas encore envisagées les ondes électromagnétiques !!! Suivent quelques conseils pratiques pour se réapproprier le domaine et, qui sait ?, s’en tirer….

Brigitte Jubien nous conte que, comme le dit Manon, « à 2 on est plus fort ». Sa solution à elle était une constipation canon (y compris les boulets quand, rarement, elle fait !). Manon et un remède, donc 2 !, vont réussir à s’adapter de manière plus …humaine.

Edward De Beukelaer nous parle du point de vue de ce chien, massacré, abîmé, puis sauvé, mais qui continue à vouloir se sauver la nuit…

Ce n’est pas Habiba qui démentira cette difficulté d’une adaptation ultra-rapide et importante. Heureusement, elle rencontre Emmanuel Blesch…

Gustave le footballeur serait-il victime en plus des ondes électromagnétiques ? c’est la question que se pose Delphine Lugol, malgré l’excellente réponse à un remède….

Changements de rythme imposés, trop rapides : tout le monde ne s’y adapte pas avec le même « bonheur ». C’est ce que nous démontre Eric Lorenz dans son cas où Théo va essayer de s’adapter aux changements via une encoprésie tenace. Il va lui donner un remède qui va lui apprendre à devenir plus insensible aux changements… remède lui-même fabriqué à partir d’une substance étiquetée comme « possiblement cancérigène » !

13 heures chrono pour que Stéphane Mequinion tire d’affaire ce veau « hérisson » vidé par sa diarrhée…

Même Johan Jans, dans son jeu Pathopathix 7 sur les remèdes de toux, débouche sur un remède qui serait bien utile aux vivants du monde actuel à la qualité en constante dégradation !

Si les philosophes et les avant-gardistes étaient plus écoutés….

Et la Beauté dans tout ça ?

Et l’Amour ???

A chacun sa réponse et sa prise en main que je vous souhaite fructueuse, car nous avons à notre disposition ce merveilleux outil : le remède homéopathique !

[#S2] ***Hommage au Docteur Philippe Geoffroy Saint Hilaire***



Cher Philippe,

D’un même mouvement, tu as rejoint la terre et tu t’es envolé.

Nous gardons dans notre cœur ton chaleureux sourire, tes interventions délicates et humoristiques, ton esprit libre, ta bienveillance, ta simplicité et ton courage dans l’épreuve de la maladie que tu traversais.

Bien à toi,

*Pascale Franck et l’équipe du CLH*

[#S2] *“****J’ai lu …****”*

***L’homme et son milieu.***

***Des liaisons dangereuses…***

*Marie-Louise Allen*

MEDISPHERE 625, L’HEBDO DU GENERALISTE. Et www.medi-sphere.be

Pour une fois, je vais vous entretenir d’articles parus sous l’intitulé ci-haut dans une revue pour généralistes.

Je « savais », mais n’en mesurais peut-être pas l’ampleur, la catastrophe créée de toute pièce, l’inconscience ? coupable des industriels et l’irresponsabilité des politiques. Également, et malheureusement, « les médecins sont trop peu attentifs aux influences environnementales » et « ce point est peu abordé dans la formation des médecins généralistes » (Prof. Schoeters).

1er article –**Impact de l’homme sur l’environnement : pression environnementale et capacité de charge de la Terre** par le Dr Mario Hartman.

Les dommages causés à l’environnement par l’espèce humaine consistent essentiellement en l’épuisement des ressources naturelles (flore, faune, combustibles fossiles), la pollution environnementale (eau, air, sol) et la dégradation de l’environnement (manipulation génétique, dégradation de la biodiversité), susceptibles d’entraîner des changements chroniques au niveau du paysage ou de l’écosystème mondial.

La « capacité de charge » de la Terre est déterminée par le nombre d’individus (9 milliards en 2050) x leur mode de vie (empreinte écologique) x la technologie qui est souvent nocive pour l’environnement mais pourrait avoir un effet « positif » si « intelligente » ou « plus propre ».

Et de parler de ce fameux Earth Overshoot Day ou Ecological Debt Day, soit la date à laquelle la capacité de charge de la terre est dépassée : encore située en janvier de l’année suivante en 1970, elle est passée en 2018 au 1er août !

2ème article – **Pollution chimique : le boomerang revient…** par Geert Schoeters, professeur en environnement et santé UAntwerpen et University of Southern Denmark.

Petits effets, grandes conséquences : mercure élevé chez la femme enceinte, conséquences chez les enfants (subtil retard de développement neurologique, et longtemps) ; autres substances et diminution de la motricité fine, de la mémoire à court et à long terme et du QI chez les enfants, et chez les ados, certains troubles du comportement ; glyphosate, un désherbant, présent dans l’urine de 50% de la population, même si ces personnes n’en ont jamais utilisé elles-mêmes ; perturbateurs endocriniens (PE), composés perfluorés (impers, plastiques, emballage alimentaires…) et phtalates (plastifiants et solvants dans les produits de soin).

Une autre préoccupation, tant pour l’environnement que pour la santé humaine, est le problème des mélanges de différentes variantes au sein d’une même classe chimique (comme les phtalates). « Nous devons réaliser que d’ici 2050, il y aura environ 3 fois plus de substances chimiques produites dans le monde qu’aujourd’hui… et que des produits provenant par exemple de la Chine atterriront bien sûr ici ».

Critique et limite des études environnementales. Comme le dit clairement le Pr Schoeters, « un résultat est un signe, une répétition de ce résultat devrait déclencher un signal d’alarme » …

La pollution de l’air à elle seule est responsable de 6 millions de décès prématurés dans le monde ; quant à la pollution de l’eau et du sol, elle provoque une mortalité de 1,3 millions d’individus par an…

Autre difficulté : les limites imposées à la recherche : « Ainsi nous ne pouvons mesurer le glyphosate chez l’homme que pendant 3 ans. Comment voulez-vous que nous nous prononcions sur le potentiel cancérigène de ce produit ? »

L’alimentation et ses emballages est, elle aussi, pourvoyeuse de composés perfluorés.

La pollution chimique et sa solution : l’hygiène chimique, et à temps. Si le produit est déjà complètement développé et « prêt à être commercialisé », il est trop tard. Et la (grande) industrie pense comme nous, mais toujours en privilégiant son profit. Sensibiliser les consommateurs pour qu’ils puissent éviter ces substances est important, mais le message est difficile à passer. Mission quasi impossible avec plus de 145.000 substances enregistrées, dont 1400 sont des PE, auxquels s’ajoutent chaque année 10 à 20 substances.

Entre le rêve et la réalité, il y a d’importants intérêts économiques et des résultats commerciaux. La pression des consommateurs pourrait agir…

3ème article – **Les perturbateurs endocriniens : de dangereux imitateurs** par le Dr Jean-Yves Hindlet.

Les perturbateurs endocriniens (PE) regroupent une vaste famille de composés ubiquitaires, omniprésents, capables d’interagir avec le système hormonal avec des conséquences dommageables sur différentes fonctions de l’organisme : métaboliques, reproductrices, nerveuses… différentes voies d’absorption : inhalés, absorbés dans la nourriture et les boissons, en portant des objets (jouets) à la bouche et même par la peau via les cosmétiques et produits de soins. Ils se retrouvent aussi dans des objets (tapis et sièges pour enfants,) puis dans l’environnement et la chaîne alimentaire.

L’alimentation est la principale source d‘exposition aux PE.

Suit la liste des malheurs induits par système : reproduction, cancer du sein par exemple, SNC (diminution du QI, autisme, TDA/H, retard mental, maladies neurodégénératives, dépression, thyroïde).

Et l’impact financier : calculé par l’Union Européenne, le préjudice est estimé à 157 milliards d’euros par an…

Quant à l’évaluation de leur toxicité, elle est difficile pour différentes raisons : tests et dosages standards inadéquats, effet cumulatif des doses, un effet « cocktail » totalement méconnu (additif, synergique, potentialisateur, antagoniste), des effets transgénérationnels (rappel du diéthylstilbestrol et son effet sur 3 générations actuellement), l’importance de la période d’exposition (« fenêtres vulnérables » : grossesse, bébés, jeunes enfants, et même ados) et des *groupes vulnérables* (population au statut socio-économique plus précaire, professions), exposition fœtale (plus de 100 PE avant la naissance !) et effets à vie.

Pour ce qui est de la réglementation, elle est plutôt « poussive ». On s’attendrait, face à une pareille dangerosité, à une législation protectrice. Il n’en est rien. Différents obstacles : la définition de PE qui rend impossible de prouver qu’une substance est PE. Quand c’est quand même établi, il faut 7 ans pour la retirer complétement du marché. Et la Commission Européenne a fixé des objectifs mais la réglementation en vigueur n’en a pas les moyens.

Le rôle du médecin : informer et donner des conseils de prévention : manger bio, éviter certains additifs, et même exclure E218, E219, E284, E285, E320, proscrire autant que possible le plastique à usage alimentaire, bien choisir ses cosmétiques et ses textiles.

4ème article – **Peau et environnement** par le Dr Dominique-Jean Bouillez.

Les UVB sont carcinogènes pour la peau, mais aussi permettent la formation de vitamine D, qui, elle, limite les risques de certains cancers. Véritable dilemme, rencontré également au sujet de la protection anti-UV. Le Prof. Thomas Vogt (Université Saarland Allemagne) fait le point ; entre autres, pour lui, la meilleure façon d’obtenir un taux correct en vitamine D est de s’exposer au soleil, idéalement tout le corps 3 fois par semaine.

Quant au Prof. Jean Krutmann (IUF-Leibniz Research Institute for Environmental Medicine, Dusseldorff), il nous entretient du vieillissement cutané et pollution de l’air, entre autres suite à la circulation automobile (suie, particules fines, microparticules).

5ème article – **Toxicité des cosmétiques : déchiffrer le vrai du faux** par le Dr Dominique-Jean Bouillez.

Facteurs de sensibilisation : proportion surface corporelle/ poids corporel, élevée chez les bébés et jeunes enfants, et peau lésée. Et galénique.

PE, parabènes, bisphénols :

Écrans solaires et PE

Conservateurs et parabènes : tous toxiques, allergisants, quelques-uns PE ou neurotoxiques ou aggravent l’asthme, même pourraient perturber le microbiome cutané.

Les bisphénols, encore souvent présents dans les emballages : la notification « plastic BPA-free » est rarement appliquée sur les produits cosmétiques. Par ailleurs, elle n’est pas suffisante, puisque les bisphénols de remplacement (BPS, BPF) ont le même pouvoir PE…

Les silicones, pas tellement directement toxiques, mais difficilement biodégradables et risque d’accumulation dans l’environnement.

Les sulfates des produits lavants : conseil de remplacer les lauryl sulfates par les laureth sulfates.

Les métaux comme filtres (titane) ou colorants (fards à paupières, …)

Les déodorants et autres antiperspirants : l’aluminium n’aurait pas été prouvé être diffusé par les anti-transpirants, et d’ailleurs se trouve dans d’autres produits injectés tels les vaccins ; cependant, « à ne pas utiliser sur peau abîmée » est une recommandation à respecter.

6ème article – **Crèmes solaires : un danger pour l’homme et l’environnement** ? par le Dr Dominique-Jean Bouillez.

De rappeler les meilleures stratégies pour se protéger des UV : ne pas s’exposer aux heures de zénith (= entre 11 et 16 h), vêtements légers mais couvrants (manches longues, jupes et pantalons longs, chapeaux à large bord).

Quant aux crèmes solaires, au moins 25% se retrouvent dans les eaux de baignade, ce qui représente de 4 à 6.000 tonnes/an. Les PE agissent sur la faune aquatique, en particulier le bactérioplancton. 10% des récifs coralliens sont menacés de blanchiment provoqué ou aggravé par les protections solaires, chimiques et minéraux.

Stratégie : « Une peau claire exposée au soleil aux heures non dangereuses, avec une protection solaire qui se voit car sans nanoparticules, doit être le référentiel tendance des années à venir. »

7ème article – **Le dérèglement climatique pique où ça fait mal !** par Pierre Dewaele.

Jusqu’à un milliard de personnes pourraient être exposées à des arthropodes vecteurs de maladies d’ici la fin du siècle en raison des dérèglements climatiques.

Selon l’OMS, les moustiques représentent l’une des espèces les plus mortelles en raison des maladies dont ils sont les vecteurs et qui causent des millions de décès chaque année. Aedes aegypti et Aedes albopictus peuvent tous deux être porteurs de la dengue, du chikungunya et du Zika, ainsi que d’au moins une douzaine d’autres maladies émergentes. 50 à 60% de ces moustiques vecteurs de la dengue peuvent effectivement transmettre le virus Zika 14 jours après avoir été infectés, contre 10% des moustiques tigrés. C’est d’un climat où la propagation ne serait pas empêchée que s’occupe la recherche plutôt que de quel moustique il s’agirait.

8ème article – **Les métaux lourds : un poids sur la santé…** par Pierre Dewaele.

Naturellement présents dans l’environnement, leur concentration est augmentée par l’activité humaine qui a débuté 7.000 ans avant notre ère. Les effets sur la santé dépendent des concentrations, de leur biodisponibilité et de leur passage dans la chaîne alimentaire. Soit directement toxiques et inutiles à nos organismes (mercure, plomb, cadmium), soit indispensables à la vie (fer et selenium), soit totalement neutres (or, titane) et donc biocompatibles et utilisés en médecine.

Exemple, l’antimoine provoque des stibioses. Il est présent dans les plastiques PET sous forme de dioxyde d’antimoine et peut migrer dans l’eau, proportionnellement à la durée de contact de l’eau avec le plastique ; il est potentiellement cancérigène et sans doute PE.

Autre exemple, le chrome, oligoélément indispensable pour le métabolisme glucidique. On en trouve sous forme III dans des aliments ; mais le chrome VI est toxique et bioaccumulé. Entre autres, il est produit lors de l’incinération des éthylotests.

Le cuivre, oligoélément également indispensable, est écotoxique à faible dose : prudence !...

Le mercure !, présent dans les poissons prédateurs (fin de chaîne), a une grande affinité pour le sélénium et détruit d’importantes sélénoprotéines. Donc, apport de sélénium quotidien de 100 à 125µg par jour, mais point trop n’en faut, sinon il deviendrait aussi toxique.

Citons encore le plomb, le cadmium, le thallium et le tellure, ainsi que le nickel.

CONCLUSION : tableau bien noir, et pourtant il n’a pas été question des pollutions électromagnétiques, en particulier de la 5G qui fait trembler les chercheurs !!!

La même maladie atteint toutes ces pollutions : l’intérêt financier passe avant le minimum de principe de précaution.

Le même remède est applicable à cette maladie : informer, conscientiser les utilisateurs, puisque, à l’autre bout de la chaîne de production, il n’y a qu’un critère : le profit.

Et commencer par informer les médecins et les responsabiliser !!!!

Ce qui maintenant est chose faite si vous avez lu mon petit article !

[#RC2] **Ambra**

[#CH3]***premier cas humain pédiatrique***

***Au risque de se perdre***

*DrBrigitte Jubien*

[#S4] Enoncé

Je la vois en consultation juste après sa jumelle, une charmeuse qui prend beaucoup de place !

Manon, 6 ans est sur les genoux de son père et me tourne le dos. Elle chuchote à l'oreille de son père et ne me parle pas, ni ne me répond.

Depuis 3 ans elle souffre de constipation, une selle par semaine ou tous les 15 jours avec l'encoprésie habituelle : elle se retient lorsqu'elle est à l'extérieur, ses culottes sont sales, elle se change plusieurs fois par jour. Elle a eu plusieurs lavements en urgence à l'hôpital.

Plus jeune, elle criait, hurlait quand elle avait envie. Sans résultat. Ses selles, quand elles arrivent, sont grosses, dures, compactes, de 5 cm de diamètre et 30 cm de long !

Elle est joyeuse en famille mais réservée à l'extérieur. Elle a alors besoin de sa sœur, elle appréhende mal les situations, il lui faut des repères, elle est inquiète de l'inconnu. Par exemple, à la séparation du matin, il faut des câlins, des bisous. Les parents me disent qu'elle a un comportement très séducteur avec son père.

Quand elle était plus jeune c'était un tyran à la maison : sensible à la moindre contrariété, des hurlements, des cris à n'en plus finir. Elle a peur de manquer (par rapport à ses sœurs car elle a aussi une sœur aînée et c'est une guerre incessante de place dans la famille) : elle accumule tout, elle ramasse les pièces dans la rue, elle se balade toujours avec son doudou. Elle regarde ses biens matériels dans son porte-monnaie et n'est pas prêteuse.

Elle pleure beaucoup pour tout et rien, la moindre contrariété la fait fondre en larmes. Déjà bébé, elle pleurait sans arrêt "pour avoir l'attention sur elle".

S'il fait chaud, elle souffre d'épistaxis la nuit avec de gros caillots de sang (c'est récurrent). Elle déteste la chaleur, enlève sa chemise de nuit, se met torse nu pour manger. Elle aime l'air, les ventilateurs.

Elle est rarement enrhumée, une bronchiolite sa première année. Des deux jumelles, c'est elle qui est née la première, mais elle a eu du mal à respirer.

Elle boit très peu, adore les cornichons. Elle mange beaucoup, pain pâtes riz, autant que son père !

Je lui donne Sepia qui l'améliore quelques années.

A 9 ans ce sont surtout des colères, elle s'insurge, crie comme une poissonnière et redit toutes ses frustrations. Elle veut toujours avoir le dernier mot jusqu'à l'impertinence.

Elle a peur des monstres, des fantômes, des voleurs, des choses dans le dressing le soir, des araignées ; elle fait des cauchemars la nuit et rejoint le lit de ses parents ou de sa sœur vers 2 h.

Le motif de cette consultation est qu'elle doit partir en classe verte (avec sa classe une semaine à la campagne) et est très angoissée. Toujours la peur du changement, de perdre ses repères. Elle a peur de tout, de partir et de ne pas revenir, d'un moustique, de manquer de câlins et de bisous, de se séparer de ses lapins. Ce sont des hurlements.

Une fois en classe verte, ça ne s'est pas bien passé, elle a souffert d'encoprésie.

Si à la maison c'est un tyran domestique, à l'école elle est très scolaire. Mais elle n'a pas de difficulté à établir des liens avec les enfants, elle est souvent invitée ; elle a une bonne copine. "*Par peur d'être toute seule*" dit-elle ! Elle me parle enfin....   
Elle est très responsable, organisée, aussi avec ses amis qui lui obéissent !

Elle se plaint de céphalée après des larmes, "*mes sœurs me contrarient : si je dis de bonnes choses elles ne veulent pas m'écouter*".

Le cœur se serre comme si ça griffait le cœur et la pinçait. > recroquevillée.

La constipation n'est plus > par Sepia. Elle a de plus en plus mal après le repas. " *Si je connais pas trop, j'ai pas envie de faire caca. J'ai mal, ça remonte même quand je marche, et ça arrête les envies*. " Des selles énormes à chaque fois.

"*J'aime bien être dehors, faire du shopping*".

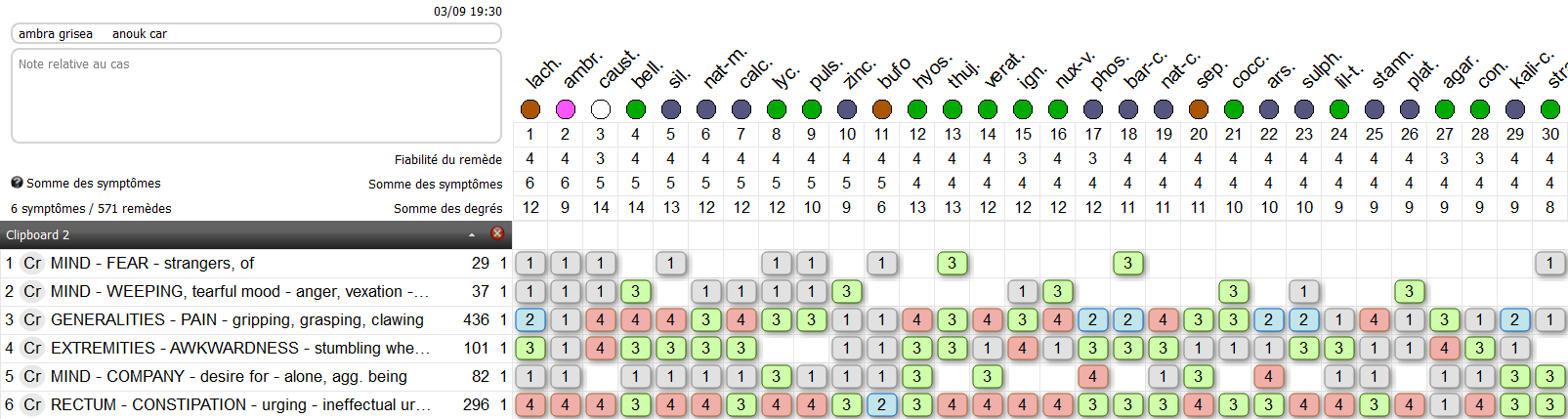
Les membres sont couverts de bleus car elle se cogne facilement. Elle me signale qu'elle a mal dans les fesses pendant la constipation.

Elle a toujours des difficultés d’endormissement, car elle ne veut pas voir l'extérieur : elle met une couverture sur sa tête pour se protéger." *J'ai peur que quelqu'un dans la chambre me regarde. J'ai peur qu'on m'embête, d'être seule (à 2 on est plus fort).*"

Peur quand elle passe devant des inconnus. Les attentats de Paris l'ont perturbée très longtemps.

[#S4] Solution

Revue après 2 mois : Ambra grisea 200K a régularisé les selles (tous les 4 jours). Elle a pris de l'assurance, s'est débarrassée d'une amie collante.

Recul 2 ans : elle va très bien, a déménagé à l'étranger avec sa famille et s'est bien intégrée.

J'aurais pu retrouver **Ambra** dans ces rubriques aussi :

PSYCHISME - HALLUCINATIONS, illusions - images, fantômes, voit des - -- nuit, la-- : ambr

PSYCHISME - HALLUCINATIONS, illusions - faces, visages, voit des - diaboliques se pressent sur lui : AMBR.

PSYCHISME - PEUR - - pauvreté, de la : ambr

PSYCHISME - HORRIBLES, les choses, les histoires tristes, le touchent profondément : AMBR

GÉNÉRALITÉS - VÊTEMENTS - - intolérance aux : ambr.

[#S4]**Ambra Grisea, un parfum de honte**

Un des plus timides et des plus honteux de la MM, il est obsédé par la peur de déplaire ou de se trouver dans une position humiliante. Il restaure une image désastreuse du moi dans le regard revalorisant des autres : il écoute les confidences, pose des questions sans attendre la réponse, se parfume +++, il est très sensible aux parfums comme à la musique.

PSYCHISME - **SIGNIFICATION, sans, se sent** (1) ambr PSYCHISME - DÉGOÛT, répugnance - odeur, de sa propre - selle PSYCHISME - **PLAISIR aux autres, désir de faire** (1) **AMBR** PSYCHISME - COQUET - trop - enfant, chez les (1) ambr.**laj1**

PSYCHISME - CONFIANCE - manque de confiance en soi - parle et questionne en permanence : ambr.

Très gêné en société, dont il se sent exclu. Il se sent envahi par l'autre comme il peut l'être par la musique ou la lumière, englouti et inexistant, il ne peut rien produire. Il n'arrive pas à comprendre ce qu'il lit, il a des difficultés à penser, des troubles de mémoire, il perd ses idées quand il est en compagnie et ne peut pas dire non

PSYCHISME - DÉGOÛT, répugnance - **rire** des autres, au : **AMBR.**

PSYCHISME - ASSEOIR - désir de - plongé dans des pensées profondes, tristes, sensation comme si, et ne remarque rien : AMBR

Avec sa jumelle qui prend toute la place, Manon ne connaît pas la sienne. Ambra a la sensation d'être bouffé par les autres, ne supporte pas qu'on l'observe. " Mes sœurs me contrarient : si je dis de bonnes choses elles ne veulent pas m'écouter"

MIND - FEAR - observed; of her condition being: Ambra est dans le répertoire mais pas dans le Complete.

MIND - LOOKED AT; to be – cannot bear to be looked at "ne supporte pas d'être regardé" rubrique du répertoire mais traduite par "troubles suite d'être regardé" dans Novomeo

PSYCHISME - HALLUCINATIONS, illusions - lumière - trop de lumière dans la pièce, en s'endormant

Manon se met une couverture sur la tête car elle a peur qu'on la regarde, qu'on la mette en lumière.

Masi l'a interprété comme "je n'ai pas besoin de la lumière des autres": ne recevant plus la connaissance, il n'a plus la capacité de comprendre ni de transmettre.

L’ambre gris est une concrétion intestinale du cachalot : présente dans la partie terminale de son intestin, elle est en grande partie formée de becs de calamars agglomérés. Elle flotte dans certains océans en amas parfois volumineux, et possède alors une odeur repoussante.

Après exposition à la [lumière](http://fr.wikipedia.org/wiki/Lumi%C3%A8re) et aux éléments pendant plusieurs mois, voire plusieurs années, il exhale son odeur définitive, chaude, animale, rappelant le [tabac](http://fr.wikipedia.org/wiki/Tabac) ou le musc. Il devient une base et un fixateur de parfums (comme Moschus).

Il a enfin acquis toute sa valeur - commerciale (au XVe siècle il vaut son poids d'or) et comme révélateur /fixateur des autres parfums, en disparaissant dans la composition.

On a beaucoup dit que Ambra se vit comme un déchet :

- **Rajan Sankaran** (“The soul of Remedies”, 1997.)

Ambra grisea se considère profondément sale : “je me sens comme une **merde**” décrit exactement le sentiment principal du remède … « *Quelque chose en elle est intensément dégoûtant, et cette partie ne devrait jamais être exposée, ou alors elle (= Ambra) sera totalement oubliée* ».

- **Jacques Lamothe** (1997).   
Ambra grisea est caché, et à trois titres : il vient du fond des mers ; il est produit par le travail intérieur du cachalot ; enfin, c’est un agglomérat de becs de calamars … bref, de Sepia, qui se masque, se cache derrière son nuage d’encre (J.-Cl. Amiel).

Est-ce un hasard, si plus de la moitié des rubriques d’Ambra grisea sont communes avec Sepia officinalis ? Et je note que Manon a été améliorée plusieurs années par Sepia.

Jacques Lamothe nous propose une dynamique miasmatique :  
Sa psore : timidité et honte extrêmes, obsession par la **peur de déplaire**, crainte qu’on découvre son **intimité**, dont il a honte (cf. la peur d’uriner ou d’émettre un gaz …)

En égotrophie, Ambra grisea se cache … en se montrant trop (“plus c’est gros, moins ça se voit !”) de manière hystérique, à la manière de Moschus : le comportement est excité, séducteur, (apparemment) très à l’aise en société, avec un souci d’attirer l’attention et de plaire … toutefois, gare au risque de plongée catastrophique à la moindre critique ou au plus petit échec, Ambra fait alors “grise mine” et a peur qu’on ne puisse pas le sentir.

- L’hypothèse du **G.E.H.U** (1995) a été résumée par Philippe Servais **« l’ambre est un déchet, qui prend de la valeur en surface** : elle se transmute en parfum. Ambra grisea ne se défend pas, se croit trop faible pour affronter les autres. Mal accueilli par le monde extérieur (remède de souffrance néo-natale ?), il se camoufle … de peur que l’autre ne se rende compte de ce qu’il est, et craint d’être pris pour un déchet.

Des mots-clés d’Ambra grisea pourraient être : camouflage, fuite, retrait, pudeur, miracle, déchet …  
 C’est le remède des vaincus de la vie, de ceux qui ont échoué, comme les boules d’ambre, après avoir été ballottées par les vagues.

- Il y a un cas d'**Yves Faingnaert** d'un garçon qui vient de perdre sa mère de cirrhose du foie et a perdu son père à 4 ans de cancer pulmonaire, morts dont il ne se remet pas.

"Cas clinique de psoriasis - C’est un garçon très timide, modeste, vivant en bonne intelligence et serviable avec les voisins et les membres de sa famille. Il est volontiers seul et évite toutes sortes de disputes. L’injustice le blesse très fort. Le mensonge et la tromperie l’irritent au plus haut point. Il a un manque total de confiance en lui, doute de lui-même, de peur de faire quelque chose de travers ou de ne point pouvoir mener à terme son projet. Il s’agit d’un grave complexe d’infériorité. Je ne peux mieux le décrire que comme un « **pauvre diable… », vraiment un garçon pitoyable**. "

- **Linda Johnston** (U.S.A.) expose deux cas cliniques dans “Homoeopathic Links”, 3/96 & 4/96 et rappelle les grandes étiologies du remède : surmenage, soucis (maison, travail, argent), échec … et la plus caractéristique, **la mort de plusieurs proches dans un court laps de temps**. Selon Linda, l’attention d’Ambra se focalise d’abord sur son clan, non sur le monde en général. Ces patients sont perturbés par tout ce qui est inhabituel (Phatak).

PSYCHISME - MORT - troubles suite de, agg. - confrontation avec la mort, par, chez les enfants (1) ambr.

Ambra se vit sans pouvoir, sans défense, comme l’illustre ce rêve dans la Matière Médicale de **T.F. Allen** : “anxious dreams, as if he were abused and too weak to defend himself.”

- D’ailleurs, l’anglais **Michael Thompson** (Ambra grisea, “the Road to Homeopathic practice”, vol.1, 1996) fait d’Ambra grisea un remède d’enfants victimes de **sévices sexuels**, puis qui ont développé une constipation.

Ambra grisea risque de se perdre dans sa relation à l'autre ou au monde extérieur, développe un faux self, perd sa pensée et retient ses selles, son argent, ses repères espérant se protéger des deuils, des viols et des histoires horribles comme le cachalot sécrète une substance mystérieuse et précieuse pour se protéger des becs de calamars avalés trop vite.

[#RC2] **Agnus castus**

[#CV3]***Premier cas vétérinaire - chronique***

***Je voudrais ce remède pour un éventuel***

***futur mari…***

*Dr Edward De Beukelaer*

[#S4] Enoncé

Leshnic est un chien sauvé de Bulgarie. Il est arrivé en Grande-Bretagne avec deux anciennes fractures de mâchoire. Il pouvait seulement laper la nourriture, Sa mâchoire inférieure s’est soudée de travers.

Il y a une fistule du côté droit où la mâchoire était cassée. Lors d’un examen sous sédation, on y a enlevé un morceau d’os. Asa foetida a ensuite bien aidé et la fistule guérit.

Un as d’orthopédie vétérinaire a réussi à redresser la mâchoire presque à la normale et Leshnic a pu manger normalement. Il est allé vivre avec sa nouvelle propriétaire.

C’est un chien gentil mais qui a quand même un peu peur d’avoir les ongles coupés et des examens autour de la bouche. Rien d’anormal. Je le vois parce qu’il se sauve.

"Il part à chaque opportunité. Il s’amuse et se sauve. Il est même passé à travers la petite fenêtre des toilettes. Il pèse 32 kg : comment a t il fait cela… ?"

Pourtant il a plein d’occasion de s’exercer : nous avons un très grand jardin et il peut jouer avec les autres chiens.

A partir de 22 h 30, il commence à chercher à se sauver. Pendant la journée il reste avec les autres chiens dans la cour. Il court après les lapins, les daims, etc. mais il ne tue pas : c’est juste pour s’amuser. Si je le mets dans un des box des chevaux, il reste dedans : il ne cherche pas à se sauver, même avec la porte d’en haut ouverte.

Il est bien avec les autres chiens, il joue, toujours content, vole les chaussettes mais ne les détruit pas. Il n’a pas de règles dans sa vie c’est jouer, jouer, jouer.

Quand il était avec mon ex-mari, il n’a pas mangé pendant deux jours.

La seule chose qu’il n’aime pas, c’est de rentrer dans la maison le soir. Dans la journée, pas de problème. Je dois le faire aller dans un box des chevaux, et alors je dois l’attraper pour le ramener dans la maison. Il obéit assez bien dans la journée, mais la nuit il doit se sauver. C’est comme si on lui coupait les ailes. Une fois que la porte de la maison est fermée le soir, il doit sortir. Dans le box des chevaux, pas de problème.’’

[#S4] Solution

C’était comme si on lui retirait la possibilité de s’amuser le soir. Mais dans sa cellule (box de cheval) il est bien…. Pourquoi pas **Agnus castus : 200 C**

2 doses.

Il est castré, alors les désirs sexuels … : est-ce que avoir du plaisir la nuit est une alternative ?

Un mois plus tard la dame m’écrit un mail où elle explique que maintenant le soir il rentre normalement et elle l’a même trouvé endormi dans le couloir avec la porte ouverte, le soir. ‘’Ce produit est génial, j’en veux pour mon éventuel futur mari pour l’empêcher d’errer.’’

J’ai eu des nouvelles plusieurs mois après, le remède tenait toujours. Depuis je n’ai plus revu le patient ni sa maîtresse.

Quelques mots de rappel sur **AGNUS CASTUS**

LA SOUCHE

Cet arbuste appelé “poivre aux moines”, “arbre chaste”, fut utilisé pour réprimer la libido (désir) afin de rester **fidèle**. On l'utilisait également comme succédané de poivre, mais son goût est peu développé.

Souples et résistantes, ses tiges servent à fabriquer des **liens** très solides.

la matière médicale

La phrase :

**Sans** [**DÉSIR**](#DESIR)**, Agnus a le sentiment que rien n’existe autour de lui, que lui-même n’est personne. Il** [***doute***](#DOUTE)**de sa propre** [**EXISTENCE**](#EXISTENCE) **et de l’existence du monde.**

Les modes d’expression :

1. il ne peut s’investir dans des [RELATIONS](#RELATION) profondes, vécues comme des [LIENS](#LIEN) qui l’[EMPÊCHENT](#EMPECHEMENT) d’[**EXISTER**](#EXISTENCE) :

chez l’homme, [CÉLIBATAIRE](#CELIBAT) endurci, multiplicité des [PARTENAIRES](#PARTENAIRE); chez la femme, pas de [PARTENAIRE](#PARTENAIRE), pas de [**lait**](#LAIT).

2. de la même façon, il rechigne à [S’ENGAGER](#ENGAGER) dans un [***projet***](#PROJET)de peur de s’y sentir obligé.

3. la [FIDÉLITÉ](#FIDELITE) tant aux gens qu’aux [***projets***](#PROJET) est une [ENTRAVE](#ENTRAVE) à son [**EXISTENCE**](#EXISTENCE).

4. il désire de façon excessive son [INDÉPENDANCE](#INDEPENDANCE) plus que son [**autonomie**](#AUTONOMIE).

5. exister, c’est [***pouvoir***](#POUVOIR): l’[***impuissance***](#IMPUISSANCE), c’est ne plus être vivant.

6. il cherche la sensation d’[**EXISTER**](#EXISTENCE):

– dans la transgression des [INTERDITS](#INTERDITS), la [DÉSOBÉISSANCE](#DESOBEISSANCE) en [NARGUANT](#NARGUER), en [PROVOQUANT](#PROVOCATION) ; ce comportement [***insolent***](#INSOLENT)donne du piment à son [**EXISTENCE**](#EXISTENCE)

– dans la recherche de sensations [***extrêmes***](#EXTREME)

– dans une [SEXUALITÉ](#SEXUALITE) débridée, plus [MASTURBATOIRE](#masturbation) que relationnelle, jusqu’à la [**déchéance**](#DECHEANCE) tant mentale que physique.

7. à force de rechercher l’[***extrême***](#EXTREME), il [***vieillit***](#VIEILLISEMENTPREM)prématurément, il fait des [***entorses***](#ENTORSE) au pied et aux [***règlements***](#REGLE)**.**

Le [m](#MOMENT_PART)oment particulier :

tout [ENGAGEMENT](#ENGAGER) [CONTRAIGNANT](#CONTRAINTE) ou obligé ([***mariage***](#MARIAGE), [**métier**](#METIER), [**études**](#ETUDE)**,** [**lecture**](#LECTURE))

Remèdes à comparer

au mental :**bell** ([désobéissance](#DESOBEISSANCE), non**-**respect des [règles](#REGLE)), **cupr** (se faire remarquer), **fl –ac** ([liens](#LIEN)), **pip-m** (fuir l’[ennui](#ENNUI))**, plb** ([désobéissance](#DESOBEISSANCE), transgression des [interdits](#INTERDITS))

au physique :**sel** ([impuissance](#IMPUISSANCE) sexuelle, [vieillissement précoce](#VIEILLISEMENTPREM)), cob ([impuissance](#IMPUISSANCE) sexuelle),

quelques symptômes spécifiants

–*mind, ailments from celibacy (1-1)* ([**liens**](#LIEN))

– ***mind, concentration difficult, attention, cannot fix*** *(2-54)* ([**fidélité**](#FIDELITE), [**entrave**](#ENTRAVE)à son [**existence**](#EXISTENCE))

– *mind, delusions, body lighter than air, is, embrace after (1-1)* (intolérance aux [**liens**](#LIEN))

*– mind, delusions, body light, coition after (1-1)* (idem)

–*mind, delusions, existence, doubt if anything had existence (1-1)* (thème de l’[**existence**](#EXISTENCE))

*– mind, delusions, existence, surroundings didn’t exist (1-3)* (idem)

– *mind , delusions, nobody being (1-3)* (idem)

*– mind, fear, of death, delivery after (1-1)* (peur des [**contraintes**](#CONTRAINTE))

*– male atrophy testes (1-27)* ([**impuissance**](#IMPUISSANCE)*,* [**inexistence**](#EXISTENCE))

*– male, coldness, penis small and (1-2)* ([**impuissance**](#IMPUISSANCE)*,* [**inexistence**](#EXISTENCE))

*– female, sterility, sexual desire without (1-1)* ([**impuissance**](#IMPUISSANCE)*,* [**inexistence**](#EXISTENCE))

*– larynx and trachea, voice, toneless (1-16)* (thème de l’[**existence**](#EXISTENCE))

*– extremities, weakness, joints (1-74)* ([**entorses**](#ENTORSE))

*–* ***generalities, injuries, overexertion, strain, from*** *(2-27)* ([**entorses**](#ENTORSE), recherche de l’[**extrême**](#EXTREME))

*– generalities, looking one point <, at (1-1)* ([**fidélité**](#FIDELITE), [**entrave**](#ENTRAVE)à son [**existence**](#EXISTENCE))

*–* ***generalities, old age, premature****(2-49)* (à force de rechercher l’[**extrême**](#EXTREME), il [**vieillit**](#VIEILLISEMENTPREM)prématurément)

….

–*psychisme, suite de, célibat (1-1)* ([**liens**](#LIEN))

– ***psychisme, concentration, difficultés, attention, ne peut pas fixer son****(2-54)* ([**fidélité**](#FIDELITE), [**entrave**](#ENTRAVE)à son [**existence**](#EXISTENCE))

– *psychisme, illusions, que le corps est plus léger que l’air après les embrassades(1-1)* (intolérance aux [**liens**](#LIEN))

– *psychisme, illusions, que le corps est plus léger que l’air après le coït (1-1)* (intolérance aux [**liens**](#LIEN))

– *psychisme, illusions, existence, doute de l’existence des choses (1-1)* ([**doute**](#DOUTE), [**existence**](#EXISTENCE))

– *psychisme, illusions, existence, environnement n’existe pas, son(1-3)* (idem)

– *psychisme, illusions, personne, de n’être (1-3)* (idem)

– *psychisme, peur de la mort, après l’accouchement(1-1)* (peur des [**contraintes**](#CONTRAINTE))

*– masculine sexualité, atrophie, testicules (1-27)* ([**impuissance**](#IMPUISSANCE)*,* [**inexistence**](#EXISTENCE))

*– masculine sexualité, froideur, pénis petit et (1-2)* ([**impuissance**](#IMPUISSANCE)*,* [**inexistence**](#EXISTENCE))

*– féminine sexualité, stérilité, désir sexuel, sans (1-1)* ([**impuissance**](#IMPUISSANCE)*,* [**inexistence**](#EXISTENCE))

*– larynx et trachée, voix, éteinte (1-16)* (thème de l’[**existence**](#EXISTENCE))

*– extrémités, faiblesse, articulations (1-74)* ([**entorses**](#ENTORSE))

*–* ***généraux, traumatismes, surmenage, forçage, suite de****(2-27)* ([**entorses**](#ENTORSE), recherche de l’[**extrême**](#EXTREME))

*– généraux, regardant un point agg, en (1-1)* ([**fidélité**](#FIDELITE), [**entrave**](#ENTRAVE)à son [**existence**](#EXISTENCE))

*–* ***généraux, vieillesse, prématurée****(2-49)* (à force de rechercher l’[**extrême**](#EXTREME), il [**vieillit**](#VIEILLISEMENTPREM)prématurément)

[#RC2] **Capsicum**

[#CH3] ***Deuxième cas humain - chronique***

***Habiba***

*Dr Emmanuel Blesch*

[#S4] Enoncé

Habiba, femme de quarante-cinq ans, est d’origine algérienne. Elle est mère de cinq enfants.

Elle a fait des études en Algérie jusqu’au niveau du baccalauréat mais elle n’a jamais exercé de métier en France.

Habiba fait des ménages et se consacre à son foyer. Son mari ouvrier l’a fait venir peu de temps après qu’ils se soient mariés au bled.

Elle me dit qu’elle se sent dépressive. Habiba présente une obésité qui la complexe (83 kg pour 1 m 60, IMC 32).

Joviale, elle communique facilement mais se referme parfois sur elle-même et devient maussade. Ses enfants sont tout pour elle. Ils ne travaillent pas bien en classe au grand désespoir de leur père, mais elle les protège contre lui et les justifie toujours, même s’ils se livrent parfois à des mauvais coups. Elle est souvent en conflit avec son mari au sujet des enfants.

Elle est inquiète et assez susceptible si on lui parle de sujets sensibles. Immigrée, elle ne manque aucune occasion de valoriser sa culture et ses traditions.

Son appartement est médiocrement tenu bien qu’elle prétende passer beaucoup de temps à tout laver. La table est collante et encombrée, les chaises bancales et tachées, le canapé douteux, la cuisine en désordre. Elle promène ses rondeurs sans complexe, habillée large ou moulée dans sa tenue décontractée, sans s’apercevoir des taches, le sourire jusqu’aux oreilles. Elle dit qu’elle fait très attention à ce qu’elle mange mais je doute de sa bonne foi.

Elle est retournée en Algérie pour y revoir sa maman et sa fratrie. Elle est attristée par l’évolution de son pays, l’obligation du voile, le manque de liberté des femmes qui ne peuvent sortir non accompagnées, etc.

Habiba évoque avec regret le temps passé où la vie était plus simple là-bas. Elle est triste à son retour d’avoir laissé les siens si loin, mais se réjouit de sa vie d’Européenne.

Elle s’est remise à étudier pour obtenir l’examen d’entrée en école d’infirmière. Elle a malheureusement échoué et s’en trouve mortifiée. Elle avait tellement « bossé » pour réussir !

Habiba est toujours en retard en consultation mais « ce n’est jamais de sa faute ». J’ai admis que c’était culturel chez elle et me suis adapté.

Elle a présenté quelques cystites qui ont cédé avec CANTHARIS. Elle a reçu ANTIMONIUM CRUDUM, AMMONIUM MURIATICUM, CALCAREA CARBONICA et SULFUR. Tous ces remèdes de fond sont restés sans effet tant sur le physique que sur le mental.

Cliniquement, je retrouve une hypertension artérielle d’origine autant métabolique qu’émotionnelle. Sur trois rubriques qui me semblent caractériser fidèlement la patiente, je prescris un remède.

Un mois plus tard, je rencontre la patiente au supermarché. Elle me fait signe d’approcher et me dit qu’elle n’a jamais senti autant d’effet qu’avec le dernier traitement que je lui ai donné. Effectivement, je lui trouve un beau visage et une expression heureuse et paisible que je n’avais encore jamais vue chez elle. Sa tenue est plus soignée. Loquace, elle me raconte qu’elle « prend du recul » par rapport à tous ses soucis et qu’elle voit la vie « autrement ».

L’événement date de six mois mais pour l’instant, je n’ai aucune mauvaise nouvelle au sujet de Habiba.

[#S4] Solution

Le remède est **CAPSICUM**.

Les rubriques choisies dans PCKent sont : Obèses, nostalgie, malpropre.

C’est en pensant au cas présenté par Jacques Perick(1) « *Pourquoi Bernard s’est retrouvé en kilt au milieu du Moyen-Âge*» que j’ai été confirmé dans le bien-fondé de cette prescription.

[#N](1) 23ème congrès du CLH en 2012

J’avais été surtout frappé par la notion de malpropreté et d’obésité du cas clinique de Jacques, mais je remarque à sa relecture, qu’il y a cette notion de **« toujours en retard »,** et de **« vouloir prouver sa valeur aux autres ».**

Il me semble que le mal de vivre d’Habiba vient du fait qu’elle s’acharne à prouver que ses enfants sont capables, que son pays est beau, que sa maison est bien tenue, qu’elle fait tout pour perdre du poids, que ce n’est pas de sa faute si elle est en retard car elle a tant de choses à faire … **CAPSICUM** l’aurait libérée de cette vision erronée de la réalité qui consiste à toujours « vouloir prouver ».

En décembre 2019, voici ce qu’écrit Emmanuel : « Je ne sais si sa tension artérielle est correcte mais cette dame a progressé de manière spectaculaire dans sa vie professionnelle. A 50 ans, elle a passé des examens pour devenir aide-soignante et travaille à temps plein dans ce que vous appelez en Belgique une maison de repos. Elle est épanouie dans son travail. Elle conduit sa voiture après de nombreuses tentatives pour obtenir son permis.

Autant dire qu'à l'heure actuelle, tout a changé. Elle reste de corpulence massive mais elle est pleine d'énergie et bien sûr, est très attentive à l'hygiène. Elle retourne dans son pays avec plaisir mais est triste de la situation actuelle de l'Algérie. »

Une image contenant table

Description générée automatiquementVoici quelques mots sur Capsicum écrits par Marie-Louise Allen suite à l’étude et à la présentation de ce remède par Béatrice Rodière et Anne Saltel, et la synthèse de la discussion qui a suivi lors de la formation continue (ex-cours complémentaires).

[#S4]**La souche**

Les piments contiennent des principes colorants, des principes alimentaires et des principes piquants**:**

Les principes colorants sont cousins de ceux de la carotte et de la tomate :

Le carotène et ses dérivés : capsanthine et le feu des piments.

Les principes alimentaires : vitamines B1, B2 et C.

La vitamine C y est si abondante que le hongrois Szent Gyorgiy l’isola pour la première fois du paprika en 1933.

Les principes piquants sont pour l’essentiel la **CAPSAÏCINE** : **elle est ce qui différencie cette famille des autres groupes**, car sa présence est toujours détectable dans ce végétal, en dose très variable et n’existe dans aucune autre plante (6 et 8).

Elle est produite par des glandes situées à la jonction entre le placenta (partie blanche) et l’enveloppe du piment. Elle n’est pas uniformément répartie à l’intérieur des fruits : 90% dans le placenta, 6% dans les autres parties du fruit et 4% dans les semences.

Contrairement à ce qui est souvent prétendu, ce ne sont pas les semences qui sont la source principale de chaleur. Mais en raison de leur proximité avec le placenta, elles absorbent occasionnellement de la capsaïcine. (1, 6, 8)

Sa structure est proche de celle de la vanille.

[#S4]**Les cas cliniques**

Dans les cas, on trouve :

- Une Relation

- à la mère ou ses substituts (par exemple la crèche) avec besoin de constance et besoin d’être « BON » pour être reconnu et/ou accepté

- à la maison : troubles suite d’éloignement, désir de rentrer à la maison

- Besoin de chaleur physique…et affective.

[#S4]**Discussion**

**L’hypothèse de la problématique :**

**Se sentant étranger et différent, Capsicum a besoin de la chaleur du foyer.**

**Modes d’expression**

-Comportement montrant qu’il est « bon » pour être reconnu

Le prover

« Rigueur, rigidité » (Ph. Servais), intransigeant (J. Perick)

Ne supporte pas les « magouilles »

Discipliné

- Il n’a pas droit à l’erreur : No fault

Et pourtant : il est toujours en retard

- Il est trop vite « touché » : il se met en colère

- Il a un idéal, voire une idéologie, cherche les défis, veut faire bouger les choses et veut diriger pour éviter les erreurs.

[#RC2] **Hyoscyamus**

[#CV3]***deuxième cas vétérinaire - chronique***

***Gustave le Footballeur***

*Dr Delphine Lugol*

[#S4] Enoncé

Voici l'histoire de la première consultation payante de ma carrière d'homéopathe. C'était il y a un an. À la fois un cas d'école et une situation bien mystérieuse.

Gustave est un yorkshire de huit ans.

Lorsque j’arrive chez lui il est derrière la porte, balle rouge sous l'antérieur droit, aboyant autoritairement pour me faire la passe, et autour de lui son équipe : une charmante pharmacienne reconvertie en prof de yoga, ses deux jeunes filles (dont la propriétaire de Gus, partie étudier à Paris depuis 2 ans), deux autres petits chiens plus âgés, et un chat.

Gus est vacciné tous les ans mais pas stérilisé; un des autres chiens lui lèche souvent le sexe et il monte souvent la femelle stérilisée.

Ses maîtresses l'ont choisi dans la portée de chiots parce qu'il chassait déjà une souris dans la grange (j'aime que les propriétaires me racontent la première rencontre avec leur animal : indices pour moi, sourires, tendresse et bons souvenirs pour eux !).

Gus est épileptique. Ses crises ont commencé après un bain il y a un an et demi et Mme P. le traite par phytothérapie sans résultat flagrant. Une crise par mois, exploration biochimique et imagerie médicale normales.

Les crises ont souvent lieu après un choc, une contrariété, peut-être autour de la pleine lune.

Il penche la tête en arrière, sursaute, puis se bloque et se raidit pendant deux à trois minutes ; il ne perd pas connaissance.

Très effrayé, il regarde autour de lui, "cherche le regard". Le prendre dans les bras et le toucher l'améliorent. Il ne bave pas pendant les crises, a vomi une fois après. Il récupère très rapidement, "il reprend sa balle : tout redevient normal très vite".

Lorsque je commence à enquêter sur une éventuelle étiologie plus profonde, je sens dans la cuisine l’ambiance changer. Et au bout de quelques minutes tout le monde a les larmes aux yeux… Car l’épilepsie est un mal qui rôde dans l'histoire récente de cette famille. Les trois femmes sont très perturbées en racontant les faits mais je finis par démêler la chronologie de l'histoire et différencier les protagonistes.

Une chienne précédente (Gus ne l’a pas connue), elle aussi atteinte d'épilepsie essentielle, est morte noyée lors d’une crise : c'est une des filles qui l'a retrouvée flottant dans la piscine.

Plus tard la petite copine chienne inséparable de Gus est morte à quatre ans d’une méningite un peu mystérieuse d'après le véto… après des semaines de crises épileptiformes.

Puis Mme P. s'est fait percuter violemment en ski ; et peu après elle a commencé à convulser, devant ses filles et son mari horrifiés. Le scanner a montré un gros hémangiome, tumeur bénigne cérébrale révélée par l'accident. S'en est ensuivie une chirurgie délicate mais réparatrice.

"Oufti !", comme on dit en Belgique(1) !

[#N](1) Comme on dit à Liège ! Liège c‘est Liège, principauté épiscopale de 985 à 1795. La Belgique naît seulement en 1830. « Normal » que Delphine pense que Liège c’est la Belgique ☺ (Note de Pascale Franck)

Gus aime les inconnus, il aime jouer, surtout à la balle et retrouve absolument toutes les balles qu’on cache, même des mois après.

Il n’aime pas qu’on s’occupe d’un autre que lui. Il accepte de se soumettre quand il est grondé. Il peut rester seul.

Il lèche beaucoup : plaies, larmes, yeux, urine, pieds. Il donne des ordres, aboie pour qu’on lui ouvre la porte, pour qu’on joue avec lui, pour qu'on arrête de s'occuper des autres. Il racle un peu du nez quand on ne l’écoute pas.

Il est pot de colle avec sa jeune maîtresse quand elle revient. Il a peur des pétards, des feux d’artifice, du véto : il sursaute et tremble.

Quand toute "l'équipe" est en voiture et que l'un d'eux sort, il pleure, il n’est pas rassuré.

Gus se régale de fruits, notamment les oranges ; il adore la mer, adore se baigner, nage beaucoup mais ne veut pas être lavé ni séché : il grogne en mordant le séchoir, "il a un caractère dominant mais peureux".

Après avoir mangé, il urine dans sa gamelle. Il aime manger tranquillement, s'arrête si on le dérange. À ce moment-là il y a toujours quelqu’un pour lui donner ses croquettes à la main (ce qui n’est pas spécialement recommandé par les vétérinaires comportementalistes : cela l'assied dans sa supériorité hiérarchique).

Il veut toujours sortir avec ses maîtres car "il s’ennuie avec les vieux" ; toujours devant quand on marche, vomissait par anxiété en voiture quand il était petit. Il est comédien mais dur.

Jeune il se montrait maladroit mais maintenant il saute de très haut : il adore être en hauteur, "se prend pour un gros chien ou un chat".

Il est très actif dans la journée et n'aime pas être dérangé le soir, alors il soupire et se déplace. Il tousse parfois, une toux petite toux sèche.

Gus a subi deux cystostomies pour lithiases urinaires.

Depuis ce cas, j'ai pris pour habitude de demander aux propriétaires quel surnom ils donnent à leur animal. Car là ce fut édifiant : « Griezmann »(1) (on a vu pourquoi !), « Doc » (il lèche les plaies de toute la famille), et « Jalousie ».Les propriétaires n'avaient pas trop insisté sur ce point mais cela me sembla dès lors important.

[#N](1) Antoine Griezmann, surnommé « Grizi », « Grizou » ou encore « Petit Prince » par ses fans et coéquipiers, né en 1991, est un footballeur international français.

R/ X 200K

**Trois semaines après au téléphone** : ça va mieux.

-Pas d’aggravation (je suis maintenant plus prudente, j’aurais donné quelques jours de 30 K suivis d'un bilan téléphonique avant d’attaquer le 200 K).

-Les épisodes peureux ont diminué en nombre et en intensité.

-Il est plus sociable.

-Pas de crise.

Ce qui n’a pas changé : il lèche toujours, il urine quand les autres chiens sont à l'intérieur avec lui, il est dominant, "jaloux mais équilibré" !

À revoir dans un mois.

**25 jours après** il refait une petite crise épileptique, avec démarche chaotique et saccadée. Il a recherché la compagnie pour se calmer et sauté dans les bras.

Il est toujours aussi dominant, plus sage en balade, plus agréable et moins grognon.

R/ **X en 200K**

Un mois et demi après, une petite crise après une joie suivie d’une contrariété.

Je donne **X en 1000 K** et depuis Gus n’a plus fait de crise.

Un an de recul, je sais que ce n'est pas gagné, mais ça fait plaisir… J'ai récemment eu droit à un petit message de remerciement de la part de sa jeune maîtresse sur ma page Facebook pro.

Je suis intéressée par toutes les suggestions au sujet du spectre épileptique rôdant au sein de cette famille. J’ai pensé à la géobiologie (ondes électromagnétiques, … ?), nous serions dans le cas d'une cause extérieure agissant sur un groupe : une maladie chronique artificielle collective.

Mais il y a sûrement d’autres pistes, en psychologie transpersonnelle peut-être.

[#S4] Solution

Une image contenant table

Description générée automatiquement

J’avais bien sûr déjà mon idée mais voici ma répertorisation.

Quelques notes que j'avais gribouillées lors d'un congrès de l'INHF : **Hyoscyamus** vit son amour dans la dépendance. Il éprouve la sensation d'avoir été délaissé brutalement (départ de la jeune maîtresse de Gus?). Alors il n'a plus confiance et veut tout contrôler, même les objets.

**CONCLUSION**

C’est un cas assez classique, je suis ravie que le bon génie de l’homéopathie me l'ait offert pour ma première consultation à domicile. La chance des débutants, ça existe!

Message aux promotions d'après la mienne au CLH et dans les autres écoles : vous aussi, vous en aurez des cas comme ça, qui donnent du baume au cœur - et du bouche-à-oreille !

Vous trouverez une image résumant Hyoscyamus dans : Profils d'animaux, 60 remèdes homéopathiques en images de Vicki Mathison (en vente au CLH, bien sûr !)

[#RC2] **Niccolum**

[#CH3]***troisième cas humain - pédiatrique***

***Theo et son encoprésie***

*Dr Eric Lorenz*

[#S4] Enoncé

Il présente depuis l’âge de 4 ans, ceci périodiquement, des phases d’encoprésie. Théo est un enfant adopté, tout comme son grand frère plus âgé de 2 ans.

Depuis ses premiers mois de vie, il va souffrir de toux récurrentes, parfois violentes et associées à un bronchospasme ; le remède homéo qui l’aidera le plus souvent sera Phosphorus.

Contrairement à son frère qui est mince, Théo adore manger et a toujours été en légère surcharge pondérale ; il adore plus particulièrement les douceurs.

Il est obstiné, contrariant et veut toujours faire le contraire de ce qui lui est proposé. Vers 4 ans il parle souvent de lui à la troisième personne ; il veut imiter son frère et a de la peine à savoir ce qu’il veut et surtout qui il est. En effet il vient de réaliser qu’il est adopté et il est très fâché de n’être pas né du ventre de sa mère adoptive ! Il est en logopédie pour un discret retard de langage.

Il a toujours peur de lâcher les selles et se demande où elles vont.

Dans la médecine hamérienne(1), l’anus est à mettre en rapport avec un conflit d’identité : c’est vrai qu’il est adopté, qu’il veut faire tout comme son grand frère, qu’il est souvent en contradiction avec lui-même et qu’il cherche toujours sa place, son frère étant un peu trop présent (le remède se trouve à la rubrique Confusion - identity).

[#N](1) Hamer R.G médecin allemand qui a pensé la théorie de la biologie totale.

**Août 2009 (il a 7ans)**

Ce jour-là sa maman vient me trouver car il est à nouveau dans une période d’encoprésie, malgré un traitement de plusieurs mois chez une psychologue.

J’essaye de savoir quel a été l’élément déclencheur de cette nouvelle rechute : il semble qu’il soit un peu harcelé par un camarade qui l’a dernièrement menacé de lui couper son « zizi » !

Puis sa maman me répète qu’il adore manger et surtout les douceurs ; que ses selles ont une odeur forte. Il transpire de la tête la nuit, que ses ongles sont parfois cassants. C’est un enfant minutieux, appliqué, consciencieux ; il est contrariant et n’aime pas du tout la contradiction.

Il accuse un petit retard pour la lecture. Il est relativement vite essoufflé,

ce qui s’explique peut-être par son embonpoint : il est de taille moyenne avec un poids sur le 90ème percentile. Ce n’est pas un sportif ; il se plaint souvent de douleurs dans les jambes.

Je reviens sur les « déclencheurs » de ses phases d’encoprésie et sa maman me dit que ça survient lors des changements de rythme dans sa vie et des modifications de ses activités habituelles.

Honnêtement je n’ai pas répertorié ; mais le remède peut être trouvé sur la base des symptômes ci-dessus.

[#S4] Solution

Ce qu’il y a de particulier chez Théo, c’est sa sensibilité aux changements de rythme comme l’a si bien remarqué sa mère ; de plus la périodicité de son trouble, sa peur d’être coupé, son caractère contrariant mais aussi performant consciencieux devrait nous mener directement au remède de la dixième colonne de la série fer du tableau de Mendeleïev, c.à.d. **NICCOLUM**.

Les noces de Nickel symbolisent les 28 ans de mariage dans le folklore français : il s’agit bien sûr de son numéro atomique.

Le nickel est un métal blanc argenté qui possède un éclat poli. C’est un métal ductile. On le trouve sous forme combinée au soufre dans la millérite, à l’arsenic dans la nickéline, au cuivre dans la niccolite.

Grâce à sa *résistance à l’oxydation et à la corrosion*, il est utilisé dans les pièces de monnaie ainsi que dans de nombreux alliages.

Il est ferromagnétique, et est fréquemment accompagné de cobalt.

L’utilisation du nickel est très ancienne. D’anciens manuscrits chinois suggèrent que le « cuivre blanc » était utilisé en Chine entre le XVIIIe et le XVe siècle avant J.-C.

La niccolite était très appréciée pour sa capacité à colorer le verre en vert. En 1751, le baron Axel Frederik Cronstedt essaya d’extraire du cuivre de ce Kupfernickel (cuivre du diable) et obtint à la place un métal blanc qu’il appela nickel. La 1er pièce de monnaie de nickel pur est suisse et date de 1881.

Le CIRC (Centre International de Recherche sur le Cancer) classe le nickel dans les substances possiblement cancérigènes pour l’homme. L’exposition chronique au nickel est un facteur de risque du cancer du poumon. Le nickel est aussi le plus allergisant de tous les métaux (plus de 12 % de la population).

Les alliages de nickel peuvent être classés en trois catégories :

1. les alliages fer-nickel aux propriétés magnétiques, élastiques et de dilatation. Ils sont utilisés en cryogénie, pour les lasers et dans les écrans de TV,
2. les alliages cupro-nickels qui présentent une très bonne résistance à la corrosion en milieux acides ou marins et qui sont aussi très utiles pour les soudages,
3. Les superalliages qui présentent une très bonne résistance à la corrosion sèche à haute température ainsi que de bonnes propriétés mécaniques. Ils sont utilisés pour les turboréacteurs en aéronautique et dans certaines chaudières.

Le terme de nickel désigne la pièce de cinq cents aux USA

L’expression française "Nickel !" est une connotation de la propreté, intéressant dans le contexte de retard de la propreté chez mon patient Théo.

Avant de faire un essai de synthèse voyons quelques **symptômes intéressants et curieux tirés de la MM de T.F. ALLEN**.

DREAMS

Rêve qu’elle voit venir un homme qu’elle connaissait, mais qu’elle prend tout d’abord pour un diable (kupfernickel) et qu’ensuite elle reconnaît et qui lui procure autant de joie qu’elle a éprouvé auparavant de frayeur.

Rêve qu’elle perd ses dents, ce qui lui cause beaucoup de chagrin (fin des dents permanentes).

Rêve qu’il lui semblait voir la tête coupée d’une personne connue et elle se réveilla en sueur et anxiété.

Rêve qu’elle est presque tombée de son grenier et qu’elle pouvait à peine se retenir alors qu’elle s’éveillait en transpiration.

Rêve que sa mère tombait dans une citerne, qu’elle se noyait et alors elle se réveille en tremblant et pleurant.

Rêve de tombes dans lesquelles lui-même habite ; puis suit un rêve voluptueux (dans la permanence d’une tombe !).

Rêve que des personnes connues de lui sont mortes et il pleure.

Rêve de se quereller avec un désir de tuer ; elle tentait de couper le doigt d’une connaissance mais échouait malgré de gros efforts.

EMOTIONNEL

Encline le soir, à se quereller et à contredire tout un chacun. Querelleuse et impatiente ; elle ne pouvait tolérer aucune contradiction.

Très anxieuse à chaque mouvement comme si la sueur allait surgir. Très anxieuse avec soif excessive jour et nuit. Inquiète comme si un malheur allait survenir.

Aucune envie de parler et inquiète de le faire si on l’incitait.

**BOERICKE**

-Remède de migraine périodique avec digestion faible et constipation.

-Catarrhe (ORL et poumon chez Théo).

-Convient aux personnes nerveuses et faibles, aux personnes littéraires, souffrant de fréquents maux de tête, de dyspepsie et de constipation.

-Sensation de faim, sans envie de manger ; cependant grande soif et hoquet intense.

-Diarrhée et ténesme avec le lait.

-Objets apparaissent plus grands ; maux de tête côté gauche.

-Secousses de la lèvre supérieure.

-Sensation d’étranglement au niveau de la gorge.

-Enrouement. Toux sèche avec douleur de la poitrine. Pendant la toux, il doit s’asseoir et se tenir la tête et aussi poser les mains sur ses cuisses.

-Aggravation périodique, chaque 15 jours, annuellement, avant midi.

-Amélioration le soir.

**SYNTHESE**

Philippe Servais présenta un **cas de Niccolum** lors du 10ème Congrès de l’INHF-Paris. C’est un cas grave de bronchite obstructive chronique et le remède trouvé permet à sa patiente de retrouver un équilibre satisfaisant malgré la gravité du diagnostic.

Cette malade lui dit texto « Je me suis vue dans un cercueil avec des gens autour, comme si je ne pouvais exister que dans un cercueil, et j’y ressentais un profond apaisement » (Dreams - graves-living in tombs, RU). L’autre élément qui confirma le remède, c’est la sensation vécue par la malade lorsque son fils la quitte pour aller passer la semaine chez son ex-mari : « C’est comme une rupture dans l’équilibre de la vie. C’est vrai, je suis quelqu’un qui s’adapte difficilement à des situations de changement qui sortent du train-train quotidien ».

Pour le cas de Théo, on trouve tout d’abord cette peur qu’on lui coupe son pénis (Dreams - cutting) et puis l’observation de la maman qui dit clairement l’aggravation d’abord périodique et surtout lors des changements de rythme.

On voit clairement chez **NICCOLUM** la **relation entre la souche, la pathogénésie et les cas cliniques** : le fait de nickeler un objet, c’est le rendre inoxydable, inaltérable aux assauts du temps, insensible aux changements ; c’est lui donner une continuité dans le temps, une permanence. Ainsi toute rupture de continuité, tout changement dans le train-train quotidien va déstabiliser notre Niccolum et il va « somatiser » préférentiellement au niveau de la tête (migraine périodique), du poumon (toux, asthme, bronchopathie obstructive), du tube digestif (dyspepsie, constipation, encoprésie, etc…

Evidemment dans la rubrique Mind – change - aversion to, il y a 27 remèdes et selon les autres caractéristiques du malade on choisira plutôt un remède végétal comme Bryonia ou Aloe ou Capsicum ou alors un remède animal comme Vipera ou Carbo animalis par exemple.

Un point intéressant dans le cas de Servais : sa patiente aimait rester en apnée malgré son insuffisance respiratoire, car ainsi il n’y avait pas de mouvement, pas de changement ! C’est pour cela aussi qu’il rêve de vivre dans une tombe où le mouvement ne doit pas être prodigieux…

Quant à Théo, à chaque prise de Niccolum, il est « guéri » pour un bout de temps…Je dois le voir prochainement et je pense lui rendre **Niccolum** en **LM**, afin que tout redevienne nickel.

[#RC2] **Veratrum Album**

[#CV3]***Troisième cas vétérinaire - aigu***

***Un veau en diarrhée, classique !***

***Le remède le sera tout autant !***

*Dr Stéphane Mequinion*

[#S4] Enoncé

Dimanche 24 mars, 22 h. Je suis appelé chez Etienne, jeune éleveur Aubrac, sensibilisé à l'homéo, faisant ses petites recettes chez lui avec sa compagne et me sollicitant parfois.

Je vois un veau en diarrhée qu'il a essayé de sécher avec des pansements intestinaux et dont il a essayé de limiter les conséquences en le faisant boire le plus régulièrement possible.

Il allait « bien » vers les 20 h (debout, a tété ce qu’Etienne lui a proposé) mais là c'est la cata et il m’appelle, bien qu'à ces heures-ci (22 h), il est rare de faire une visite autre que de l'obstétrique.

Le veau est avec ses congénères dans un parc. Pas difficile de le trouver, il est étalé, ne parvenant même pas à tenir sa tête.

La déshydratation est forte, les yeux sont rentrés dans leur orbite.

La diarrhée est très liquide, évacuée en jet.

La faiblesse est intense. Il est couché sur son ventre et je le répète, incapable de tenir sa tête qui est posée à même le sol.

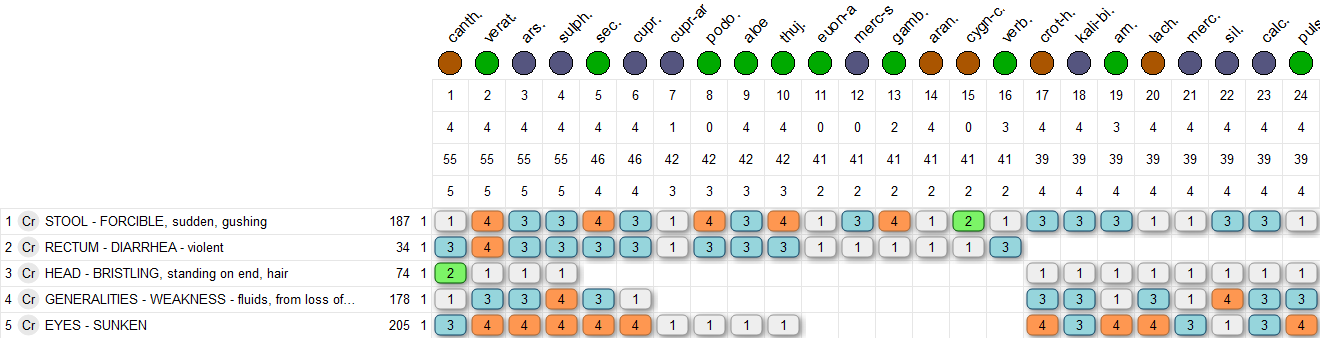
Une chose me saute aux yeux : il a le poil piqué (comprendre hérissé) et il est le seul dans ce cas. Parfois, des parasites externes (poux par exemple) peuvent être à l'origine de genre de fourrure. Ce n'est pas le cas ici, les autres veaux ont joli poil et je ne trouve pas de parasites ou de plaies évocatrices sur ce veau.

Je donne **X** en **30K**, je perfuse le veau, je laisse X en 30K à redonner dans la nuit (Etienne doit se lever pour des vêlages).

Une répert' en rentrant à la maison me confirmera ma bonne idée (ou la bonne qualité de mes professeurs du CLH).

Les nouvelles sont excellentes le lundi matin au téléphone : il est debout et tête sa mère. On continue **X 30 K** 3 fois par jour pendant 2 jours. La diarrhée se normalise dès le lundi midi.

[#S4] Solution

****Voici la **répertorisation** :

Et quelques mots issus de la **matière médicale de Lippe** sur **VERATRUM ALBUM**.

Nom commun : hellébore blanc appelé anciennement faux hellébore.



**Désespoir concernant sa position dans la société, se sent très malchanceux (Hr.).**Enclin à parler des fautes des autres, ou à rester silencieux ; mais s´il est irrité, gronde et injurie (Hr.).  
LOQUACITÉ (Bell., Hyos., Lach., Stram.) (D.).  
DÉSESPOIR AU SUJET DU SALUT DE SON ÂME (Ars., Aur., Calc., Kali-p., Lach., Lil-t., Lyc., Nat-m., Puls., Stram., Sulph., Thuj.) (D.).  
  
Inconsolable à propos d´un malheur imaginaire, hurle et pousse des cris ; se lamente et pleure ; broie du noir, assise dans un coin (R.).  
  
MANIE, AVEC DÉSIR DE TOUT DÉCHIRER OU COUPER (Bell., Stram.).  
  
**EFFONDREMENT BRUTAL DE L´ÉNERGIE** (Ars., Camph., Kali-p., Phos., Sec.).  
POULS FILIFORME ET à PEINE PALPABLE (Camph., Carb-v.).  
**SUEURS FROIDES, PRINCIPALEMENT SUR LE FRONT**.  
  
Fièvres avec grand froid externe et chaleur interne intense ; grand désir de boissons froides (Bt.).  
Visage froid, en état de collapsus ; nez pincé, bleuâtre ; lèvres sèches et craquelées ; trismus ; grincement des dents (Ars., Cupr.) (Bt.).  
  
SENSATION COMME SI UN BLOC DE GLACE ÉTAIT SUR LE SOMMET DE LA TETE (Ra.).

Vertige chez les alcooliques, les consommateurs d´opium, ou de tabac, caractérisé par des évanouissements soudains, collapsus, perte de vision, et sueurs froides sur le front (Bt.).  
  
ASTHME, AVEC BEAUCOUP DE SUFFOCATION, ANGOISSE, ET SENSATION D´OPPRESSION DANS LA RÉGION CARDIAQUE (Ars., Cupr., Kali-p., Lach.) (Bt.).  
Toux spasmodique avec cyanose du visage, suffocation et haut-le-cœur (Cupr., Ipec.) (Bt.)(coqueluche).  
  
**SOIF, AVEC DÉSIR DES BOISSONS LES PLUS FROIDES**(Acon., Ars., Bry., Cham., Chin., Cina., Eup-p., Merc., Merc-c., Nat-s., Phos., Sec., Sulph.) (G.).

DÉSIR DE GLACE (Elaps., Med., Merc-c., Nat-s.) (N.).

**Maladies causées par les glaces et les boissons froides** (Ars., Ipec.). (Bt.).  
HAUT-LE-COEUR VIOLENT ; VEUT QUE TOUT SOIT FROID (Ars., Cupr., Phos., Sec.) (Bt.).  
  
SENSATION DE FROID DANS L´ABDOMEN (Colch., Tab.) (A.)..  
  
**CHOLÉRA**  
DIARRHÉE TRÈS ÉPUISANTE ; PARTICULIÈREMENT FAIBLE APRÈS CHAQUE SELLE (Ars., Camph., Phos.) ; SUEURS FROIDES AU NIVEAU DU FRONT (G.).  
COLIQUE TERRRIBLE (Bell., Cupr., Mag-p.), AVEC NAUSÉE VIOLENTE ET VOMISSEMENTS (Coloc., Cupr., Nux-v.) (Bt.).  
COLIQUE TERRIBLE ; LA SOUFFRANCE FAIT APPARAITRE DES SUEURS FROIDES, PARTICULIÈREMENT AU NIVEAU DU FRONT (G.).  
Choléra consécutif à une peur (Acon.) (A.).  
SELLES EAU DE RIZ (Ars., Camph., Carb-ac., Cupr., Ferr., Iris, Kali-p., Merc-sulph., Nat-m., Phos-ac., Phos., Sec.)   
DIARRHÉE AQUEUSE, EXPULSÉE EN UN JET PUISSANT, AVEC PEU OU PAS D´ÉPREINTES (Ra.).  
  
RÉTENTION D´URINE AU COURS DU CHOLÉRA (Camph., Canth., Lach., Op.) (K.).  
  
**AGGRAVATION** :

par le moindre mouvement ;   
après avoir bu ;   
**avant** et **pendant** les règles ;  
**pendant** et **après** la selle ;   
en transpirant ;   
après une peur ;  
par l´effort ;   
pendant la douleur.

**AMÉLIORATION** :

par la pression sur le vertex (céphalée) ;   
par les stimulants ;   
en se promenant.

**Diagnostic différentiel avec la diarrhée de Cantharis**

Chez Cantharis il y a beaucoup de ténesme et de brûlure à l’anus pendant ou après la selle.

La diarrhée est accompagnée de glaires et de sang. Parfois elle n’est composée que des glaires striées de sang.

Un prolapsus anal peut survenir pendant la diarrhée.

La diarrhée est suivie de douleur abdominale et de frissons.

Enfin Cantharis est souvent agité et anxieux. Il peut avoir des accès de fureur et de rage lors desquels il pleure, aboie et donne des coups.

Le grand tropisme de Cantharis est le système urinaire.

Là aussi, comme sur les autres muqueuses d’ailleurs, les douleurs sont brûlantes

Brûlures, piqûres et douleurs déchirantes au niveau des reins. (Inflammation des reins).  
Douleur pressante dans les reins, irradiant vers la vessie ; le long des uretères ; > par la pression sur le gland.  
Envie constante d’uriner, avec impossibilité de le faire, ou, avec une émission pénible de seulement quelques gouttes d’urine.  
Écoulement de sang par gouttes ; hémorragie urétrale.  
Douleur spasmodique dans la vessie, avec suppression d’urine.  
Écoulement de mucosités sanglantes à partir de la vessie. (Inflammation de la vessie).  
Pendant la miction, douleur brûlante et coupante dans l’urètre.

**Diagnostic différentiel avec la diarrhée d’Arsenicum album**

La diarrhée est accompagnée de soif. La selle est plus fétide.

La douleur l’agite, il change constamment de place, le rend anxieux et le désespère. Il ne pense pas qu’il va guérir. Il a besoin de compagnie.

Très frileux, il est amélioré à la chaleur.

**Diagnostic différentiel avec la diarrhée de Sulphur**

Diarrhée ; sans douleur ; le matin, obligeant le patient à sortir de son lit ; diarrhée aqueuse, de mucosités blanches, odeur acide, d’aliments non digérés, involontaire.  
Diarrhée des enfants, verte, de mucosités sanglantes, avec cris et larmes.  
La nuit, avec coliques et violent ténesme.  
Selles avec des ascaris, des lombrics ou des vers plats.

[#S2] ***réfléxions de rudolf steiner***

« L’examen d’une fleur à l’aide des instruments de la science, par exemple, nous dévoile les lois physiques et chimiques qui régissent la plante. Mais il y a toujours quelque chose qui subsiste, et ce quelque chose échappe à la recherche scientifique : c’est la vie en tant que telle. »

On croirait lire Hahnemann.

[#S2] ***Pathopathix 7 - Remèdes de toux***

***Un jeu basé sur la Matière Médicale de Boericke,***

***inspiré par Banerjea***

*Dr Johan Jans, Tervuren*

[#S3] Enoncé

On cherche le remède en vous donnant 3 keynotes, qu’on retrouve surtout dans la MM de Boericke. Pour vous aider dans le choix des remèdes, ils se trouvent en dessous de la page. En mettant les lettres indiquées dans le bon ordre, vous trouvez un autre remède lié à la pathologie du jeu, la toux !

**Remède 1**

A. Ce remède, connu pour coryza pendant la coqueluche, traite également la confusion par la toux.

B. Toux hachée par chatouillement/irritation dans le larynx.

C. Respiration oppressée par une pression dans le milieu de la poitrine.

🡪 *Prenez la 7ème lettre du remède*

**Remède 2**

A. Transpiration profuse pendant la toux.

B. Toux suffocante apparaissant brusquement, en général vers minuit.

C. Toux coquelucheuse avec corps raide, rigide et cyanose de la face.

*🡪 Prenez la 1ère lettre du remède*

**Remède 3**

A. La toux se termine souvent par un éternuement.

B. Mucosités tenaces, abondantes et difficiles à éliminer.

C. Douleur brûlante dans le nez, comme du poivre.

*🡪 Prenez la 6ème lettre du remède*

**Remède 4**

A. Quinte de toux coqueluchoïde qui se termine souvent par le vomissement de mucus épais.

B. Inflammation catarrhale de l’automne à l’été.

C. Sensation d’avoir une miette de pain au fond du larynx, le sujet doit continuellement déglutir ; le brossage des dents provoque la toux.

*🡪 Prenez la 10ème lettre du remède*

**Remède 5**

A. Toux comme une mitrailleuse, courte, hachée.

B. Toux sèche, spasmodique et suffocante, très souvent avec du sang.

C. L’air inspiré semble froid.

*🡪 Prenez la 5ème lettre du remède*

**Remède 6**

A. Toux d’hiver, sèche et énervante.

B. Toux grasse et raclante, aggravée par le temps humide.

C. à cause du courant d’air, il couvre son nez.

*🡪 Prenez la 2ème lettre du remède*

**Remède 7**

A. Coqueluche chez les enfants rachitiques.

B. Toux avec expectoration de mucus épais et blanchâtre.

C. Constriction du thorax, comme par une bande très chaude.

*🡪 Prenez la 7ème lettre du remède*

**Remède 8**

A. Coqueluche s’accompagnant d’une abondante sécrétion de mucus tenace.

B. Le sujet ne respire plus lorsqu’il s’endort ; il se réveille en sursaut et reprend son souffle.

C. Respiration sifflante et oppression chez les patients bronchitiques.

*🡪 Prenez la 9ème lettre du remède*

**Remède 9**

A. Toux épuisante avec transpiration.

B. Toux torturante, sèche et spasmodique la nuit aggravée en position allongée.

C. Toux par allongement de la luette.

*🡪 Prenez la 3ème lettre du remède*

**Remède 10**

A. Toux paroxysmale, s’accompagnant d’obstruction suffocante de la respiration.

B. Dyspnée importante, aggravée dans une pièce chaude et fermée.

C. Toux se terminant en éternuements.

*🡪 Prenez la 4ème lettre du remède*

**Remède 11**

A. Toux post-grippale, en particulier chez les enfants.

B. Toux crépitante sans enrouement.

C. Toux qui s’aggrave le soir et dans une ambiance chaude.

*🡪 Prenez la 4ème lettre du remède*

**Remède 12**

A. Enrouement chronique.

B. Toux qui s’accentue le soir et par temps humide et qui s’améliore en étant allongé.

C. Toux par sécheresse du conduit aérien.

*🡪 Prenez la 3ème lettre du remède*

**Remède 13**

A. Faux croup : le sujet ne parvient pas à expirer.

B. Paroxysmes de toux peu nombreux de jour, mais très nombreux la nuit.

C. Toux la nuit toutes les 10 minutes, avec fièvre et vomissements fréquentes.

*🡪 Prenez la 1ère lettre du remède*

**Remède 14**

A. Sensation de rugosité de la gorge en toussant.

B. Toux avec expectoration abondante et fétide.

C. Dyspnée et toux persistante, tôt le matin.

*🡪 Prenez la 6ème lettre du remède*

**Remède 15**

A. Goût nauséabond en toussant.

B. Douleur ponctuelle située à la hauteur de l’articulation chondro-costale gauche de la 3ème côte.

C. Toux par irritation bronchique après la grippe.

*🡪 Prenez la 2ème lettre du remède*

**Remède 16**

A. Toucher le creux de la gorge provoque la toux.

B. La toux cesse en couvrant le corps et la tête avec les couvertures.

C. Diarrhée tôt le matin, accompagnée de toux le faisant sortir du lit.

*🡪 Prenez la 1ère lettre du remède*

**Choisissez entre les remèdes suivants**

*Hyoscyamus, Coccus cacti, Senega, Rumex crispus, Allium cepa, Corallium rubrum, Dulcamara, Phellandrium, Justicia adhatoda, Mephitis, Eucalyptus, Manganum aceticum, Pix liquida, Kalium sulphuricum, Grindelia, Sambucus nigra.*

# *Les lettres dans le désordre*

|  |  |  |  |  |  |  |  |
| --- | --- | --- | --- | --- | --- | --- | --- |
| 1 | 2 | 3 | 4 | 5 | 6 | 7 | 8 |
| 9 | 10 | 11 | 12 | 13 | 14 | 15 | 16 |

# *Les lettres dans l’ordre*

|  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |
| --- | --- | --- | --- | --- | --- | --- | --- | --- | --- |
| 1 | 2 | 3 | 4 | 5 | 6 |  |  |  |  |
| 7 | 8 | 9 | 10 | 11 | 12 | 13 | 14 | 15 | 16 |

[#S3] Solution

# Allium cepa🡪C

1. Sambucus🡪**S**
2. Senega🡪**A**
3. Coccus cacti🡪**T**
4. Corallium rubrum🡪**L**
5. Dulcamara🡪**U**
6. Eucalyptus 🡪**P**
7. Grindelia🡪**A**
8. Hyosciamus🡪**O**
9. Justicia adhatoda🡪**T**
10. Kalium sulphuricum🡪**I**
11. Manganum aceticum🡪**N**
12. Mephitis🡪**M**
13. Phellandrium🡪**A**
14. Pix liquida 🡪**I**
15. Rumex crispus🡪**R**

# *Les lettres dans le désordre*

|  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |
| --- | --- | --- | --- | --- | --- | --- | --- | --- | --- |
| 1  C | 2  S | 3  A | 4  T | 5  L | 6  U | 7  P | 8  A | 9  O | 10  T |
| 11  I | 12  N | 13  M | 14  A | 15  I | 16  R |  |  |  |  |

# *Les lettres dans l’ordre*

|  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |
| --- | --- | --- | --- | --- | --- | --- | --- | --- | --- |
| 1  **S** | 2  **T** | 3  **I** | 4  **C** | 5  **T** | 6  **A** |  |  |  |  |
| 7  **P** | 8  **U** | 9  **L** | 10  **M** | 11  **O** | 12  **N** | 13  **A** | 14  **R** | 15  **I** | 16  **A** |

Quelques mots de rappel sur ce remède.

LA SOUCHE

Sticta pulmonaria, le plus grand des lichens, présente l'aspect du tissu pulmonaire. Il est issu de l'**association symbiotique** particulière d'un champignon, d'une algue verte et d'une cyanobactérie.

Le champignon apporte la protection physique, notamment contre la dessiccation et la lumière, assure la respiration et fournit les éléments minéraux. L'algue assure la synthèse chlorophyllienne, c'est-à-dire l'alimentation, ce qui n'est possible que lorsque l'hydratation du thalle est suffisante. La cyanobactérie fixe l'azote, le rendant utilisable pour chacun des partenaires.

Cette association est liée à l'occupation (nécessaire ou rendue possible ?) de **niches écologiques** où **la rudesse de l'environnement** (aridité, température, vent) est difficilement compatible avec la vie.

Ces conditions difficiles expliquent l'extrême lenteur de son développement. L'ancrage des fragments reproducteurs nécessite quatre mois, le développement végétatif d'un thalle d’un millimètre, deux ans et demi, la multiplication asexuée, quatre ans et il faut 20 ans pour voir la reproduction sexuée du champignon possible.

Tout ceci exige une **stabilité durable du milieu**. Aussi le trouve-t-on dans les vieilles forêts (milieu stable), là où les plantes à fleurs ne peuvent se développer (milieu rude) et où le couvert n'est pas trop dense, à faible hauteur, sur le côté nord des troncs de vieux arbres auxquels il **s'accroche sans les parasiter**.

Dans les conditions rigoureuses (hiver, sécheresse), le thalle se dessèche, se durcit, se rabougrit, devient brunâtre, fragile et friable. Il entre en état de **dormance**. La photosynthèse s'interrompt. Lorsque la pluie arrive, l'eau imbibe à nouveau le thalle, celui-ci reprend couleur, souplesse et mobilité : c'est la **reviviscence**.

Il ne possède aucune barrière protectrice. Il n'a pas de cuticule rigide et imperméable, ni aucun orifice pour contrôler les échanges gazeux.

L'instabilité du milieu liée à la surexploitation forestière, à la pollution, en particulier à la dégradation de la qualité de l'air, provoque sa disparition.

LA MATIÈRE MÉDICALE

La phrase :

**L'impératif d'une** [**ASSOCIATION**](#ASSOCIATION)[**STABLE**](#STABILITE) **et la capacité à se** [***réfugier***](#REFUGE) **dans une** “[**NON-VIE**](#EXISTENCE)” **quand l'**[**ASSOCIATION**](#ASSOCIATION) **ne suffit plus, sont nécessaires à Sticta pour vivre dans des** [CONDITIONS](#CONDITIONSVIE) **qu'il juge difficiles.**

Les modes d’expression :

L'impératif d'une [**ASSOCIATION**](#ASSOCIATION)[**STABLE**](#STABILITE) va déterminer chez Sticta différentes attitudes :

– il la recherche activement ([***séduction***](#SEDUCTION), [***service***](#SERVANTE), [***loquacité***](#LOQUACITE), [***attachement***](#ATTACHEMENT)) et tente de la maintenir ([***aide***](#AIDE), [***famille***](#FAMILLE))

– un [ANCRAGE](#ANCRAGE) est le meilleur [**garant**](#GARANTIE) pour y parvenir, qu'il soit psychique ([***famille***](#FAMILLE)), environnemental ([***milieu***](#MILIEU), [***écologie***](#ECOLOGIE)) ou physique (lieux d'[ANCRAGE](#ANCRAGE): racine du [NEZ](#NEZ), racine des [***ongles***](#ONGLES), [***talons***](#TALON), [***région cervicale***](#NUQUE)).

– cet [ANCRAGE](#ANCRAGE) peut entraver sa [LIBERTÉ](#LIBERTE) (désir de [***voyage***](#VOYAGE), rêve de [***voler***](#VOLERPLANER), [***légèreté***](#LEGERETE)) et sa [MOBILITÉ](#MOBILITE) ([***articulations***](#ARTICULATION), [***raideur***](#RAIDEUR) et [***motion <***](#MOUVEMENT)) ; il provoque une [***agitation***](#AGITATION) particulière ([**toux**](#TOux), [**chorée**](#CHOREE)) et de surcroît, celle de parties [ANCRÉES](#ANCRAGE) du corps (sensation de ne pas pouvoir tenir sa [***langue***](#LANGUE), [**chorée**](#CHOREE) des [**jambes**](#MEMBRES))

– il ira parfois jusqu'à la [SOUMISSION](#SOUMISSION), voire l'[ALIÉNATION](#ALIENATION) car il ne prendra pas le risque de rompre une [**ASSOCIATION**](#ASSOCIATION) même déséquilibrée ([FRACTURE](#FRACTURE), [SÉPARATION](#SEPARATION), intolérance à la [RUPTURE](#RUPTURE)) ; [***dépendance***](#DEPENDANCE) et [***humiliation***](#HUMILIATION) sont alors son lot ([***housemaid'sknee***](#SERVANTE), [***genoux***](#GENOU)**,** [***bursite***](#BURSITE))

– il préfèrera des [CONDITIONS DE VIE DIFFICILES](#CONDITIONSVIE) mais [**STABLES**](#STABILITE)à un [**changement**](#CHANGEMENT) de [MILIEU](#MILIEU) ([DÉMÉNAGEMENT](#DEMENAGEMENT), [***écart alimentaire***](#ALIMENTS)) ; le [***calme***](#CALME)([***light*<**](#LUMIERE), [***noise*<**](#BRUIT)) et l'[***écologie***](#ECOLOGIE), garants de [**STABILITÉ**](#STABILITE), lui conviennent particulièrement.

Pour lui, [**NON-VIE**](#EXISTENCE), [***dessiccation***](#SECHERESSE) (dryness), [***raideurs***](#RAIDEUR) sont inséparables ; il redoute autant *l'*[***assèchement***](#SECHERESSE) par l'air ([***obstruction***](#OBSTRUCTION) respiratoire surtout le [NEZ](#NEZ) !) que les [***pertes liquidiennes***](#PERT) ([**hémorrhagie**](#HEMORRAGIE), [**lait**](#LAIT), [**transpiration**](#TRANSPIRATION), [**urine**](#URGENCE), [**diarrhée**](#DIARRHEE)).

Pour lui, le [SOMMEIL](#SOMMEIL) est une [**NON-VIE**](#EXISTENCE) (ses pathologies concourent à l'empêcher de dormir ; ses ennuis se limitent presqu'exclusivement à des [***insomnies***](#INSOMNIE)) ; on retrouve cette facette “[**NON-VIE**](#EXISTENCE)” dans son mental.

Le [m](#MOMENT_PART)oment particulier :

Les [DÉMÉNAGEMENTS](#DEMENAGEMENT), les [SÉPARATIONS](#SEPARATION), les [***traumatismes***](#BLESSURE) provoquant une [RUPTURE](#RUPTURE)

Le [tr](#TRPISMES_PART)opisme particulier :

[NEZ](#NEZ)

[***articulations***](#ARTICULATION), [***genoux***](#GENOU)

[**toux**](#TOux)

La particularité :

Sticta développe souvent des [***pathologies en forme de bulle***](#BULLE) ([***bursite***](#BURSITE), mal de Pott).

QUELQUES SYMPTÔMES SPÉCIFIANTS

*– mind, ailmentsfrom, removal (1-10)*([**stable**](#STABILITE), [**attachement**](#ATTACHEMENT), [**ancrage**](#ANCRAGE), [**motion <**](#MOUVEMENT), [**déménagements**](#DEMENAGEMENT), [**changement**](#CHANGEMENT)de [**milieu**](#MILIEU))

*– mind, change, aversion to, environment (1-2)*([**stable**](#STABILITE), [**attachement**](#ATTACHEMENT), [**ancrage**](#ANCRAGE), [**motion <**](#MOUVEMENT), [**déménagements**](#DEMENAGEMENT), [**changement**](#CHANGEMENT)de [**milieu**](#MILIEU))

*– mind, delusion, bed, touch the bed when lying; as if she did not, floating; and body and limbs were (1-1)* ([**ancrage**](#ANCRAGE), [**liberté**](#LIBERTE), [**voyage**](#VOYAGE), [**voler**](#VOLERPLANER), [**légèreté**](#LEGERETE), [**mobilité**](#MOBILITE))

*–* ***mind, hysteria, lie down, must****(2-2)* (“[**non-vie**](#EXISTENCE)”)

*–* ***mind, talking, listens; talks and does not care whether anyone*** *(2-1)* ([**loquacité**](#LOQUACITE), [**agitation**](#AGITATION)**)**

*–* ***nose, blowing the nose, inclination to blow the nose; constant****(3-30)*([**dessiccation**](#SECHERESSE), [**assèchement**](#SECHERESSE), [**obstruction**](#OBSTRUCTION), [**nez**](#NEZ))

*–* ***nose, catarrh, dry, chronic*** *(3-10)*

*– cough, dry, evening, and night; can neither sleep nor lie down evening (1-1)* ([**dessiccation**](#SECHERESSE), [**assèchement**](#SECHERESSE), [**toux**](#TOux),[**agitation**](#AGITATION))

*– chest, milk, absent, delivery; after (1-2)* ([**attachement**](#ATTACHEMENT), [**famille**](#FAMILLE), [**association**](#ASSOCIATION), [**séparation**](#SEPARATION), [**pertes liquidiennes**](#PERT), [**lait**](#LAIT))

*– back, tuberculosis, vertebrae; of, accompanied by, curvature of spine (1-5)* ([**articulations**](#ARTICULATION), [**pathologies en forme de bulle**](#BULLE))

*–* ***extremities, inflammation, fingers, nails, roots*** *(2-3)* ([**ancrage**](#ANCRAGE), [**ongles**](#ONGLES))

*–* ***extremities, inflammation, knees, bursae*** *(2-10)* ([**housemaid'sknee**](#SERVANTE), [**genoux**](#GENOU))

*–* ***sleep, sleeplessness, accident, after an*** *(2-1)* ([**sommeil**](#SOMMEIL), [**rupture**](#RUPTURE))

*– general, chorea, hemorrhages, after (1-1)* ([**agitation**](#AGITATION), [**pertes liquidiennes**](#PERT), [**hémorrhagie**](#HEMORRAGIE))

*–psychisme, trouble suite de, déménagement (1-10)***(**[**stable**](#STABILITE), [**attachement**](#ATTACHEMENT), [**ancrage**](#ANCRAGE), [**motion <**](#MOUVEMENT), [**déménagements**](#DEMENAGEMENT), [**changement**](#CHANGEMENT) de [**milieu**](#MILIEU)**)**

*– psychisme, changement, aversion au, d'environnement (1-2)***(**[**stable**](#STABILITE), [**attachement**](#ATTACHEMENT), [**ancrage**](#ANCRAGE), [**motion <**](#MOUVEMENT), [**déménagements**](#DEMENAGEMENT), [**changement**](#CHANGEMENT) de [**milieu**](#MILIEU)**)**

*– psychisme, illusion, lit, toucher le lit en étant couché; de ne pas, flottent; et que son corps et ses membres (1-1)* **(**[**ancrage**](#ANCRAGE), [**liberté**](#LIBERTE), [**voyage**](#VOYAGE), [**voler**](#VOLERPLANER), [**légèreté**](#LEGERETE), [**mobilité**](#MOBILITE)**)**

*–* ***psychisme, hystérie, coucher, obligeant à se coucher*** *(2-2)* **(**“[**non-vie**](#EXISTENCE)”)

*–* ***psychisme, parler, écouté; parle sans se soucier d'être*** *(2-1)* ([**loquacité**](#LOQUACITE), [**agitation**](#AGITATION)**)**

*–* ***nez, moucher, se, envie constante de se moucher****(3-30)*([**dessication**](#SECHERESSE), [**assèchement**](#SECHERESSE), [**obstruction**](#OBSTRUCTION), [**nez**](#NEZ))

*–* ***nez, catarrhe, sec, chronique*** *(3-10)* ([**dessication**](#SECHERESSE), [**assèchement**](#SECHERESSE), [**obstruction**](#OBSTRUCTION), [**nez**](#NEZ))

*– toux, sèche, soir, et nuit; impossible de dormir ou de se coucher (1-1)* (dessiccation, [**assèchement**](#SECHERESSE), [**toux**](#TOux), [**agitation**](#AGITATION)**)**

*– poitrine, lait, absence de lait, accouchement; après (1-2)* ([**attachement**](#ATTACHEMENT), [**famille**](#FAMILLE), [**association**](#ASSOCIATION), [**séparation**](#SEPARATION), [**pertes liquidiennes**](#PERT), [**lait**](#LAIT))

*– dos, tuberculose, vertèbres, accompagnée de, incurvation du rachis, gibbosité (1-5)* ([**articulations**](#ARTICULATION), [**pathologies en forme de bulle**](#BULLE))

*–* ***extrémités, inflammation, doigts, ongles, racine des ongles*** *(2-3)* ([**ancrage**](#ANCRAGE), [**ongles**](#ONGLES))

*–* ***extrémités, inflammation, genoux, bursite*** *(2-10)* ([**housemaid'sknee**](#SERVANTE), [**genoux**](#GENOU))

*–* ***sommeil, insomnie, accident, après un*** *(2-1)* ([**sommeil**](#SOMMEIL), [**rupture**](#RUPTURE))

*– généraux, chorée, hémorragies, après (1-1)* ([**agitation**](#AGITATION), [**pertes liquidiennes**](#PERT), [**hémorrhagie**](#HEMORRAGIE))

As if she cannot keep her tongue still **AJOUT**

Mind-yielding disposition **AJOUT**

REMÈDES À COMPARER

au mental : [**phel**](#PHELL01), [**ran-b**](#RANB01), (conditions environnementales difficiles)

au physique :**kali-bi**, [**lem-m**](#LEMNA01), ([**nez**](#NEZ))

[#S2] ***réfléxions de samuel hahnemann***

« Avec ces fausses idées matérielles sur l’origine et l’essence des maladies, il n’est pas surprenant que, dans tous les temps, les petits comme les grands praticiens, et même les inventeurs des systèmes les plus sublimes, n’aient eu pour but principal que l’élimination et l’expulsion d’une prétendue matière pathogène, et que l’indication la plus fréquemment établie ait été celle d’inciser cette matière, de la rendre mobile, de la faire sortir par la salive, les crachats, la sueur et l’urine, de purifier le sang par l’action intelligente des tisanes, de le débarrasser ainsi d’âcretés et d’impuretés qui n’existèrent jamais, de soutirer mécaniquement la matière pathogène imaginaire par des sétons, des cautères, des vésicatoires permanents, mais principalement de la faire sortir par le canal intestinal, au moyen de laxatifs et de purgatifs, décorés du titre d’apéritifs et de dissolvants, afin de leur donner plus d’importance et des dehors plus imposants.

Ces efforts d’expulsion d’une matière pathogène capable d’engendrer et d’entretenir les maladies, devaient nécessairement échouer. L’organisme humain vivant, étant animé par un principe immatériel, les maladies ne sont rien d’autre que des désaccords immatériels et dynamiques de sa vie, modifiée(1) en sensation et en activité. »

[#N](1) C’est bien sa vie qui est modifiée.

Organon de l’Art de guérir, 5ème édition, §22

[#S2] ***petites annonces …***

## INHF-Paris - Rencontre avec le Dr Gaurang Gaikwad

les 24 & 25 avril 2020 au NOVOTEL Paris Sud (94200Charenton le Pont)

***ODENTH***

Congrès les 21 et 22 mai 2020 à Porto-Vecchio.

***Partage de cabinet***

Cause retraite, 2 médecins généralistes cherchent 1 ou 2 successeurs à temps partiel ou 1 temps plein pour partager le cabinet à Echirolles centre ville, proche de la clinique des Cèdres, dans une location accessible aux handicapés.

Charges réduites.  
Un des bureaux est climatisé.  
Possibilité de reprise d’une partie du matériel médical gratuitement.  
Libre au 01.01.2021

Mail : [a.laverlochere@free.fr](mailto:a.laverlochere@free.fr) et [mcsenellart@yahoo.fr](mailto:mcsenellart@yahoo.fr)

Avec tous nos cordiaux remerciements,

Annick Laverlochère et Marie-Christine Senellart

[#S1] N° 182

[#S2] ***Éditorial***

Voici le numéro 182 des Échos. Consacré, comme il se doit, à sa majesté le Covid-19.

Le J’ai lu d’abord. Emmené par son enthousiasme homéo, et la conviction de l’efficacité de la méthode dans les cas d’épidémies, D. Bachelart s’est plongé dans les travaux de Robert Séror et André Saine ; choléra et typhus ont été au XIXe siècle les terrains où les homéopathes ont prouvé l’efficacité de leur art, et la nette supériorité de leurs résultats par rapport à la médecine académique. Et évoqué une période, hélas loin de nous, où l’urgence créée par une épidémie poussait à reconnaître et accepter l’évidence sautant aux yeux et où il y eut même occasionnellement des hôpitaux « mixtes », homéo et allo… Petit appendice de dernière minute à ce J’ai Lu : Brigitte Jubien nous informe d’un texte de Lucile Lasveaux intitulé *Traitement homéopathique du choléra dans la France du XIXe siècle*.

Nathalie Erbacher et Jacques Perick vont nous faire profiter de leur expérience clinique.

Jacques entame le tour d’horizon avec un cas où il est question d’enfermement. Puis un 2ème cas qui doit forcer pour inspirer et expirer et « veut aller consulter un pneumologue »

Nathalie nous fait part de son expérience chez Myriam et Clémence et de la difficulté rencontrée mais gérée si intelligemment !

Brigitte Jubien et Pascale Franck nous partagent leurs réflexions sur la pandémie. Mais je partage l’opinion de Marie-Isabelle Wera qui propose un partage sur ce sujet lors du Séminaire d’Automne, car il y a tant à dire…

Ouf, merci les vétos d’être là pour nous faire respirer un autre air que le Covid, et nous aider à déconfiner…

D’abord, ils viennent à la rescousse pour nous donner un avis et rappeler les règles apparemment simples de gestion d’une épidémie. Pratico-pratique, Alain Duport et philosophico-pratique, Luc Van Damme.

Puis la vie, sous forme de maternités, nous est servie, même si entachée de difficultés… Grâce à Paul Polis, on entend un autre bêlement que Covid-19…

Et Albert Andres nous parle de cette maman truie qui est tellement soucieuse de ses petits qu’elle en néglige de se nourrir…

Enfin, après toute cette période austère, jouer n’est pas du luxe. Merci Johan Jans, et son Pathopatix, de nous en donner l’occasion tout en nous instruisant ; j’ai échappé pourtant de peu à la migraine ! Et merci à Pascale Franck de nous faire un beau portrait du remède découvert. Seul bémol : as-tu déjà, Pascale, tenté de soigner cette charmante plante ? si tu comptes le faire, mets un vêtement en jeans bien épais !

Et, comme on apprend tous les jours, j’apprends deux nouvelles voies d’administration des remèdes : intravaginale pour la truie d’Albert A. et ici en application cutanée ! au plus grand étonnement d’ailleurs de sa prescriptrice, Laurence Depienne.

Cette même Laurence qui nous refile un tuyau informatique pour qui veut s’informer sur les compléments alimentaires !

Donc, j’espère vous retrouver au Séminaire d’automne du 26 au 29 novembre pour échanger et tirer un maximum de leçons de cette pandémie…

*Dr Marie-Louise Allen*

[#S2] *“****J’ai lu …****”*.

**L’évidence de l’efficacité de l’homéopathie révélée par son histoire avant l’essor de la médecine moderne - le cas des épidémies de typhus et de cholera au dix-neuvième siècle**

*Dr Daniel Bachelart*

INTRODUCTION

L’homéopathie existe depuis plus de 200 ans et s’est développée malgré les critiques parce que tant les patients que les médecins la pratiquant, constataient ses résultats, nets, parfois même étonnants : son efficacité était une évidence. Ce mot signifie « preuve » en anglais et c’est à dessein que je l’ai choisi parce que de nos jours, la « médecine par les preuves » est devenue prépondérante dans l’investigation médicale. Néanmoins, malgré ses avantages elle ne se s’applique pas toujours à toutes les recherches scientifiques, en particulier les sciences humaines comme la psychologie et la psychiatrie, qui sont centrées sur l’étude de l’individu plus que l’étude de groupe, et aussi l’homéopathie. Néanmoins, les homéosceptiques placent d’autorité le débat sur le terrain des méta-analyses, oubliant que *évidence* en français s’écrit avec un « é » et signifie « caractère de ce qui s’impose à l’esprit comme une vérité ou une réalité, sans qu’il soit besoin d’aucune preuve ou justification. Le mot vient du latin videre, voir. ».

Les grandes épidémies historiques avant le développement de la médecine chimique moderne (avant le milieu du vingtième siècle), offrent à cet égard des exemples intéressants. En effet, à ces moments, la médecine « classique » était souvent dépourvue de traitements efficaces et donc, si l’homéopathie agit par effet placebo, elle ne doit pas faire mieux que les résultats classiques et vice versa. Il est amusant de se souvenir que Hahnemann avait renoncé à une lucrative carrière dans les milieux huppés et affronté des années de recherche dans une grande pauvreté, précisément pour « cesser de tromper les pauvres humains par des paroles vides de sens et commencer à agir, c’est-à-dire à soulager et guérir réellement les malades » (§1 de l’Organon).

Voyons maintenant ce qu’il en est dans la réalité, en étudiant l’histoire des épidémies du XIXe siècle.

Ce travail se base sur le formidable travail de traduction, de compilation, de mise en page, effectué par le docteur Robert Séror, source précieuse d’informations historiques référencées, disponible gratuitement sur son site. Je souhaite lui exprimer ma gratitude et mon admiration.

Il se base aussi sur deux articles publiés par André Saine, homéopathe canadien, consacrés à la grippe « espagnole » et à l’épidémie du Covid. Ces deux travaux sont très complets et comportent des centaines de références.

**PREMIERE DIFFUSION DE L’HOMEOPATHIE**

L’homéopathie existe depuis 1792 et s’est rapidement propagée à partir des travaux de Samuel Hahnemann qui ont abouti à la publication du livre qui codifie sa pratique, l’ORGANON DE L’ART DE GUERIR, en 1810.

Depuis l’Allemagne, sa notoriété s’est répandue par vagues, d’abord en Hongrie, Autriche et Tchécoslovaquie, puis aux environs de 1830 en France, Suisse et Belgique, avant de se répandre au reste du monde. Ce premier essor s’est effectué entre 1792 et 1860. On a estimé à dix mille le nombre de travaux homéopathiques publiés dans le monde à ce jour.

**NAPOLEON, HAHNEMANN ET LE TYPHUS A LEIPZIG**

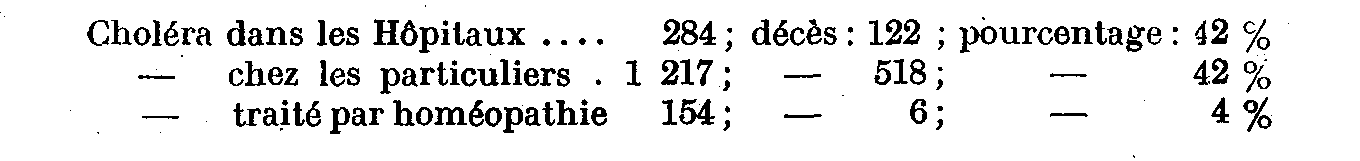
En juin 1812, Napoléon quitte la France pour conquérir la Russie. Il commande à 600.000 soldats mais seulement 3.000 vivront encore 1 an plus tard et on estime que 200.000 sont morts du typhus. Dans sa retraite, il a établi ses troupes à Leipzig, dans le sud de l’Allemagne, obligeant les autorités à créer des hôpitaux de fortune avec des médecins réquisitionnés. Les chiffres avancés pour la mortalité du typhus sont variables, mais tournent autour de 15 %, plus dans les cas de guerre. Hahnemann qui était médecin dans la ville à ce moment, a ainsi pris en charge 183 patients et eu 3 morts, soit une mortalité de 1,6 %.

**LES EPIDEMIES DE CHOLERA EN AUTRICHE ET EN HONGRIE**

Vers 1830, le choléra se répand avec une mortalité qui tourne, à l’époque, autour de 50 %. Sur le site du docteur Séror, vous trouverez un magnifique article publié par le pharmacien Charles Janot en 1935, bien référencé (« *Le choléra et les homéopathes il y a cent ans* »), dont vous trouverez ci-dessous quelques extraits et citations.

« Citons la statistique du Dr Bakody, de Raab (Hongrie), car elle donne un excellent point de comparaison. Ce médecin, atteint deux fois par le choléra, se dévoua sans compter.

Comme il ne pouvait pas plus suffire aux demandes, les habitants résolurent la question en rédigeant le 28 août 1831, une pétition demandant aux allopathes d’adopter le traitement homéopathique. Ils invitaient en même temps les autres homéopathes qui le pourraient à venir les secourir. […]. Bakody a traité 154 cas en 6 semaines et n’en perdit que 6. Il estimait avoir eu 81 malades au stade 1, 59 au stade 2 et 14 au stade 3. Il déposa la liste de tous ces malades avec leur adresse entre les mains du commissaire sanitaire impérial, Son Excellence le comte Franz Zichi Ferraris, ce qui permit d'établir pour la ville de Raab ce qui suit :



Signalons encore la statistique du choléra à Tischnowitz, en Moravie. Elle fut fournie par les autorités de la ville au Dr Quin, médecin de Léopold de Belgique, qui avait été sur place soigner et contrôler les résultats de l'homéopathie. (Bibl. hom. 1832, p. 162.)

Une image contenant texte

Description générée automatiquement

Pour en terminer avec l'Autriche nous avons gardé le plus intéressant pour la fin, une des rares statistiques qui a trouvé grâce devant les hypercritiques de l'Art Médical en 1865.

Le choléra revint à Vienne en 1836. Les homéopathes qui pratiquaient discrètement leur méthode depuis quelques années à l'hôpital de Gumpendorff firent savoir aux autorités, par le Dr. Fleischmann, qu'ils s'engageaient à ne recevoir que des cholériques dans leur salles à condition qu'on garantirait à cet hôpital et pour toujours le libre exercice de la nouvelle méthode. La hardiesse de la proposition minimisée par l'inquiétude de l'heure passa sans trop de difficultés. Les 60 lits de l'hôpital Gumpendorff reçurent des cholériques du 1er juillet au 4 octobre 1836. Le Dr Fleischmann, un jeune homéopathe qui n'avait pas l'expérience du choléra de 1831, fut chargé de la direction des traitements. Il ne s'en tira pas trop mal, quoique la mortalité parût trop élevée aux vieux praticiens ; peut-être les cas étaient-ils plus uniformément graves. Le docteur Knoltz, président du Conseil de Santé assisté de plusieurs collègues, surveilla loyalement les traitements. 732 cholériques furent soignés, 244 moururent. Le rapport fut remis au ministre de l'Intérieur, le comte Colowrath, ainsi que celui des autres établissements hospitaliers de la ville. Contre une mortalité de 33 % à l'hôpital Gumpendorff, les hôpitaux de Vienne marquaient 70 %. Le ministre frappé du résultat détermina Ferdinand 1er à annuler les interdictions précédemment portées contre l'homéopathie.

Un décret parut : " Je casse, disait-il, les dispositions prises par mon père en 1819 et 1825 pour l'abolition de l'homéopathie dont la pratique est désormais permise. J’établis en outre un Conseil composé de praticiens homéopathes expérimentés dans le but de régler la dispensation des remèdes et d'aviser aux moyens de prévenir le charlatanisme qui pourrait s'introduire dans l'art médical à la suite de la nouvelle méthode. " (Bulletin de la Société de Médec. Hom. de paris 1848-Dr. Roth, p. 5 et suivantes. Histoire de la doctrine homéopathique 1847. Rapout. I. p. 257.)

C'est à partir de ce moment que l'homéopathie put s'épanouir sans contrainte en Autriche. »

Dans le contexte de 2020, on croit rêver en constatant que les autorités rétablissent l’homéopathie au lieu de la restreindre et même veillent à la qualité de sa pratique : l’évidence est que les résultats étaient excellents.

**LE CHOLERA AUX ETATS-UNIS ET L’ESSOR DE L’HOMEOPATHIE**

Aux USA le choléra sévit aussi, en particulier à Cincinnati en 1849. Deux médecins homéopathes publient chaque jour dans la presse, le résultat de leurs traitements, ce qui leur a donné un retentissement national. A la fin de l’épidémie, ils avaient traité 2.646 cas et eu 35 décès, soit un taux de mortalité de 1,3 %, alors que « l’allopathie avait perdu près de la moitié des cas selon le rapport du Conseil de la Santé ».

En lien avec ces constatations, il faut signaler le formidable essor de l’homéopathie dans ce pays.

En 1867, ils sont 3.637 homéopathes à pratiquer et il s’en forme 150 par an (le pays compte environ 35 millions d’habitants). Des hôpitaux et dispensaires fonctionnaient dans 13 villes et dix périodiques étaient publiés.

En 1899 il y a 63 millions d’habitants (un peu moins qu’en France de nos jours) et on comptait 20 collèges d’enseignement de la médecine homéopathique, fréquentés par 13.120 étudiants, il y avait 195 hôpitaux homéopathiques, possédant 16.037 lits. Dans les villes secondaires, allopathes et homéopathes unissaient leurs capitaux, pour fonder des hôpitaux mixtes où chacun soignait selon sa méthode. Sur un total de 75.000 médecins, 9300 sont uniquement et strictement homéopathes, soit 12 ,51 % du total » (Robert Séror, citant Charles Janot, la propagation de l’homéopathie aux USA, du début jusqu’en 1934).

Le moins qu’on puisse dire est qu’il y avait beaucoup de partisans de l’homéopathie et qu’on savait unir les forces des systèmes de soins !

**L’EVIDENCE**

Ce qui frappe dans cette revue historique de cas de typhus et de choléra traités par homéopathie, c’est que les résultats sautent aux yeux. André Saine cite à ce sujet le prix Nobel Ernest Rutherford (physicien et chimiste considéré comme le père de la physique nucléaire) : « Si votre expérience a besoin de statistiques, vous auriez dû faire une meilleure expérience ». Il y a de la boutade dans cette citation, mais cela montre que ce qui se voit à « l’œil nu » est une évidence qui n’a pas besoin d’autres preuves, que ce soit pour des collectivités ou des individus.

Pour faire une comparaison avec une étude classique, quand le docteur Lind a donné des agrumes à des marins atteints du scorbut le 20 mai 1747, répartissant le groupe en entités témoins n’en recevant pas, il n’a pas eu besoin de statistiques pour voir que ceux qui en avaient pris étaient guéris. La seule observation des faits était suffisante.

A l’échelon individuel, les homéopathes font cette constatation avec les cas cliniques réussis, parfois spectaculaires, qu’ils publient et présentent dans les congrès.

Malheureusement, les « homéosceptiques » ne lisent pas ces études et n’assistent pas à ces congrès, pensant, d’une façon non scientifique, qu’on peut donner son avis sur un sujet de l’extérieur, sans s’y plonger.

Pour terminer avec le docteur Lind, ce qui est amusant c’est qu’alors qu’il a eu le grand mérite de tester la bonne hypothèse avec succès et est parfois considéré comme le « père » de la médecine par les preuves, il n’a jamais admis que la guérison des marins était imputable à une substance présente dans le jus des agrumes. Pour lui, c’est leur acidité qui, détruisant l’humidité excessive du corps, cause selon lui de la maladie, a guéri les patients. Comme quoi les études en double aveugle ne sont pas la seule voie de découverte scientifique et comme quoi les conclusions d’une étude bien menée, peuvent aboutir à des conclusions partiellement fausses.

**LES CONCLUSIONS**

Pour terminer cette présentation des traitements homéopathiques dans le contexte historique des épidémies de typhus et de choléra au XIXe siècle, reprenons quelques conclusions logiques d’André Saine.

Il affirme d’abord que les résultats obtenus par l’homéopathie, au vu de leur importance, établissent une relation de cause à effet par rapport à la guérison et aux vies sauvées.

D’autre part, que ces résultats ne peuvent être expliqués par l’effet placebo.

Si vous voulez en savoir plus, lisez le livre écrit en 1900 par Thomas Lindsey Bradford, titré *The Logic of Figures*, dont une copie est disponible gratuitement sur le site de Wellcome Library (lisible sur le site arciv.org) et qui a été résumé par Julian Winston, sous le titre de *Treatment of Epidemics with Homeopathy- A History*.

[#RC2] **Ammonium carbonicum**

[#CH3]***premier cas humain covid***

*Dr* *Jacques Perick*

[#S4] Enoncé

Si le nombre de cas traités pour cette pandémie est de plusieurs dizaines de patients et que sortiront du lot dans ma pratique Bryonia et Phosphorus, j’ai choisi ici quelques cas plus atypiques. Bonne lecture.

***Enfermer, Confiner, Empêcher de sortir***

Le 31 mars 2020, une patiente connue de 49 ans me contacte. Elle s’inquiète sur son état général surtout que l’on est dans la période de l’ascension du pic épidémique du COVID-19. Madame W. travaille en maison de repos.

« *Dans les conditions actuelles, c'est sans doute normal, étant donné que je fais beaucoup plus d'heures que prévu étant donné mes collègues de la maison de repos qui "tombent" l'une après l'autre* »

Je dors énormément.

J’arrive difficilement à me lever.

J’ai froid, je frissonne.

J’ai des douleurs articulaires gérables.

Je tousse un peu (et j'expectore un peu).

J’ai un ganglion gonflé et douloureux en-dessous de la mandibule à droite. Parfois des maux de tête.

J’ai les gencives qui saignent.

Et ma t° est montée à 37,2, ce qui est plutôt rare chez moi...

*Je n’ai pas envie de rentrer dans la psychose Corona, mais bon...*

On est en plein partage d’expériences sur les forums et voyant cette répertorisation, et les développements dans la pandémie de graves pneumonies virales, je choisis de prescrire

R/ X1

Elle est testée positive au Covid.

Le 03 avril : « J’ai laissé passer la journée d'hier pour vous donner de mes nouvelles, car j'ai eu énormément de mal à me lever et j'ai réussi à 15h ! Sommeil un peu entrecoupé mais tellement peu d'énergie pour sortir de mon lit, en plus des maux de dos puis rendormie 3 heures plus tard avec un mal de tête. J'ai beaucoup pleuré, mais je ne sais pas pourquoi, je pense que c’est mon épuisement ...

Aujourd'hui :

Toux sèche et grasse (expectoration OK).

Essoufflée quand j'ai une conversation, cela m’épuise, dès 5 minutes j’arrête ; ou quand je monte des escaliers, c’est bizarre ...

Maux de tête : mieux.

Moins fatiguée.

Ma température varie entre 36,5 et 37,3.

Mal dans le bas du dos assez douloureux le matin, un peu moins en journée (plus les coudes, mais ça c'est habituel).

Ganglion en-dessous de la mandibule légèrement dégonflé et beaucoup moins douloureux.

Mal oreille droite fini.

Niveau digestif, je ne mange plus le matin puisque je dors, mais les autres repas je mange raisonnablement ; pas d'envie de grignoter.

Selles collantes mais régulières.

Pas soif (sauf pour mon café), je me force un peu à boire de l'eau.

Frissons le soir surtout (et maintenant je dors enroulée dans un gros plaid et je crois que ça m'aide).

Saignement de gencives à chaque fois que je me brosse les dents et parfois, petit goût de sang dans la bouche.

Hier, mon odorat me lâchait, aujourd'hui, j'en ai encore, mais il me paraît altéré.

Le goût, c'est OK mais j’ai un goût de sang dans la bouche.

Le virus est bel et bien arrivé dans la maison de repos, il y a eu 2 décès avérés Covid, j'espère que ce n'est pas le début de l'hécatombe...

[#S4] Solution

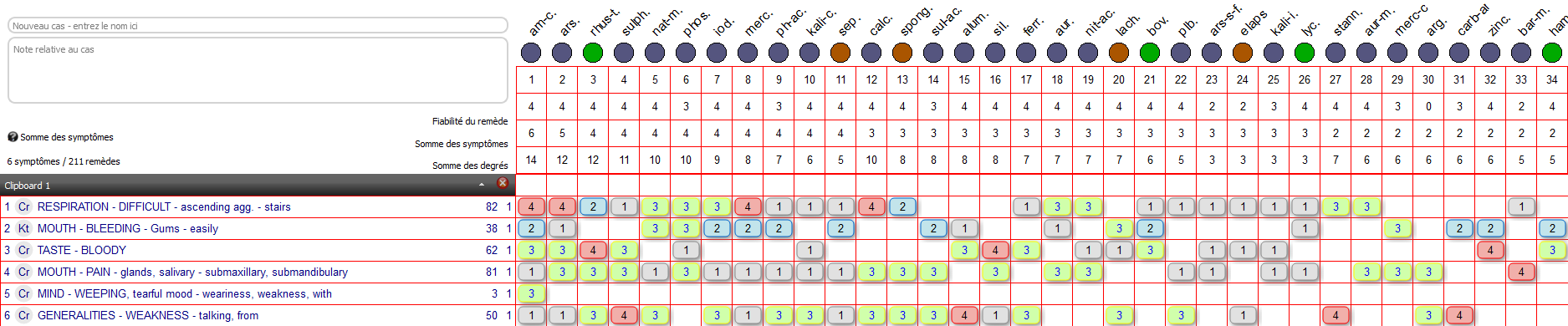
Une image contenant table

Description générée automatiquement

On est en plein partage d’expériences sur les forums et voyant cette répertorisation, et les développements dans la pandémie de graves pneumonies virales, je choisis de prescrire Crot-h. 5 CH (= X1).

Quand un patient dit de soi-même que c’est bizarre, je considère ce symptôme de haute valeur.

Je démarre ma seconde répertorisation par la dyspnée en montant les escaliers car elle a insisté dessus.



**Ammonium carbonicum 5CH**



Une image contenant texte

Description générée automatiquement

Le 05 avril, elle n’a plus de difficultés respiratoires mais tousse toujours très sec.

Elle se plaint encore de fatigue et de frilosité importante.

Le 07, ce matin, elle se dit guérie ou presque. Nettement moins fatiguée, elle tousse mais de manière très espacée. Elle respire bien et a d’ailleurs téléphoné plus d’une heure à sa maman !

A noter que je l’ai revue mi-mai en relative bonne forme mais pour des douleurs articulaires des mains surtout quand elle poigne dans les objets. Elle me relatera aussi ce drame de 14 décès de personnes âgées dans son home, personnes qui n’ont pas pu voir leurs proches et étaient enfermées dans leurs chambres ...

**ENFERMER - CONFINER - EMPÊCHER DE SORTIR…**

Quel est le remède qui a le plus de difficulté à sortir ?



**Ammonium carbonicum 200 K** a amélioré le problème

Une analyse de sang a mis en évidence des anticorps

Une image contenant texte

Description générée automatiquement

Ammonium carbonicum est le sesquicarbonate d’ammonium, sel contenu dans la corne de cerf que l’on faisait respirer au siècle passé, aux dames qui s’évanouissaient quand elles entraient dans un endroit clos**.** Une odeur forte à réveiller un mort. Son odeur est extrêmement âcre.

Il est impératif que ce flacon reste hermétiquement fermé parce que ce sel s’évapore rapidement et se sublime pour passer spontanément de l’état solide à l’état gazeux.

Tel est donc son dilemme : survivre péniblement en **vase clos**, ou s’ouvrir sur le monde extérieur, vivre, se sublimer, mais en risquant de perdre sa substance. En perdant son existence solide, Ammonium carbonicum rend la vie à ceux qui s’évanouissent ; c’est sa façon à lui de se sublimer (au sens figuré, et non plus au sens propre) … en sortant de son bocal, et en offrant sa propre substance.

Problématique de vouloir contrôler ce qui peut s’échapper.

Extrêmement asocial, afin que les autres ne viennent pas soulever le couvercle, et qu’on le laisse en paix. Si j’ouvre mon flacon, ma vie m’échappe ! (M. Brunson)

"Si je m’ouvre à l’extérieur, je me perds : ne touche pas à mon couvercle ! " (J. Dabeux)

**LE BOCAL DOIT ETRE FERME**

* UN DES MEILLEURS REMEDES DE L'EMPHYSEME

(Allen HC) : ça ne sort pas !

GRANDE OPPRESSION RESPIRATOIRE, **SURTOUT EN MONTANT, même QUELQUES MARCHES**, pire dans une pièce chaude.

* Bronchite chronique
* Insuffisance cardiaque
* Œdème pulmonaire aigu
* Apnées du sommeil - Perd le souffle en s´endormant, doit être réveillé pour retrouver le souffle

Le remède est plein de symptômes de catarrhe et de toux avec beaucoup de cliquetis de mucus dans la poitrine et l’arbre respiratoire ; remplissage de la poitrine de mucosités difficile à expulser.

Il est très proche de la faiblesse de la poitrine de Stannum et ne sait tousser fortement ni expulser les mucosités comme Ant-tart.

Grande froideur, faiblesse dans la poitrine.

Grande oppression dans la poitrine avant 2-3h du matin.

Tension, constriction étroitesse de la poitrine.

Lourdeur et oppression sternale surtout la nuit.

Dyspnée nocturne.

Douleurs des côtés.

Douleurs piquantes.

Brûlures de la poitrine.

LE BOCAL SE FERME : **OBSTRUCTION DU NEZ** (Hep., Nux-v., Samb., Stict.)

DOIT RESPIRER PAR LA BOUCHE surtout la nuit à 03H00.

SE PROTEGE par

* Une couche de crasse protectrice

AVERSION BAIN – EAU - SE LAVER

Sujet SALE et qui SALIT TOUT

Manque d'élégance

* Par une couche de graisse : OBESITE
* WEARINESS WOMEN OBESE 1/1

Pachydermie et malpropreté sont les moyens trouvés par Am-c. pour se protéger.

**ENFANT SALE AU NEZ BOUCHE QUI DORT LA BOUCHE OUVERTE**

FAIT TOUT POUR VIVRE EN VASE CLOS

**LE REMÈDE QUI A LE PLUS PEUR DE SORTIR** (touche pas à mon couvercle ...)

Grande FRILOSITE

EXTREMITIES - NUMBNESS - Leg - lain on 1/1

FACE - DISCOLORATION - red - spots

[#S2] ***réfléxions de vétérinaires***

*Dr Alain Duport*

Suite à la demande de Dominique Viola aux vétos pour savoir quelle serait leur approche de l’épidémie Covid 19, je vous faire part de ma petite expérience des épidémies en médecine vétérinaire.

Tout d’abord je mettrai des limites à mes propos car

1. n’étant pas médecin, certains réflexes et certaines connaissances me font défaut.
2. Jusqu’à ce jour la région où je vis n’est que peu touchée par cette épidémie et personne de mon entourage ni aucun de mes clients n’a été contaminé (les zones désertifiées et désindustrialisées ont aussi leurs avantages !!). Pourvu que cela continue ainsi !
3. En tant que véto, le contexte des épidémies auxquelles je suis confronté est un peu différent. Cela concerne des grandes populations (10000 poulets ou 500 brebis) mais dans un environnement très défini dans lequel il sera plus aisé de trouver des facteurs favorisants et déclenchants.
4. Seule l’expérience de la grippe aviaire se rapproche du Covid-19, malheureusement dans ce cas nous avions interdiction de soigner, nous n’intervenions que pour l’euthanasie ou ensuite pour des prélèvements sanguins. Cela nous a tout de même permis de réfléchir à ce que l’on aurait pu envisager et surtout de constater que la fermière avec ces cinquante canards libres dans sa basse-cour était surprise qu’ils étaient en pleine forme alors que le voisin situé à 200 mètres donnait les 3000 canards de son élevage à l’équarrissage.

Ces réserves émises, en quelques mots je vous indique ma démarche lors d’épidémies. Je rejoins la classification proposée par Marc Brunson, et je situe ces maladies comme des exacerbations aiguës de la maladie chronique collective artificielle. Ce sont les circonstances de vie et les conditions environnementales qui sont épidémiques.

Donc j’attache une grande importance aux conditions de vie (souvent grande concentration) et à l’environnement.

Ainsi qu’à toutes les occasions de « stress » provoquées par :

* L’allotement(1)
* Le changement brutal d’alimentation
* Les variations de conditions météorologiques (vent, température)
* Un évènement extérieur (visite du renard, panne de ventilation, absence d’abreuvement, etc.).

[#N](1) À l'origine, terme utilisé dans l'élevage, opération qui consistait à séparer le bétail en " lots ".

Tous ces éléments servent de bases à ma répertorisation. Ensuite j’essaie de découvrir un ou deux symptômes rares, bizarres ou curieux. Parmi les remèdes qui couvrent le cas, je choisis celui qui me semble le plus approprié.

Donc, rien de bien original mais c’est assez efficace.

Et si j’étais confronté au Covid-19, j’essaierais la même tactique.

L’opinion de J. Scherr me plaît beaucoup, alors je choisirais :

1. Pollution atmoshérique, poussière agg.
2. Electricité agg.
3. Ondes électromagnétiques agg. (je ne sais pas où je le trouverais !)
4. Le doute, le soupçon qui me semble très marqué à tous les niveaux (politique, média, spirituel), ce sentiment d’incertitude généralisé et anxiogène.
5. Je rajouterais un ou deux symptômes vraiment surprenants du cas présent.

Et à partir de cela je choisirais en fonction de mes connaissances.

Je vous ai livré mon point de vue, je ne pense pas qu’il vous soit d’une grande utilité, mais n’ayant pas pu l’expérimenter sur le terrain, je ne peux pas être plus concret pour l’instant.

*Luc Van Damme*

Bonsoir à tous,

J'ai revu hier une personne dont je soigne les animaux, qui a eu le "Covid19" et a été soignée avec succès par homéopathie. Son témoignage me semble intéressant. L'affection a présenté des phases successives d’améliorations et de résurgences.

Elle décrit une expérience très "spéciale" et n'avoir jamais éprouvé rien de tel. C'est comme si elle avait affaire à une entité "intelligente" (elle a employé ce terme pour signifier une espèce d'habilité spéciale) qui a passé en revue ses fragilités antérieures, les choses "réglées" mais dont le souvenir était réactivé. Évidemment, une personne ayant une certaine expérience de l'homéopathie a plus de chance de faire ce type d'observation sur lui-même qu'une personne qui n'en a jamais expérimenté les effets, mais j'ai trouvé cela interpellant et voulais vous en faire part. Cela semble logique qu'une agression forte exogène impose son "profil" mortifère aux entités qu'elle affecte (sinon on ne parlerait pas d'épidémie), mais ici on a l'impression que la "spécialité" mortifère de ce "covid19 (mi-virus mi-smaladie auto-immune transmissible) consiste précisément à individualiser (si j'ose dire) sa forme expressive en fonction du récepteur, ou à se servir de ce qu'il trouve sur place pour se déployer. Faire feu de tout bois avec agilité semble être une caractéristique (il semble qu'il puisse "muter" rapidement). C'est ce que ce témoignage semble indiquer. Ne se trouve-t-on pas dans la situation opposée à celle de la maladie aiguë "proprement dite" qui présente une forme et un rythme très stéréotypé présent dans tous les cas ?

Y a-t-il d'autres situations du même genre ? Il me semble que l'on décrit pas mal de prédispositions favorisant l'affection, mais il s'agit de situations (comme l'obésité) qui ont un caractère général peu individualisé. Par ailleurs les épidémies sont connues pour être des exacerbations collectives d'une fragilité "artificielle" et chronique. Devrait-on dire que la fragilité artificielle serait alors individuelle pour une part et collective pour une autre ? Ou bien que la fragilité collective est artificielle (et s’il n'y a qu'elle, on reste dans l'aigu épidémique classique) et que la fragilité individuelle vient lui faire écho dans certains cas qui prennent une forme grave (en l'absence de traitement homéopathique) ?  A bientôt. Luc

[#RC2]Chlorum

[#CH3] ***Deuxième cas humain covid***

***Désinfecter – Tuer le virus - Nettoyer***

*Dr Jacques Perick*

[#S4] Enoncé

C’est une ancienne connaissance, homme de 64 ans, qui me contacte.

« Depuis une bonne semaine je me sens un peu fébrile sans plus, mais depuis 48 heures j’ai des difficultés respiratoires.

Mes capacités respiratoires sont fortement diminuées.

J’ai l’impression de respirer à travers un tuyau trop petit. Je suis essoufflé au moindre effort et siffle. La gêne vient plutôt des bronches et des poumons. Ce n’est pas le haut qui m’ennuie.

L’air extérieur me fait du bien s’il n’est pas trop froid ou sinon cela augmente.

Il m’arrive de mettre les mains derrière la tête en dormant pour respirer plus facilement.

Je tousse peu. La toux est sèche. Rien ne remonte des poumons.

Je n’ai pas de température et me sens fatigué.

Je mange normalement.

Pas de préférence pour des boissons chaudes ou froides.

Je n'ai rien remarqué de particulier au niveau de l’odorat et du goût (réponse à ma question).

Je n'ai pas ou plus trop d'inquiétudes vis à vis du Covid. Mais je suis quand même affaibli. Donc j’essaye d'être prudent.

Je me tracasse plus par rapport à mon âge (64 ans) et à l'état de mes poumons. Je suis resté rarement aussi longtemps avec des soucis respiratoires.



Ammonium-carbonicum me tente vu les échanges sur les forums.

Arsenic ? Mais pas d’agitation ni de grosse anxiété ici.

J’ai prescrit Lobelia inflata le 25 mars 2020

Ce matin 26 mars (7h40), il va beaucoup mieux, respire normalement, me dit-il, et est nettement moins fatigué. Sa nuit s’est bien passée et il a pu redormir en position normale. Il tousse encore un peu.

On va voir la suite. Arrêt des prises

07 avril 2020

Suite au traitement, j’ai retrouvé mon énergie.

Mais la respiration reste difficile.

Je dois quand même forcer pour inspirer et pour expirer. C'est fatiguant.

J'ai parfois encore des pointes ou une barre dans la poitrine ou dans le dos.

Dès que la situation le permettra, **j’essayerai de prendre rendez-vous chez un pneumologue** en espérant ne pas devoir attendre trop longtemps pour l’avoir.

Cela ne m’angoisse pas mais j’aimerais retrouver une respiration normale...

[#S4] Solution

En relisant la MM de Chlorum, je peux y lire

* MIND - toute son attention est centrée sur l’action de respirer. (« Sensation as if » de Roberts)
* ANXIETE NON DE MORT MAIS **ANXIETE DE MAUVAISE RESPIRATION**

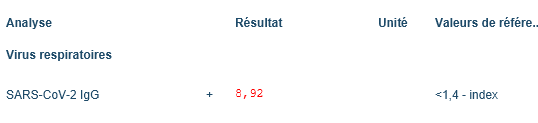


CHLORUM 5 CH 2 fois par jour.

Cet après-midi je l’ai recontacté (10 avril) et il était dehors en train de se promener avec son chien.

Il dit que ça va beaucoup mieux et ne ressent plus cette difficulté respiratoire ...

À savoir qu’en mai, une prise de sang a révélé des anticorps.



Il a tout de même préféré consulter un pneumologue.

Une image contenant texte

Description générée automatiquement

LU de Sophie Sheffer de Limal

*"J'ai pas mal de patients qui expriment des symptômes de plus en plus différents de ceux du départ avec des oppressions mais passagères, des sortes d'apnées passagères aussi, de l’épuisement, transpiration sans fièvre, mal de gorge, tout est très variable et changeant.*

*Une patiente qui décrit des moments oppressants, un peu la nuit, au réveil mais tout va bien dès qu'elle s'active, marche.* ***Elle me dit que c'est comme si elle devait penser à sa respiration****. Je lui donne Chlorum 30K 2granules/2h. En 24h très nette amélioration. Elle me dit qu'elle a "des symptômes divers qui changent et passent, un peu plus fatiguée que d'habitude mais je me sens beaucoup mieux".*

**CHLORUM**

Toute son attention est centrée sur l’action de respirer.

Étroitesse soudaine de la poitrine.

Dyspnée accrue avec anxiété, non de penser qu’il va mourir, mais en relation avec cette respiration difficile

ANXIETE PHYSIQUE ET NON PSYCHIQUE

ANXIETE DE MAUVAISE RESPIRATION

EXPIRATION ENTRAVEE (l’inspiration peut se faire normalement mais pas l’expiration – d’où un gonflement de la cage thoracique)

Ou alors inhalation et expiration « gasping »

EAU DE JAVEL

L'Eau de Javel est obtenue par barbotage de chlore (gaz) dans de la soude caustique diluée.

[#RC2]Belladonna

[#RC2] **Lachesis**

[#CV3]***Premier cas vétérinaire aigu***

***Brebis en post-partum***

*Dr Paul Polis*

[#S4] Enoncé

Consultation par téléphone.

Une brebis de race Engadine a mis bas la veille. Elle se tient courbée (dos rond), T= 42,3°C, toute la zone périnéale est très chaude, elle pousse sans arrêt (ténesme). Son agneau va bien, la mise-bas s’est passée normalement. L’agneau était un peu gros et l’éleveuse a aidé en douceur puis a été chercher un éventuel 2e petit. Le lait et la mamelle sont normaux. La brebis mange un petit peu, boit. Nulle trace de la délivrance dans la paille.

Je lui demande de bien contrôler s’il n’y a pas un deuxième agneau. Il est fréquent avec un premier gros agneau d’avoir un deuxième plus petit, difficile à palper car loin dans l’abdomen.

Je prescris un 1er remède sur les symptômes : fever, heat - puerperal et fever, heat - intense à donner 3 fois dans la soirée.

Le lendemain matin, un léger mieux mais encore 41,6°C de température et toujours très peu d’appétit. L’éleveuse a constaté que le col est refermé et que l’utérus a bien diminué de taille. La brebis pousse encore mais moins fort et moins souvent. Un liquide inodore s’écoule du vagin, la brebis ne pissote pas. Elle a mangé beaucoup de foin fibreux, s’est remise à ruminer et a fait des crottes. La zone périnéale est encore très chaude mais les oreilles sont froides.

Je reprends ma répertorisation et prescris un 2e remède : 1 granule de suite, puis 1 heure plus tard et encore 2 heures plus tard puis 3 fois dans la journée.

Le surlendemain au matin la brebis va nettement mieux, T= 40,1°C, mange, rumine, lochies normales, les oreilles restent plus froides que le reste du corps. L'éleveuse donnera le remède encore 2 fois dans la journée.

Le soir : idem, mais les oreilles sont à la même température que le reste du corps.

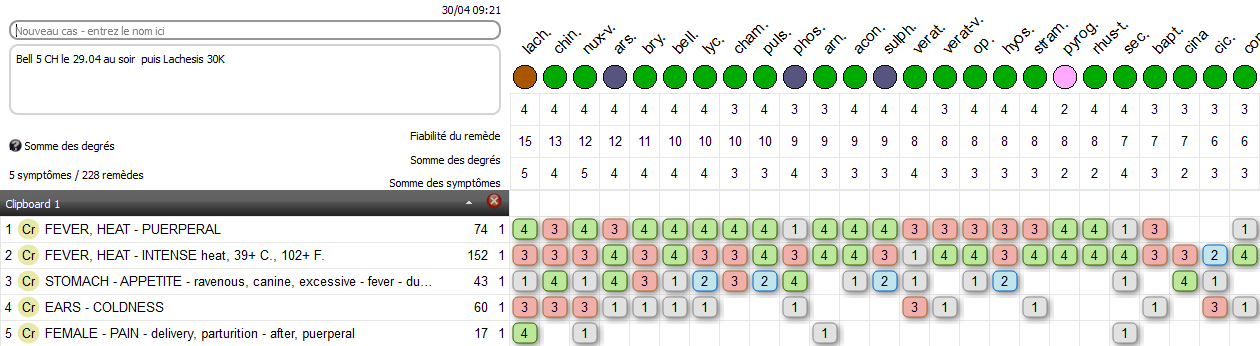
Le matin suivant : les oreilles de nouveau plus froides et l’éleveuse donne encore un granule.

Un jour plus tard : tout va bien et depuis bonne suite sans problème.

[#S4] Solution

Le 1er remède : Belladonna 30K

Le 2e remède : **Lachesis 30K**



Lachesis n’est plus à présenter, mais voici quelques rubriques dont il est bon de se souvenir.

Pendant la grossesse

MIND - COMPANY, - aversion to - -- pregnant, when (1) lach. k   
MIND - SADNESS,mental depression - - pregnancy, in (3) lach. k   
**HEAD - HAIR, - falling - --** pregnancy, during (1) **LACH.** k  
*STOMACH - NAUSEA - - pregnancy, during* (60) *Lach****.*** k  
*STOMACH - VOMITING - - pregnancy, during* (68) *Lach****.*** k  
ABDOMEN - PAIN, - - pregnancy, during (16) lach. k   
***RECTUM - HAEMORRHOIDS - -*** *pregnancy, during* (11) *Lach****.*** k  
***URINE - ALBUMINOUS - -*** *pregnancy* (40) *Lach****.*** k  
GENITALIA FEMALE - DESIRE - increased - -- pregnancy, during (7) lach. k

Et après l’accouchement :

**MIND - EXCITEMENT,** excitable - fever, during - heat - --- delivery, parturition, after, puerperal (3) **LACH.** **kc4**

**MIND - PROSTRATION of mind - -** delivery, parturition, after, puerperal, from worry (1) **LACH.** **kc4**   
**MIND - SADNESS -** delivery, parturition - -- after, puerperal, post-natal (29) **LACH.** **dog1**   
**MIND - SHRIEKING,** screaming, shouting - convulsions - during - --- delivery, parturition, after, puerperal (3) **LACH.** **kc4** kj10   
**MIND - SHRIEKING,** screaming, shouting - convulsions - during - delivery, parturition, after, puerperal - ---- legs, of, and cold feet (1) **LACH.** **kc4** kj10   
**MIND - UNCONSCIOUSNESS, coma -** chill - during - --- peritonitis, in puerperal (1) **LACH.** **kc4** kj10   
**MIND - UNCONSCIOUSNESS, coma -** delivery, parturition - -- after, puerperal (17) **LACH.** **fe7**

HEAD - PAIN, headache - delivery, parturition - -- after, puerperal (14) lach. **ith**   
**FEMALE - INFLAMMATION -** uterus, metritis - -- delivery, parturition, after, puerperal (15) **LACH.** bo1 **fe7** la71   
CHEST - HEMORRHAGE - - delivery, parturition, after, puerperal (9) lach. **bo1**   
EXTREMITIES - SWELLING - white - joints - --- delivery, parturition, after, puerperal (12) lach. **hdh**   
**GENERALITIES - CONVULSIONS,** spasms - delivery, parturition - after, puerperal - --- shrieking, while (3) **LACH.** **kc4** kj10

[#RC2] **COCCULUS**

[#CV3]***deuxième cas vétérinaire aigu***

***Henna, la truie surmenée!***

*Dr Albert Andres*

[#S4] Enoncé

Henna est une truie primipare ; la mise-bas a eu lieu lundi, le 18 mai 2020. Elle a eu 14 porcelets, dont quatre mort-nés et le lendemain encore un porcelet mort avec le restant des arrière-faix (les placentas).

Elle aime bien allaiter ses neuf porcelets survivants. Or, pendant cet allaitement, elle est très tendue et très stressée, tout en étant très attentionnée et très bienveillante envers eux.

Depuis leur naissance, les porcelets sont très vivants, très alertes et gagnent rapidement en poids.

Pendant pratiquement quatre semaines, les porcelets se trouvent avec leur mère dans un box empaillé de 4 mètres sur 3. Au milieu de celui-ci se trouve une cage de mise-bas métallique (classique) où a eu lieu la mise-bas et où la fermière laisse la truie enfermée. Les seuls moments où elle pourra sortir, c’est le matin et le soir après l’allaitement pour aller manger ensemble avec les trois autres truies du petit élevage Bio.

Henna est une truie extrêmement soucieuse et préoccupée pour ses gorets.

Mais toute cette surveillance et toute cette préoccupation continuelle la stressent énormément. Elle n’ose pratiquement plus sortir de la porcherie pour s’alimenter elle-même.

La fermière me dit : « Lorsque je la laisse sortir de son box le matin et le soir pour qu’elle puisse s’alimenter à l’extérieur avec les autres truies, eh bien ! elle hésite à quitter sa nichée, elle s’énerve et se retourne plusieurs fois vers ses porcelets avant d’aller dans le couloir qui mène vers l’extérieur.

Elle s’arrête alors devant la porte, se retourne plusieurs fois, jette un coup d’œil vers les petits pour s’assurer de leur bien-être. Elle continue alors d’une façon hésitante sa démarche comme si elle avait des remords de les quitter. Parfois aussi, lorsqu’elle arrive à sa farine, elle se retourne et repart d’une manière nerveuse vers sa nichée qui l’attend déjà avec impatience. »

« Elle est déchirée entre ses devoirs et ses propres besoins ! »

La propriétaire me dit : « Elle exagère sa tâche maternelle et nourricière et ne pense plus à elle-même. »

En plus elle est très sensible à tous les bruits qui se font entendre à l’étable ou à l’extérieur. Elle sursaute, elle s’agite et paraît plus soucieuse ; même les cris des porcelets la stressent.

Pour allaiter, elle se couche latéralement dans la cage et expose ses tétines aux porcelets qui se précipitent dessus. A ce moment, elle est très stressée et tendue. Après 3-4 minutes, elle se relève dans la cage, piétine, tourne sa tête vers les petits et se recouche de nouveau pour continuer l’allaitement. Ce scénario se répète plusieurs fois. Elle est tellement débordée par ses soucis.

De ce fait, on comprend fort bien qu’elle commence à maigrir de jour en jour, car le lait qu’elle donne est très riche. La preuve en est que les porcelets se développent très bien et sont en pleine forme.

Donner un lait riche et parallèlement ne pas manger assez, cela deviendra fatal pour elle. Non seulement, nous avons un problème psychique initial, mais par la suite un problème physique (amaigrissement et faiblesse).

A ce moment-là, la fermière demande une consultation homéopathique et le 08.06.20 nous faisons une anamnèse et une répertorisation consécutive.

**Remède X en 30 K** : 3 doses par jour, 3 jours de suite… par voie intra-vaginale (celle-ci est plus abordable et plus facile à réaliser chez une truie de son gabarit (+/- 200 kg).

Le deuxième jour après le début du traitement, Henna a commencé à sortir plus facilement de son box pour aller manger avec les autres truies à l’extérieur. Mais, elle était toujours inquiète. Parfois, elle hésitait encore un peu lorsqu’elle devait quitter ses jeunes ; pourtant ça allait déjà mieux.

A partir du troisième jour, elle était beaucoup plus calme et plus patiente lors de l’allaitement.

Ensuite, de jour en jour, elle paraissait moins stressée et elle mangeait mieux. Entretemps, les gorets criaient à l’intérieur, mais Henna levait la tête, écoutait et malgré tout, elle continuait à manger.

Dans l’ensemble, elle était beaucoup plus reposée, plus tranquille et la fermière disait : « Elle est beaucoup plus satisfaite de sa situation qu‘auparavant. »

Après une semaine, la situation est devenue tout à fait acceptable : les bruits ne la dérangent plus. Là-dessus, la propriétaire sort Henna et sa nichée de son box initial pour les placer dans un autre box empaillé et plus grand. Le tout s’est passé sans problèmes.

[#S4] Solution

**Répertorisation**

* Mind– Ailments from – cares, worries – loved one; over a
* Mind – Ailmentsfrom – death of loved ones – of a child
* Mind– Anxiety – children – about his
* Mind – Irritability – noise, from
* Mind – Maternal instinct; Exaggerated
* Mind – Fear – separation; of – children; from
* Mind – Cares, full of – relatives, about
* Mind – Nursing Mothers; complaints of
* Stomach – Nursing Mothers; complaints of

En première positions arrivent COCCULUS et VANILLA !

J’ai opté pour **COCCULUS** car la truie semblait complètement surmenée.

La phrase importante chez Cocculus (cf. le livre « *A la Recherche de la Spécificité*» de Marc Brunson et l’équipe du CLH) :

« Ce n’est pas moi qui l’ai voulu, mais je dois réparer ».

J’ajouterai volontiers : … mais je dois assumer !!

Cocculus se croit responsable du sort de l’Autre ; il est donc obligé de s’en occuper.

Ses modes d’expression sont : « la maîtrise du mouvement » et « sa fidélité à sa mission… coûte que coûte ».

Henna s’était dévouée continuellement pour ses porcelets et ses soucis l’ont surmenée jusqu’à l’épuisement.

[#S2] ***réfléxions a propos de cette pandémie Covid-19***

Il nous a semblé intéressant de remarquer que plusieurs d’entre nous ont observé que le remède de fond était le remède le plus fréquemment prescrit avec une efficacité importante, et ce pas nécessairement sur les symptômes habituels du patient.

Bien entendu, au début de l’épidémie, lorsque cette nouvelle pathologie survient, son génie n’est pas encore à son acmé. Le remède de fond a donc toute sa place.

Voici quelques réflexions et questions soulevées, desquelles nous pourrions débattre, comme le propose Marie-Isabelle Wéra, lors du séminaire d’automne (26-27-28-29 novembre 2020).

*Dr Brigitte Jubien*

Mes patients qui ont pris sagement leur remède de fond au début des symptômes de leur covid ont guéri en quelques jours. Pour certains il a fallu monter une haute dilution 15, 30 CH ou MK en une fois pour obtenir la guérison définitive.

Cette maladie est particulièrement luétique, l'autre n'est plus un ALTER mais un ALIEN (voisin, autorités, pays "ami", etc.) : j'en veux pour preuve la violence du choc cytokinique (auto-immun = autodestruction) qui a pris de court les réanimateurs, ils n'ont jamais vu de telles élévations de CRP, ferritinémie et complément et bien sûr les embols thrombotiques parfois fulgurants. Alien aussi à cause des résurgences à distance, périodicité au début mais rechutes ensuite qui ne sont pas des recontaminations. Preuve de cet enracinement profond du coronavirus : les atteintes neurologiques, l'hypersomnie et les troubles psychiques (pleurs sans raison, impression de devenir fou dans ma pratique) et des troubles délirants ont été décrits.

Nul doute que l'on doive utiliser le simillimum dans ces cas, comme on le fait pour les herpès, les CMV ou les maladies auto-immunes. Pendant la période de grippe épidémique nous avons souvent remarqué que nos patients sont peu atteints.

"Nous ne tombons malade sous l'influence des puissances morbifiques que lorsque l'organisme est insuffisamment prédisposé à en ressentir l'atteinte " dit Hahnemann (Organon 5ème édition paragraphe 31).

*Dr Pascale Franck*

J’ai été fort frappée que dans la petite trentaine de cas rencontrés et traités par téléphone, je n’ai jamais pu trouver un seul remède qui marchait régulièrement. Celui qui a été le plus constant dans la prescription et l’efficacité, était le remède de fond. Les autres remèdes ont été plusieurs fois suivis d’un second.

On dirait que ce virus est venu certes avec certaines caractéristiques morbides propres, mais peu de temps après, les aspects personnels du patient étaient prépondérants.

Plus tard, quand nous avons appris que la 1ère phase : virale assez courte, était suivie d’une 2ème phase : réponse immunitaire du patient plus longue, nous avons mieux compris que le versant individuel du patient avait une telle place.

Devant l’abondance de propositions de remèdes, venant de tous les coins du monde, sans qu’un petit nombre ne fonctionne, sauf localement (comme Phosphorus en Italie), avec une telle variation de symptômes lors de la 2ème phase, c’est à se demander s’il s’agissait d’une épidémie.

[#S2] ***réfléxions de kent***

Pour trouver le génie épidémique, Kent nous raconte dans son ouvrage sur les New Remedies, qu’il suffit de récolter le minimum de symptômes de valeur maximale chez les 10 premiers patients.

[#S2] ***Le coin des bonnes nouvelles***

***Une lanterne dans le brouillard***

*Pharmacienne Laurence Depienne*

Quoi de plus efficace, performant, sans risque, qu’un complément alimentaire ? Nombreux sont les délégués pharmaceutiques qui viennent nous faire la promotion d’une nouvelle association de Miss Vitamine et Mister Micro-élément mariés pour le meilleur dans un chrono-sublingo-granulo-enrobage permettant une assimilation au cœur même de la cellule. C’est à en avoir la tête qui tourne tellement c’est merveilleux.

Dans l’autre camp, vous avez la jungle ultrasophistiquée et presque impénétrable des nouveaux traitements de chimiothérapie aux noms à rallonge ; c’est parfois à se demander si on n’est pas en train de vivre un retour dans le passé, direction le cours de nomenclature de chimie organique durant lequel nous avons arraché nos premiers cheveux.

Mais comment allier le merveilleux au nébuleux sans nuire au patient… ? Figurez-vous qu’il existe un site internet très accessible et plutôt bien documenté.

La fondation belge contre le cancer met à notre disposition une application très pratique qui vous permet de faire 2 types de recherches :

\*soit vous avez un complément alimentaire précis sur lequel vous souhaitez vous informer ; en cliquant sur le menu déroulant, vous pouvez faire apparaître la liste des compléments alimentaires et aliments disponibles,

\*soit vous avez le nom du traitement de votre patient et vous voulez savoir quels seraient les compléments alimentaires qui l’aideront, ou qui sont à éviter à tout prix (effets secondaires, interactions avec d’autres traitements, dosage chez l’adulte, etc…).

Pour accéder directement à cette application, la voie la plus rapide est de taper sur votre moteur de recherche internet : « thé vert cancer.be » ou de recopier cette adresse : <https://www.cancer.be/complementsalimentaires> .

En bas de page pour chacune de vos recherches, vous pouvez trouver la liste des articles sur lesquels la fondation s’est basée pour documenter les informations.

A vos recherches…

[#RC2] **RHUS TOX**

[#CH3]***Troisième cas humain Covid***

***Myriam !***

*Dr Nathalie Erbacher*

[#S4] Enoncé

Le 27/05/2020, je fais la connaissance en téléconsultation de Myriam, 31 ans, pour symptômes de Covid évoluant depuis 6 semaines (premiers signes le 7 avril 2020).

Dans la nuit du 6 au 7 avril, elle a eu beaucoup de fièvre, associée à des frissons permanents et une sensation de chaleur ; elle est en arrêt de travail depuis plusieurs mois pour des douleurs dans les bras, des douleurs dans le dos avec sciatique ; elle décrit une accentuation des douleurs un peu avant l’apparition de la fièvre.

Elle a eu beaucoup de fatigue avec un mal de tête intense autour des tempes surtout, elle est restée alitée 1 semaine. Elle dormait pour ne pas avoir mal ; elle souffrait également de douleurs abdominales diffuses. Après une semaine la fièvre et les maux de tête se sont calmés ; sont apparues alors des douleurs musculaires, articulaires et abdominales. Elle a constaté un épisode bref de perte d’odorat.

Les douleurs articulaires concernent les mains, pieds, coudes et genoux ; cela lance dans toutes les articulations des phalanges et lors des crises douloureuses les vaisseaux de la main gonflent.

Il y a également des éruptions sur la face antérieure du poignet, non prurigineuses, qui vont et viennent.

La fatigue est variable d’un jour à l’autre.

Cela lance de temps en temps au niveau de l’estomac qui est très sensible au toucher.

L’appétit a diminué, c’est mieux depuis 10 jours. Mais la gorge reste sèche en permanence, elle a très soif ; elle boit au moins un verre d’eau toutes les 30 minutes ; au début quand elle dormait, elle se réveillait et elle buvait toutes les 2 heures.

Les premières semaines elle a transpiré abondamment de façon plus odorante qu’habituellement.

Je lui demande comment va son moral : « Je vis seule, il y a eu des moments un peu difficiles pendant lesquels je doutais du diagnostic de Covid, un seul des 4 médecins consultés m’a examinée ; j’avais peur de me réveiller en détresse respiratoire ; je culpabilise d’inquiéter mes proches. »

A 3 semaines d’évolution on lui a prescrit un traitement antibiotique pour suspicion d’infection pulmonaire.

Actuellement elle ressent une oppression de la cage thoracique aggravée couchée sur le dos, les premiers jours elle ne pouvait pas s’allonger à cause de la douleur.

Depuis 10 jours elle ressent des pulsations dans les oreilles et la gorge.

Les symptômes apparaissent et disparaissent d’une heure à l’autre.

Les douleurs arrivent tellement intensément qu’elle doit bouger tout le temps, elles lui arrachent des cris. Le fait de garder le membre en mouvement calme un peu la douleur.

Elle me dit : « Ma capacité de concentration est toujours impactée ».

Au tout début, elle avait la sensation de brûlure sous la peau, de feu dans les veines.

Il y a aussi eu des brûlures cutanées, la peau devenait rouge à certains endroits, comme un coup de soleil.

Le froid soulageait un peu les douleurs articulaires alors que les douleurs musculaires étaient améliorées par le chaud.

Et le transit ? « J’alterne toujours entre diarrhée et constipation ; c’est tellement variable ! J’ai eu aussi beaucoup de brûlures d’estomac au début, maintenant c’est plutôt le soir, après les repas ; le midi parfois ; pire la nuit »

[#S4] Solution

Une image contenant texte

Description générée automatiquement

Je prescris **RHUS TOX en 15CH**, 3 granules très régulièrement dans la journée et espacer quand elle va mieux.

04/06/2020

« Je n’ai déjà quasiment plus de douleurs musculaires et articulaires et cela fait beaucoup de bien.

Par contre sont apparues cette semaine des palpitations régulières, indolores, qui durent entre 30 minutes et 1 heure et qui se calment en respirant tranquillement.

J’ai moins de pulsations dans les oreilles et moins de brulures d’estomac.

L’oppression avait diminué puis est revenue avec une sensation de gêne dans la gorge.

Je ressens moins de fatigue, je me trouve plus en forme, l’énergie remonte, j’ai meilleur moral

Les maux de dos et les éruptions se sont calmés aussi. »

Etant donné l’amélioration générale, et malgré l’apparition d’un nouveau symptôme, je décide de poursuivre avec **RHUS TOX en 30CH**

10/06/2020

« Les 2 premiers jours après le début de Rhux tox en 30CH, j’ai eu 2 jours avec une recrudescence des douleurs et de la fatigue ; et depuis tout va mieux. J’ai recommencé le télétravail. »

La sensation dans la gorge et dans la poitrine est beaucoup moins présente.

Les éruptions continuent de s’estomper.

Je lui demande ce qu’il en est des palpitations : « Dès que je marche mon cœur s’emballe un peu, mais ça va. »

« J’ai l’impression que ma douleur de dos habituelle est moins forte qu’avant l’épisode Covid ».

Je lui propose de terminer de guérir tranquillement en espaçant les prises de Rhus-tox.

**Mes réflexions** : le fait de continuer sur le même remède en changeant de dilution, et ce malgré l’apparition d’un nouveau symptôme a permis de poursuivre l’amélioration générale.

La patiente, avec sa dernière phrase souligne une loi observée par Hahnemann : une maladie aiguë d’énergie plus forte que la maladie endogène endort celle-ci le temps que la maladie aigue chemine dans l’organisme. Il est fort probable que les douleurs rachidiennes réapparaissent comme avant, une fois le Covid guéri…

Voici quelques mots sur la fièvre et les frissons de Rhus-tox. à travers 3 auteurs

**Boericke**

• Fièvre asthénique, adynamique ; agitation, tremblement.  
• Fièvre intermittente ; frisson, avec toux sèche et agitation.  
• Éruption vésiculeuse.  
• Toux sèche, épuisante depuis minuit jusqu’au matin, durant un frisson ou en sortant les mains du lit.  
• Frisson, frilosité, comme si on lui versait de l’eau froide sur le corps, suivie de fièvre et d’un besoin d’étirer les membres.

**Borland** (conférence sur les 8 remèdes les plus habituels de la grippe épidémique)

L’attaque grippale de *Rhus tox.* est habituellement graduelle et sans une température très élevée ; il s’agit d’une poussée fébrile lentement progressive, qui est accompagnée d’une douleur généralisée très violente.  
Leur transpiration dégage une odeur aigrelette, une sorte d’odeur que l’on a l’habitude d’associer à une fièvre rhumatismale aiguë.

Ils transpirent profusément et le moindre courant d’air les fait frissonner — ils sont froids en surface — mais brûlent à l’intérieur.

**Kent**

Il a guéri de nombreux cas de fièvre intermittente, il convient fréquemment dans la fièvre rémittente, et se montre des plus utiles dans les fièvres continues et dans la forme adynamique de la fièvre typhoïde.  
La plupart des symptômes psychiques de RHUS-T. sont ceux qui prédominent dans les formes adynamiques des fièvres, en particulier de la fièvre typhoïde. On observe alors un bavardage incohérent ; questionné, le malade répond d´une manière précipitée. Il y a de l´anxiété, des appréhensions et de la peur. Peur intense la nuit. … Il est triste et pleure, sans savoir pourquoi. Irritable et anxieux, comme s´il lui était arrivé quelque malheur. Agitation, anxiété, nervosité extrême dans les cas aigus ou chroniques. Les refroidissements se portent partout dans le corps ou les membres.   
Les céphalées sont ordinairement comme celles qu´on observe dans les fièvres, dans le rhumatisme, et dans l´inflammation de la vessie. On a la sensation que le cerveau ballotte, ou que quelque chose ondule dans la tête. Douleur dans la tête, comme si le cerveau était déchiré. Céphalée stupéfiante, avec bourdonnements d´oreille. … Les muscles de la tête sont douloureux. Le périoste du crâne est sensible au toucher. La douleur de la région postérieure du crâne s´améliore en tenant la tête renversée en arrière. …

Méningite avec fièvre élevée. Grande agitation avec tous ces symptômes de RHUS. Méningite cérébro-spinale avec l´anxiété et l´agitation. Douleurs continues dans les os, améliorées par le mouvement. … La toux de RHUS est très torturante ; toux agaçante ; crises de presque tous les genres ; toux fatigante, sèche, agaçante, avant et pendant le frisson. Le malade sait ***que le frisson va arriver à cause de cette toux sèche et agaçante****;* toux avec goût de sang dans la bouche.

Inflammation des poumons ; inflammation de la plèvre, avec douleurs piquantes, beaucoup de fièvre, tendant vers l´état typhoïde ; douleurs dans les os, agitation, amélioration générale par le mouvement ; fièvre intense, forte soif, grande prostration ; symptômes typhoïdes. La pneumonie est de forme adynamique ; c´est une pneumonie à laquelle on donnerait volontiers le nom de typhoïde. RHUS a de l´expectoration sanglante venant des poumons et de la muqueuse des voies respiratoires.

RHUS est un remède utile dans les fièvres…. Pendant la fièvre, il y a souvent une urticaire intense qui disparaît pendant les sueurs. Sueur la nuit avec importante éruption prurigineuse ; fièvres consécutives à la suppression de la transpiration des pieds ; fièvres qui s´aggravent la nuit ; fièvres qui s´accompagnent d´herpès des lèvres ; fièvres rémittentes et fièvres intermittentes qui prennent le type typhoïde et qui suivent leur cours avec des symptômes de la fièvre typhoïde.

Ce remède est très insolite. Par exemple, faim sans appétit ; sensation de faim ou sensation de vide à l´estomac sans désir de nourriture. Sécheresse de la bouche et de la gorge, avec grande soif ; soif inextinguible avec désir de boissons froides, surtout la nuit, et grande sécheresse de la bouche. Cependant, les boissons froides amènent le frisson ou amènent la toux.

[#RC2] **SULPHUR**

[#CH3]***Quatrième cas humain Covid***

***Clémence***

*Dr Nathalie Erbacher*

[#S4] Enoncé

Je fais la connaissance de Clémence, 23 ans, le 24/04/2020 adressée par ma collègue pour la prise en charge homéopathique de symptômes de Covid évoluant depuis 3 semaines.

Cela a commencé par un abcès dans la bouche, de la fièvre et de la fatigue. L’abcès a guéri sous antibiotique, et maintenant elle souffre de nombreux aphtes dans la bouche. Elle en fait de temps en temps mais cette fois-ci il y en a beaucoup en même temps depuis 3 semaines.

Elle a été constipée pendant la prise d’antibiotiques, maintenant elle a une selle liquide par jour, indolore.

Elle est très fatiguée et a des vertiges. Elle m’explique qu’elle a fait un malaise vagal en se levant trop rapidement de la position assise quand le facteur a sonné à sa porte ; les vertiges surviennent en restant longtemps debout ou en se levant de la position assise.

Il y a 3 ans, elle avait déjà eu des épisodes de vertiges. A cette époque elle avait de nombreux symptômes (myalgies, lipothymie, asthénie, élévation des CPK) bilantés mais sans diagnostic retrouvé.

« Au début du Covid j’avais de la fièvre, 38-38,5°C, elle allait et venait, cela fait quelques jours que je n’en ai plus ; je dormais toute la journée ; je n’ai rien pu faire pendant 3 semaines ; j’ai été au bout du bout, j’ai eu peur d’avoir de nouveau les symptômes d’il y a 3 ans. »

« Lorsque j’ai les vertiges, je transpire beaucoup, je suis trempée.

J’ai soif tout le temps comme d’habitude. »

« Je suis très fatiguée, par exemple je cuisine 10 minutes et je dois m’allonger. »

[#S4] Solution

Voici la répertorisation :

Une image contenant table

Description générée automatiquement

Je prescris **SULPHUR en 9CH**, 3 granules à prendre plusieurs fois par jour et espacer quand cela va mieux.

Le 29/04/2020, je lui téléphone :

Elle me dit qu’elle va nettement mieux, il n’y a plus d’aphtes « quel soulagement ! je suis encore un peu fatiguée ».

On continue avec Sulphur.

Je tente de lui téléphoner à plusieurs reprises, elle m’envoie un mail le 05 mai 2020 :

« Bonsoir, j’ai raté votre appel j’étais en train de dormir. Je vais beaucoup mieux, je suis encore fatiguée, je dors pas mal, mais sinon c’est beaucoup mieux !!! Je sens juste mon corps encore fatigué mais tout le reste est mieux. Je ne travaille pas avant vendredi donc je vais encore pouvoir me reposer. Merci beaucoup »

En relisant ce cas, je me fais la réflexion que Clémence a vu lors de ce Covid la réapparition de symptômes qu’elle connaissait : les aphtes et les vertiges. Je me demande si son remède de fond, si on l’avait connu, aurait pu l’aider…

Je remarque également qu’en 2ème position apparait Rhus-t. qui a guéri Myriam ; est-ce que Rhus-t. aurait aidé Clémence aussi bien que Sulphur ?

Quelques mots sur la fièvre et les frissons de Sulphur, par Kent

***Midi***est une autre heure d´aggravation des maux SULFUR. Il a des frissons à midi, une augmentation de la fièvre à midi, une aggravation des symptômes mentaux à midi, des céphalées aggravées à midi.  
Le malade SULFUR est ennuyé, dans tout son organisme, par ***des poussées de sang***, ici ou là, poussées avec sensation de plénitude de la tête, que nous avons décrites plus haut comme des bouffées de chaleur. Ce remède a des états fébriles accentués, et peut être utilisé dans les maladies aiguës. C´est un des complémentaires naturels d´ACONIT, et lorsque ACONIT convient pour les exacerbations aiguës et les enraye, c´est très souvent SULFUR qui correspond à l´état constitutionnel du malade.

Nous avons ensuite des ***états septicémiques***, avec lochies purulentes ou suppression des lochies. Vous pouvez avoir un cas dans lequel le troisième jour il y a eu un frisson, les lochies se sont arrêtées, la femme a une température élevée et elle est couverte de sueur de la tête aux pieds. Si vous mettez la main sous la couverture, vous sentez la vapeur qui monte du corps, et elle est tellement chaude que vous éprouvez le besoin de retirer la main. La malade est obnubilée et elle est sensible de tout le ventre. Vous savez maintenant ce que signifie la suppression des lochies ; vous avez une ***fièvre puerpérale*** en cours. *Étudiez de près* SULFUR, au lieu de partir en chasse de tous côtés parmi ACONIT, BRYONIA, BELLADONA, OPIUM, etc. Avec ceux-ci vous aurez un échec complet dans la plupart des cas, alors que SULFUR s´applique précisément à un état de ce genre et qu´il a guéri de nombreux cas de fièvre puerpérale. S´il s´agit seulement d´une fièvre de lait ou d´une indisposition d´origine mammaire, et que le frisson est seulement aigu, alors vos remèdes d´action brève feront très bien, et ACONIT même a pu être utile. Si, par contre, c´est un cas de septicémie, SULFUR agira jusqu´au cœur du problème. Lorsque les pieds sont brûlants, qu´il y a une sensation de faim au creux de l´estomac, l´aggravation nocturne avec défaillance et épuisement, et lorsque, par tout le corps, il y a une sensation de vapeur qui monte ou des bouffées de chaleur venant l´une après l´autre, il faut donner SULFUR.

SULFUR convient à la fièvre chirurgicale lorsqu´elle prend cette forme de bouffées de chaleur et de sueurs fumantes.

Mais revenons à ce malade qui avait seulement une hépatisation circonscrite et qui se sentait assez bien pour se lever et circuler. Il a une toux qui traîne, et quelque six mois ou un an après la crise, il dit : "Docteur, je n´ai jamais été tout à fait bien depuis que j´ai eu une crise du côté de la poitrine. Le médecin appelait cela une pneumonie." Il pourra vous parler des crachats rouillés et des autres petits signes qui appartiennent à la pneumonie ; c´est tout ce que vous avez besoin de savoir. Il a toujours eu une toux chronique depuis cette crise, et maintenant il a des frissons. Il a une infiltration fibrineuse, non pas un état tuberculeux, mais les reliquats d´une hépatisation qui n´avait pu guérir naturellement. Si on laisse évoluer cette infiltration, le malade fera une tuberculose exsudative, un état d´asthme ou de bronchite chronique et des troubles de genres variés, dont finalement il mourra. SULFUR correspondra très souvent à tous les symptômes de ce malade ; il est tout spécialement apte à nettoyer des poumons qui ne l´ont pas été convenablement au temps de la maladie.

[#S2] ***Pathopathix 8 - Remèdes de migraine***

***Un jeu basé sur la Matière Médicale de Boericke,***

***inspiré par Banerjea***

*Dr Johan Jans, Tervuren*

[#S3] Enoncé

On cherche le remède en vous donnant 3 keynotes, qu’on retrouve surtout dans la MM de Boericke. Pour vous aider dans le choix des remèdes, ils se trouvent en dessous de la page. En mettant les lettres indiquées dans le bon ordre, vous trouvez un autre remède lié à la pathologie du jeu, la migraine.

**Remède 1**

A. Douleur par le fait de faire ses courses

B. Appétit augmenté avant et/ou pendant les maux de tête

C. Aggravé par le moindre effort, il y a le désir de cracher avec les céphalées

🡪*Prenez la 8ème lettre du remède*

**Remède 2**

A. Sensation d’éclatement dans la tête pendant la selle

B. Céphalée avec éternuements fréquents, paroxystiques et violents

C. Nausée, faiblesse, somnolence et transpiration froide et moite des mains avec chaleur de la tête et rougeur de la face

*🡪 Prenez la 1ère lettre du remède*

**Remède 3**

A. Migraine soulagée par l’épistaxis ou le flux menstruel

B. Plénitude dans toute la tête avec des yeux lourds, vue trouble, le sujet veut fermer fortement les yeux pour être soulagé

C. Points noirs devant les yeux avec les maux de tête accompagnés de haut-le-cœur, de vomissements.

*🡪 Prenez la 7ème lettre du remède*

**Remède 4**

A. Migraine dans le front se déplaçant vers l’occiput et irradiant vers le dos

B. Pression de l’intérieur vers l’extérieur, avec étirements et bâillements

C. Langue gonflée et salive abondante

*🡪 Prenez la 2èmelettre du remède*

**Remède 5**

A. Migraine due aux efforts oculaires et à la fatigue sexuelle

B. Douleur occipito-frontale le matin au réveil, essentiellement du côté gauche

C. Le sujet agit comme s’il était né fatigué

*🡪 Prenez la 1ère lettre du remède*

**Remède 6**

A. Mal de tête congestif, éventuellement dû à l’insolation

B. Sensation d’éclatement, comme si les tempes allaient éclater ou les yeux s’échapper de leurs cavités

C. Les céphalées viennent et disparaissent lentement

*🡪 Prenez la 3ème lettre du remède*

**Remède 7**

A. Illusion non seulement que la tête est tellement agrandie qu’elle occupe toute la pièce, mais que certaines parties du corps sont plus grandes

B. Déprime le rythme cardiaque, la respiration et la tension

C. Abaisse la température, mais d’après Clarke, remède de migraine

*🡪 Prenez la 2ème lettre du remède*

**Remède 8**

A. Céphalée avec des taches sombres devant les yeux

B. Douleur comme une pression aux tempes et aggravée par la pression

C. Mucosités, mais surtout chaleur à l’acromion de l’omoplate gauche

*🡪 Prenez la 1ère lettre du remède*

**Remède 9**

A. Céphalée battante en buvant du lait

B. Lourdeur de l’occiput provoquée par le soleil et améliorée par l’obscurité

C. Pression du cerveau irradiant vers l’extérieur ou vers le nez

*🡪 Prenez la 4ème lettre du remède*

**Remède 10**

A. Pour les différents types de maux de tête, les maladies périodiques, menstruelles et bilieuses

B. Face jaune, région hépatique sensible, transpiration froide du front avec vomissements

C. Sensation que la tête allait voler en éclats

*🡪 Prenez la 1ère lettre du remède*

**Remède 11**

A. Confusion et mal de tête le matin au réveil ou après

B. Céphalée au front, améliorée par la chaleur et par le frottement

C. Raideur du cou et augmentation du flux salivaire

*🡪 Prenez la 4ère lettre du remède*

**Remède 12**

A. Céphalée chaque dimanche

B. La migraine débute par un voile devant les yeux

C. Céphalée après des sucreries

*🡪 Prenez la 4ème lettre du remède*

**Remède 13**

A. Douleur frontale et temporale irradiant de la tête à la nuque et aux dents

B. Maux de tête qui augmentent et diminuent avec le soleil

C. Crises bilieuses avec nausées, vertiges et maux de tête

*🡪 Prenez la 3ème lettre du remède*

**Remède 14**

A. Battements intenses avec nausées, vomissements, cécité et constipation opiniâtre

B. Céphalée accompagnée d’urine profuse

C. Sensation d’éclatement du front amélioré par un bandage, une pression forte

*🡪 Prenez la 2ème lettre du remède*

**Remède 15**

A. Sensation de pression dans le vertex, améliorée en exerçant une forte pression avec la main

B. Douleur de la nuque irradiant dans tout le cerveau et partout à la tête

C. Pression comme par un poids sur le cerveau en montant les escaliers

*🡪 Prenez la 4ème lettre du remède*

**Remède 16**

A. Remède utile dans la migraine et dans la névralgie du cordon spermatique

B. Céphalées améliorées par une miction abondante

C. Douleur déchirante, s’accompagnant de tristesse et d’irritabilité

*🡪 Prenez la 6ème lettre du remède*

**Choisissez entre les remèdes suivants :**

Melilotus, indium, epiphegus, oleum animale, menyanthes, lac defloratum, usnea barbata, onosmodium, menispermum, kalmia latifolia, iris versicolor, trifolium pratense, bromum, asparagus officinalis, acetanilidum, chionanthus

# *Les lettres dans le désordre*

|  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |
| --- | --- | --- | --- | --- | --- | --- | --- | --- | --- | --- | --- |
| 1 | 2 | 3 | 4 | 5 | 6 | 7 | 8 | 9 | 10 | 11 | 12 |
| 13 | 14 | 15 | 16 |

# *Les lettres dans l’ordre*

|  |  |  |  |  |
| --- | --- | --- | --- | --- |
| 1 | 2 | 3 | 4 | 5 |
| 6 | 7 | 8 | 9 | 10 | 11 | 12 | 13 | 14 | 15 | 16 |

[#S3] Solution

1. Epiphegus🡪**U**

2. Indium🡪**I**

3. Melilotus🡪**T**

4. Menispermum🡪**E**

5. Onosmodium🡪**O**

6. Usneabarbata🡪**N**

7. Acetanilidum🡪**C**

8. Asparagus officinalis🡪**A**

9. Bromum🡪**M**

10. Chionanthusvirginica🡪**C**

11. Trifolium pratense🡪**F**

12. Iris versicolor🡪**S**

13. Kalmialatifolia🡪**L**

14. Lac defloratum🡪**A**

15.Menyanthes🡪**Y**

16.Oleum animale 🡪**A**

# *Les lettres dans le désordre*

|  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |  |
| --- | --- | --- | --- | --- | --- | --- | --- | --- | --- | --- | --- |
| 1  **U** | 2  **I** | 3  **T** | 4  **E** | 5  **O** | 6  **N** | 7 **C** | 8  **A** | 9  **M** | 10 **C** | 11  **F** | 12  **S** |
| 13  **L** | 14 **A** | 15  **Y** | 16  **A** |  |  |  |  |  |  |  |  |

# *Les lettres dans l’ordre*

|  |  |  |  |  |
| --- | --- | --- | --- | --- |
| 1  Y | 2  U | 3  C | 4  C | 5  **A** |
| 6  F | 7  I | 8  L | 9  A | 10  M | 11  E | 12  N | 13  T | 14  O | 15  S | 16  A |

**REMEDE : YUCCA FILAMENTOSA**

1. Ce remède est caractérisé par les symptômes bilieux avec mal de tête.
2. Douleur comme si le sommet de la tête allait se détacher
3. Nez rouge et élancements dans les artères frontales

Pour ceux qui désirent en savoir un peu plus… *(Dr Pascale Franck)*

Le Yucca filamenteux (***Yucca filamentosa***) est un arbuste de la famille des [*Agavaceae*](https://fr.wikipedia.org/wiki/Agavaceae) originaire des régions sèches du sud-est des États-Unis, allant à l'ouest jusqu'à la [Louisiane](https://fr.wikipedia.org/wiki/Louisiane) et au nord jusqu'à la [Virginie](https://fr.wikipedia.org/wiki/Virginie_(%C3%89tats-Unis)).

Du fait de ses origines, le yucca garde une préférence pour les terres plutôt sèches et bien drainées, ainsi que pour les expositions « plein soleil ». Sa place de prédilection est sur une pelouse, en situation isolée. Bien installé, il peut résister à de longues périodes de sécheresse grâce aux fils disposés le long des feuilles, qui retiennent l'humidité.

Toutefois, il est largement cultivé et on peut le trouver naturalisé en dehors de son aire de répartition naturelle ; il supporte l'humidité et des températures négatives d'au moins -15 °C.

Habituellement sans tronc, *Yucca filamentosa* est une plante avec des feuilles étroites, sans tige, disposées en rosette en partant de la base, de 75 cm de long, pointues au sommet et filamenteuses en bordure, généralement vert-bleuté. Il est facilement identifiable par rapport aux autres Yuccas grâce aux bandes blanches - jaunes qui les bordent.

A la belle saison, au début de l'été, une **extraordinaire hampe florale** d'environ **2 à 3 mètres** de haut se dresse au milieu des feuilles. Elle porte à son extrémité, de **nombreuses fleurs** blanc crème en forme de cloches longues de 5 cm, regroupées en panicules. La hampe florale, avant l'apparition de la fleur, se consomme comme une asperge. Les pétales de fleurs de yucca filamentosa sont comestibles

Très **résistant**, le yucca est une plante dont il est très **facile** de s'occuper. Les arrosages ainsi que les apports d'engrais ne sont pas nécessaires. La taille se limite à la suppression de la hampe florale, lorsque celle-ci est fanée.   
De plus, le yucca est peu sujet aux attaques de ravageurs ou de maladies.

Sa multiplication se fait par division des rejets au printemps, les résultats des semis étant plutôt aléatoires. Le yucca est une plante de **croissance lente**, soyez patients !

* [](https://commons.wikimedia.org/wiki/File:Yucca_filamentosa.jpg?uselang=fr)

Oh surprise ! ce remède a été expérimenté en 1875 par Charles E. Rowell, sa femme et son fils de 9 ans ainsi que deux amis qui étaient malades avant de commencer… Vous trouverez tous les détails de la pathogénésie dans l’Encyclopedia Materia Medica de T.F. Allen.

Quelques mots de matière médicale

Il est très découragé, il faut dire qu’il utilise de **mauvais** **mots en parlant et en écrivant** ; il a tellement mal au vertex, comme si le sommet allait s’envoler, il ne peut se concentrer ou étudier. Il a de **sévères douleurs dans le côté droit, puis à l’apex du cœur**, de sorte qu’il est **incapable de se souvenir ce qu’il a lu**. Pas étonnant que ses pensées divaguent.

Le **bruit** le dérange particulièrement.

Grand remède **hépatique** comme Chelidonium, Lorsqu’il va à la selle, il a beaucoup de gaz.

Il a la sensation que **du** **mucus pend au fond de sa gorge** (3ème degré).

Il se réveille plusieurs fois la nuit par des érections et il a des rêves érotiques. Yucca est un remède de balanite et de **gonorrhée**.

Un cas d’intoxication chez un bébé de quelques semaines qui avait voyagé à côté de fleurs coupées : Inflammation du méat urinaire, gland, prépuce et urèthre. Spasmes tels qu’il ne peut boire, alternant avec des cris. Diarrhée, émission d’urine excessive ou insuffisante. Exfoliation en gros flocons de peau enflammée rouge aux mains et au visage.

[#S2] ***Encore un peu de lecture***

***Les homéopathes français du dix-neuvième siècle sur le front du cholera***

Par une étrange coïncidence, Brigitte Jubien nous envoie juste après Daniel Bachelart un texte de Lucile Lasveaux, publié dans la Collection du Caducée et intitulé *Traitement homéopathique du choléra dans la France du XIXe siècle*. Vous en trouverez la version originale sur la Bibliothèque Covid-19 du CLH (www.clh-homeo.be).

En une vingtaine de pages, l’auteure présente le milieu médical homéopathique de l’époque, les mobilisations diverses pour répondre à cette épidémie qui se développe au moment de l’essor de l’homéopathie, la mise en pratique de la médecine des semblables, les tentatives pour organiser des hospitalisations homéopathiques ou à l’inverse la prévention.

Une recherche à propos de Lucile Lasveaux, chercheuse en histoire de l’homéopathie vous mènera à d’autres ouvrages et références.

Sur le site de Robert Séror, vous trouverez aussi 11 articles consacrés à l’homéopathie en France, par tranches de quelques années, présentées par Charles Janot, auteur d’un livre publié en 1934, ou par aperçu plus global, traité par Duprat.

[#RC2] **lachnanthes tinctoria**

[#CH3]***histoire et solution du cinquième cas humain***

***La morale de la planche en bois***

*Pharmacienne Laurence Depienne*

C’est l’histoire d’une planche de bois humide dans le jardin sur laquelle ma fille marchait. Imaginez la chute au ralenti… le moment où vous êtes suspendu dans l’air et que vous avez largement le temps d’estimer la hauteur de la chute ainsi que la violence de l’impact de l’atterrissage forcé dont vous allez être la victime…

Il a suffi ensuite de quelques heures pour que les muscles de ses épaules et de son cou soient durs comme du bois et qu’elle soit devenue un véritable robocop qui tente de se déplacer.

Mon premier réflexe a été de lui faire un petit massage aux huiles essentielles relaxantes et anti-inflammatoires (gaulthérie, eucalyptus citronné, romarin 1,8 cinéol, menthe poivrée dans une macération solaire d’arnica). Malgré les bienfaits connus de ces huiles, il n’y a aucune amélioration le lendemain matin.

C’est alors que je me frappe le front, en me disant : « M’enfin, utilisons l’arnica seul ! ». Je lui donne alors Arnica 5 CH en granules qu’elle prend à plusieurs reprises.

Le soir c’est statuquo, son torticolis est toujours bien en place.

Avant d’aller me coucher, je lui prépare alors un flacon avec les 3 malheureux derniers granules de **Lachnantes tinctura 5 CH** qu’il me reste, dans un mélange eau/alcool, afin qu’elle puisse dès le lendemain prendre quelques gouttes plusieurs fois sur sa journée. Je ne juge pas utile de lui expliquer comment prendre le remède puisque c’est comme d’habitude…

Le soir, elle m’envoie un message pour dire que ça va déjà beaucoup mieux et je me félicite d’avoir accès à une médecine qui malgré le fait qu’elle soit très controversée par la communauté scientifique actuelle, est hautement efficace.

Je ne la revois que 3 jours plus tard, et je souhaite me délecter de son récit : « Alors comment as-tu senti l’amélioration ? À la quantième prise as-tu senti la décontraction des muscles ? ».

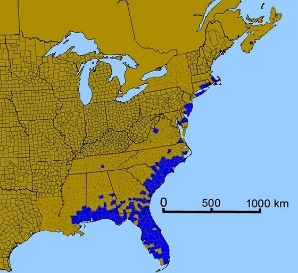
Voici son récit : « J’ai appliqué le liquide sur mes épaules le matin, puis encore une fois à midi ; à la deuxième application, après 5 minutes seulement, j’ai senti que mes muscles se détendaient ».

Moi : « Appliqué ? Mais tu devais le prendre par la bouche ! »

Et voilà comment une simple planche en bois humide m’a donné une bonne leçon. Car à la pharmacie, à force d’expliquer aux gens comment ouvrir un tube de granules, mettre les granules sous la langue, etc… j’en avais oublié le champ immense d’application de nos remèdes.

Quelques mots de Hering sur Lachnanthes tinctoria, transmis par Eric Lorenz lors du congrès CLH 2018

Lachnanthes tinctoria ou narcisse rouge, Caroline amarante, racine rouge ou sanguinaire, Carolina redroot ou bloodroot est une plante de la famille des Haemodoracées. C’est une herbacée vivace, dont le rhizome rouge vif est bien visible à la surface du sol (delusion snakes). Elle préfère les sols humides, acides et généralement sableux, la limitant à divers habitats des zones humides tels que les tourbières, les pinèdes, entre autres.

Sa tige dressée non ramifiée jusqu’à 1 m du sol doit faire face aux inondations saisonnières (douleur cervicale, torticolis) car elle pousse dans les régions marécageuses du Sud-Est des Etats-Unis.

Elle est considérée comme une mauvaise herbe importante dans les tourbières à canneberges.

Sa racine rouge a été utilisée pour ses propriétés colorantes. La teinture-mère de la plante entière est utilisée en homéopathie

Grand remède de torticolis, maux de nuque comme par une désarticulation. La raideur et la douleur dans le cou prenant toute la tête ainsi que le nez, comme si les deux narines étaient pincées. Le torticolis peut accompagner les maux de gorge, la diphtérie, la scarlatine, le rhumatisme cervical.

Sensation comme si un morceau de glace était posé dans le dos entre les épaules, suivie par un frisson, avec chair de poule généralisée.

Au niveau mental, ce remède occasionne un désir de parler — un flot de paroles et le courage de faire un discours.  
Hering dit que dans les temps anciens, les Indiens mâchaient cette plante lorsqu’ils allaient rencontrer l’homme blanc afin d’acquérir un flux de paroles. En 1852, le Dr Byron envoya à Hering une pousse de la « spirit weed » ou « red root » en lui disant que les indigènes l’utilisent pour ses propriétés excitantes ; elle produit un œil brillant et un visage large, ce qui signifie un œil pétillant et un visage éclairé et agrandi. Ils la mâchent mélangée à l’eau et la plante leur donne confiance avec un langage puissant et éloquent.

Lorsqu’il est assoupi dans la journée, il voit des images. Loquacité, suivie de stupidité et d’irritabilité. Agitation, nervosité, en transpirant. Excité pour un rien.

Étourdi, vertigineux, avec transpiration et sensation de bouillonnement, de pétillement dans la poitrine et la région du cœur.

[#S2]

*“****petite annonce …****”*.

Bonjour,

Je suis médecin généraliste et homéopathe installée en France dans le Vaucluse dans un village proche de VAISON LA ROMAINE. Je vais changer d'activité à la fin de l'année et cherche un successeur.

Je suis homéopathe uniciste, formée à l'INHF. Mon activité médicale est à 60% de l’homéopathie, à 40% de la médecine générale pure.

Je travaille du lundi au jeudi soir et suis située en ZRR: revenus non imposables à 100% pdt 5ans puis de manière dégressive pendant 3ans (75% 6e année, 50% 7e année et 25% 8e année).

Il n'y a pas d'autre homéopathe à moins de 70 km aux alentours et les patients sont très demandeurs.

Comme il y a aussi un énorme manque de médecins généralistes dans la région, je fais aussi de la médecine générale, mais chacun peut travailler selon son goût, les carences médicales étant dans tous les domaines...

Je suis installée dans un beau cabinet quasi neuf, seul médecin à côté d'une kiné et d'un cabinet infirmier.

Évidemment, je cède tout gratuitement hormis peut-être le mobilier neuf (à voir); ma démarche étant essentiellement motivée par le désir de ne pas laisser à l'abandon mes patients.

Merci de transmettre largement mon mail

Cordialement,

Dr Christelle MARIE

christelle.marie2@wanadoo.fr